


UNIVERSITY OF TORONTO
VELUT ARBOR ÆVO

AMADIS DE GRECE,

TRAGEDIE EN MUSIQUE,

Représentée pour la premiere fois, par l'Accademie Royale de Musique, le vingt-sixiéme Mars 1699.

Troisiéme Edition, revûë corrigée, & augmentée de tous les Changements & Additions; conformément à la Remise du trois Novembre 1711.



A PARIS,

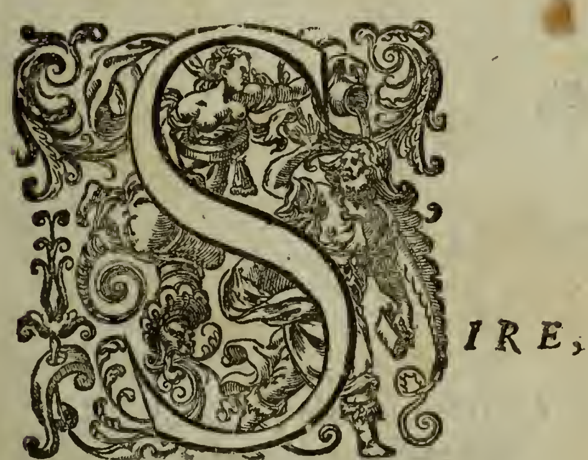
Chez CHRISTOPHE BALLARD, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, ruë S. Jean de Beauvais, au Mont-Parnasse.

M. DCC XII.

Avec Privilege de Sa Majesté.



AU ROY.



IRE,

Quand je n'aurois pas consacré mes Ouvrages à VOSTRE MAJESTE', la bonté qu'Elle a eüë de les applaudir, me feroit un devoir de luy offrir celuy-cy : Je m'en acquite avec

d'autant plus de confiance que le sujet est des plus nobles, & digne, si j'ose dire de VOSTRE MAJESTE'. *Ce n'est pas qu'Amadis ait avec Elle un rapport assez parfait ; mais où chercher des Héros qui vous égalent ? Ceux que l'imagination a faits à plaisir, ont encore des défauts, quand on les compare avec* VOSTRE MAJESTE', *& la Fable, du côté même du Merveilleux, céde sous vôtre Regne à la verité. J'ose esperer,* SIRE, *que* VOSTRE MAJESTE' *agréera cet Ouvrage : S'il s'y trouve quelques beautez, je ne les dois qu'à l'ambition de Luy plaire, & ce seront autant de preuves du zéle ardent, & du profond respect avec lequel je suis,*

SIRE,

DE VOSTRE MAJESTE',

Le tres-humble, tres-obéïssant,
& tres-fidéle Serviteur & Sujet,
DES TOUCHES.

AMADIS DE GRECE,

TRAGEDIE,

TROISIE'ME EDITION.

TABLE.

AIRS A JOUER.

PROLOGUE.

PREMIER ACTE.

DEUXIE'ME ACTE.

TROISIE'ME ACTE.

QUATRIE'ME ACTE.

CINQUIE'ME ACTE.

AIRS A CHANTER.

F I N.

MEMOIRE

Des OPERA *mis en Musique par Monsieur* DESTOUCHES, *Sur les Paroles de Monsieur* DE LA MOTHE.

ISSE', *Pastorale Heroïque*, nouvelle Edition, en cinq Actes, *Partition in-quarto*, *reliée.* - - - -	8. liv.
AMADIS DE GRECE, *Tragedie.* Troisiéme Edition. *idem.* -	8. l.
MARTHESIE, *Tragedie.* idem. - -	8. l.
OMPHALE, *Tragedie.* idem. - - -	8. l.
LE PROFESSEUR DE FOLIE, *Divertissement.* Brochûre in-quarto.	1. l. 10. s.
	33. l. 10. s.

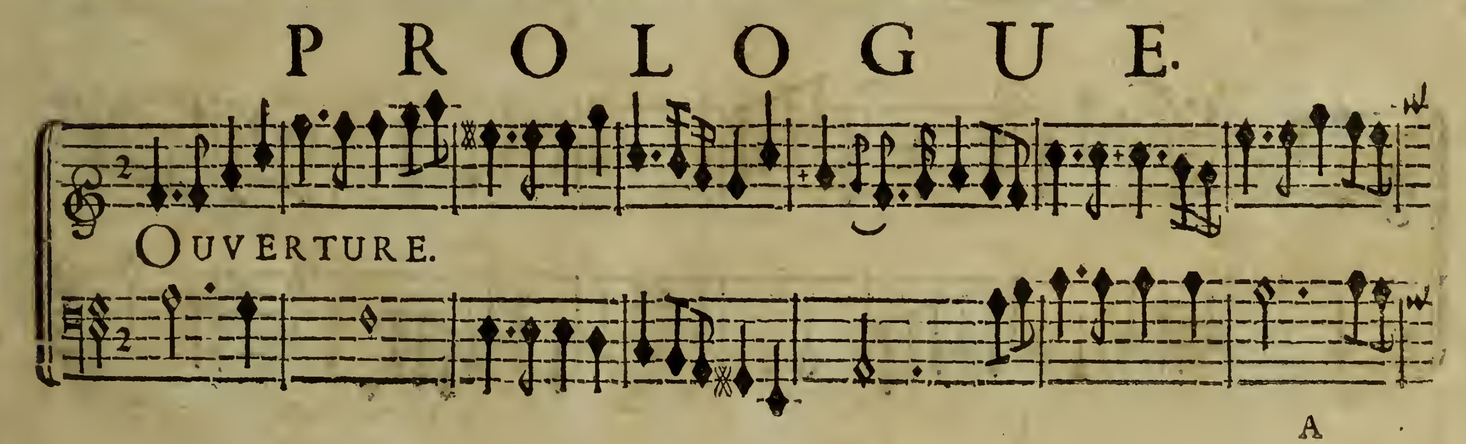
AMADIS



AMADIS DE GRECE,

TRAGEDIE.

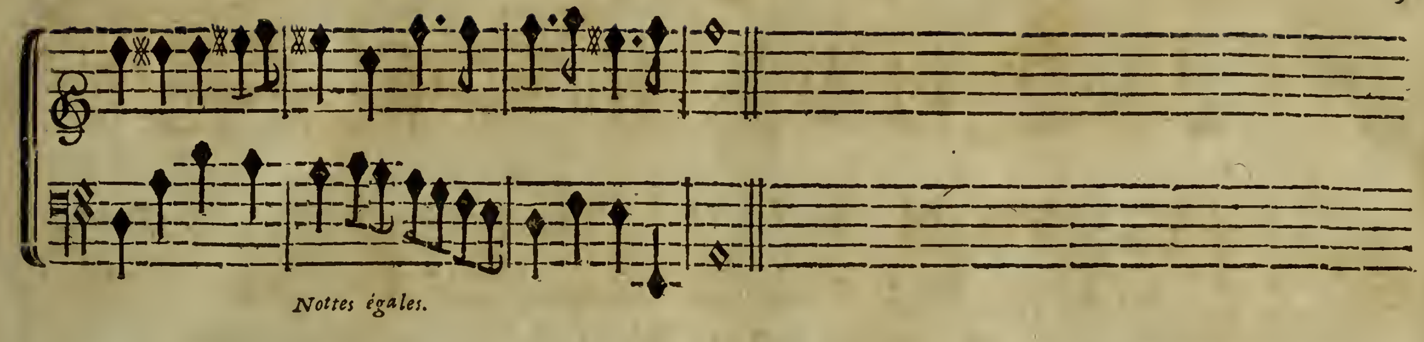
PROLOGUE.








Doux.
Lentement.



Le Théatre représente un Monument magnifique élevé à la gloire d'Amadis de Grece.

SCENE PREMIERE.

ZIRPHE'E.

VIOLONS.

ZIRPHE'E.

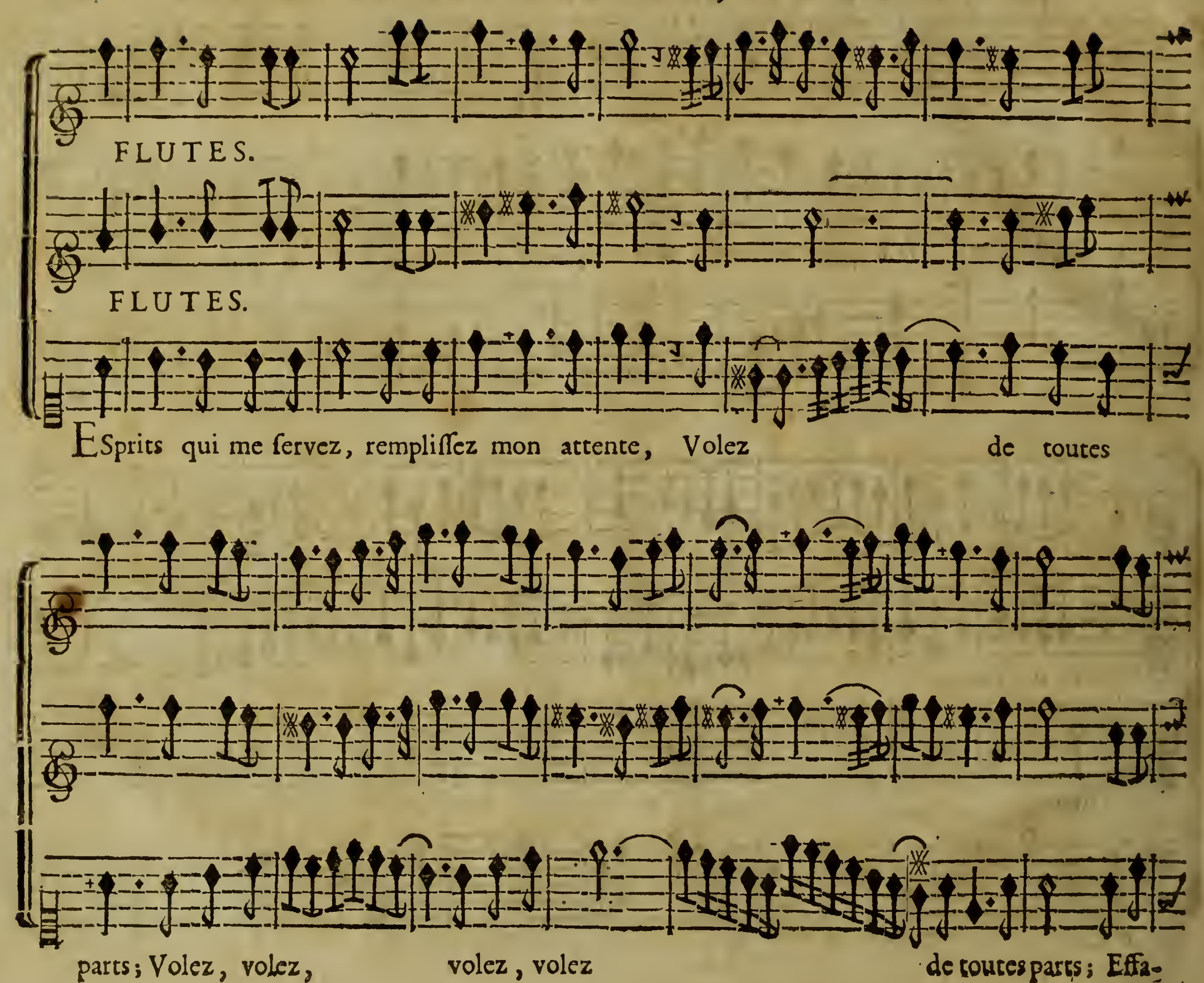
TOut celebre i- cy le courage D'un Vainqueur dont le monde admira les tra-

BASSE-CONTINUE.

vaux, Ce monument eſt un hommage Que mon Art voulut rendre au plus grand des Heros; Du fa-

meux Amadis j'y fis tracer l'hiſtoire; Mais on ne luy doit plus ce titre glorieux: Ce ſe-


jour n'eſt plus fait pour annoncer ſa gloire, D'autres Exploits vont embellir ces
FLUTES.
FLUTES.
lieux.
B C.


FLUTES.
FLUTES.
ESprits qui me ſervez, rempliſſez mon attente, Volez de toutes
parts; Volez, volez, volez, volez de toutes parts; Effa-

cez les travaux que ce lieu re- pre- ſente; Qu'une hiſ- toire plus écla- tante E-

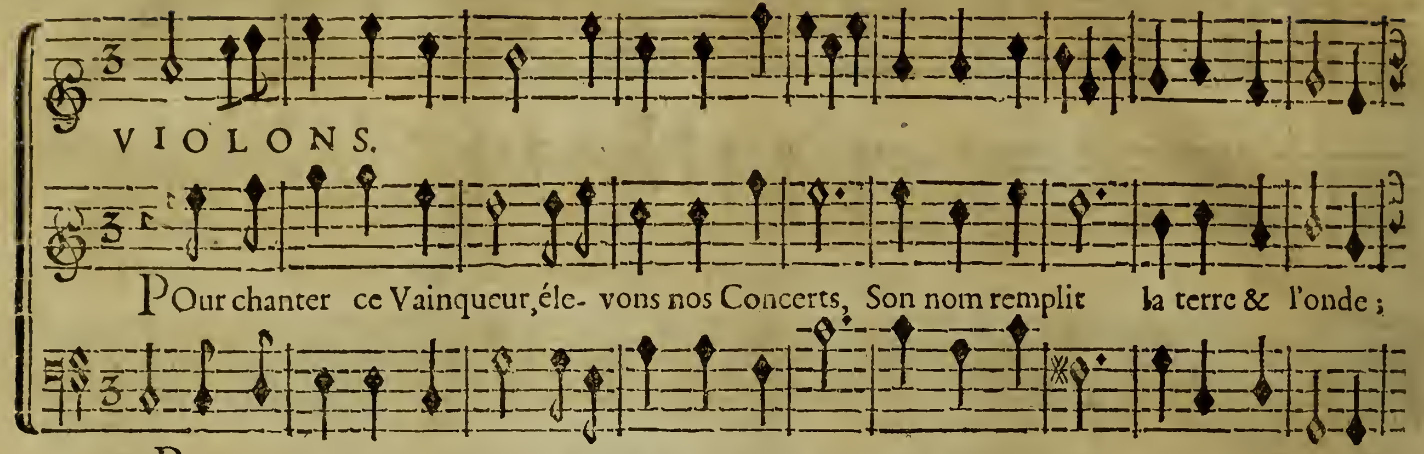
tonne, & charme les re- gards. Eſprits, qui me ſer- vez, rempliſſez mon at- tente, Vo-

lez, de toutes parts, Volez, volez, volez, vo- lez

de toutes parts. BASSE-CONTINUE.


QUe tout icy s'a- nime, Et que tout me ré- ponde.
TOUTES LES STATUES s'animent.
TROMPETTES.
TYMBALLES.

CHOEUR DES STATUES ANIME'ES.



B-c. POur chanter ce Vainqueur, éle- vons nos Concerts, Son nom remplit la terre & l'onde;

Il eſt l'honneur de l'U- ni- vers. Son é- loge eſt gra- vé dans tous les cœurs du

Il eſt l'honneur de l'Uni- vers. Son é- loge eſt gra- vé dans tous les cœurs du

mon- de. Pour chanter ce Vainqueur, élevons nos Concerts, Son non remplit la terre &

mon- de. Pour chanter ce Vainqueur, élevons nos Concerts, Son nom remplit la terre &

TROMPETTES.

l'onde; Il est l'hon- neur de l'Uni- vers.

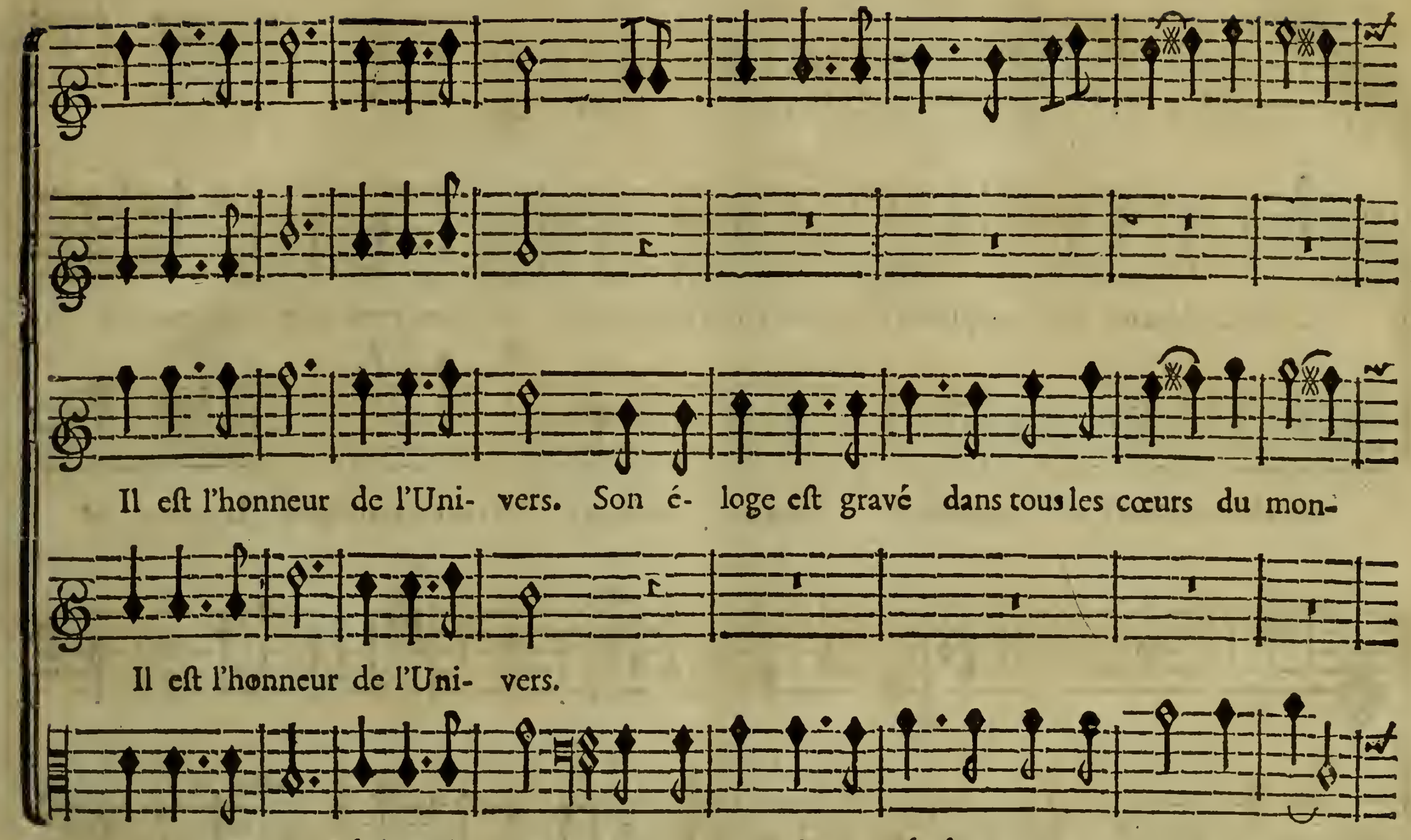
l'onde; Il est l'hon- neur de l'Uni- vers. B.C. TYMBALLES.

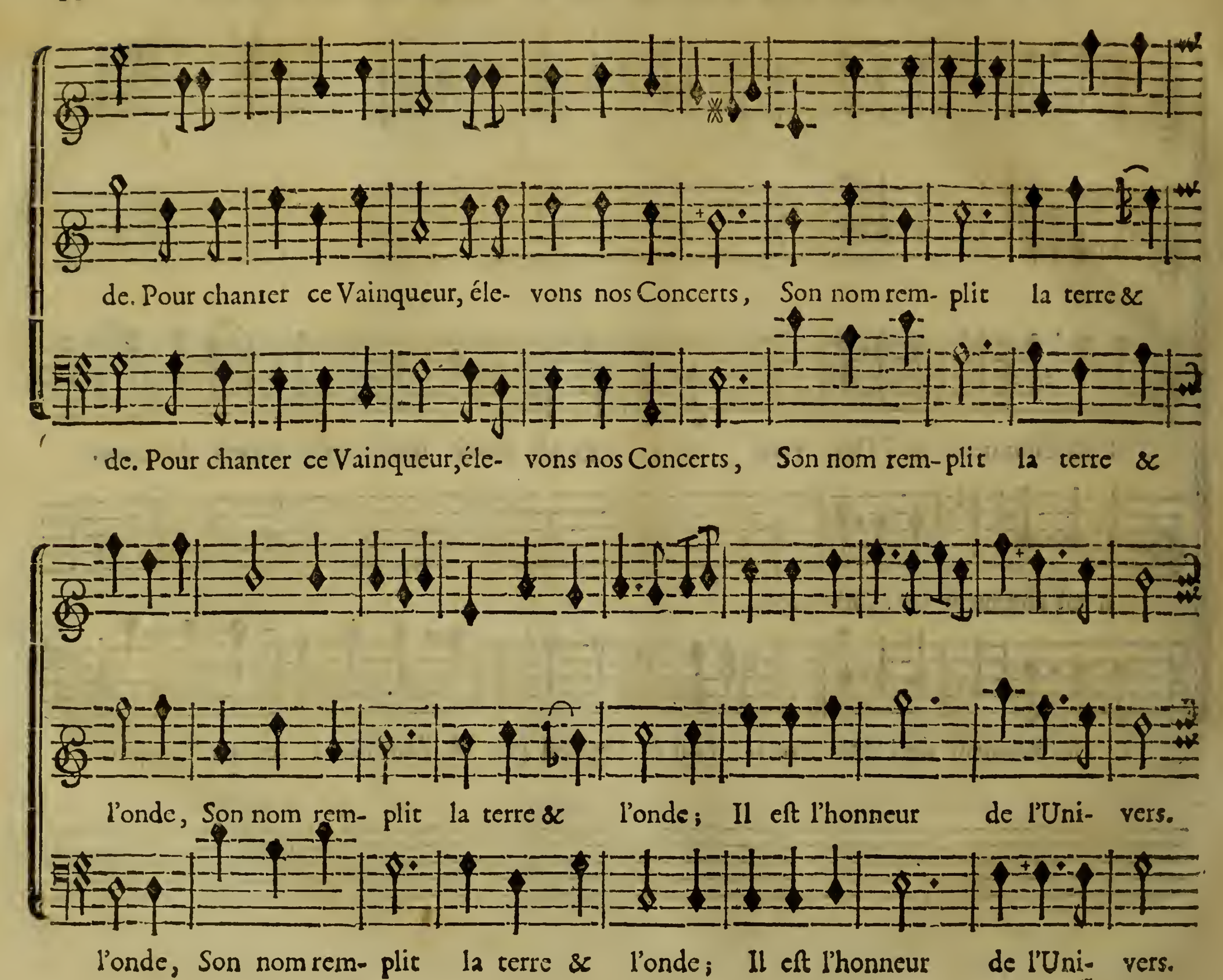
Pour chan-

Pour chan-

ter ce Vainqueur, éle- vons nos Concerts, Son nom rem- plit la terre & l'onde;

ter ce Vainqueur, éle- vons nos Concerts, Son nom rem- plit la terre & l'onde;


Il eſt l'honneur de l'Uni- vers. Son é- loge eſt gravé dans tous les cœurs du mon-
Il eſt l'honneur de l'Uni- vers.
Il eſt l'honneur de l'Uni- vers. Son e- loge eſt gra- vé dans tous les cœurs du mon-


de. Pour chanter ce Vainqueur, éle- vons nos Concerts, Son nom rem- plit la terre &
de. Pour chanter ce Vainqueur, éle- vons nos Concerts, Son nom rem- plit la terre &
l'onde, Son nom rem- plit la terre & l'onde; Il eſt l'honneur de l'Uni- vers.
l'onde, Son nom rem- plit la terre & l'onde; Il eſt l'honneur de l'Uni- vers.

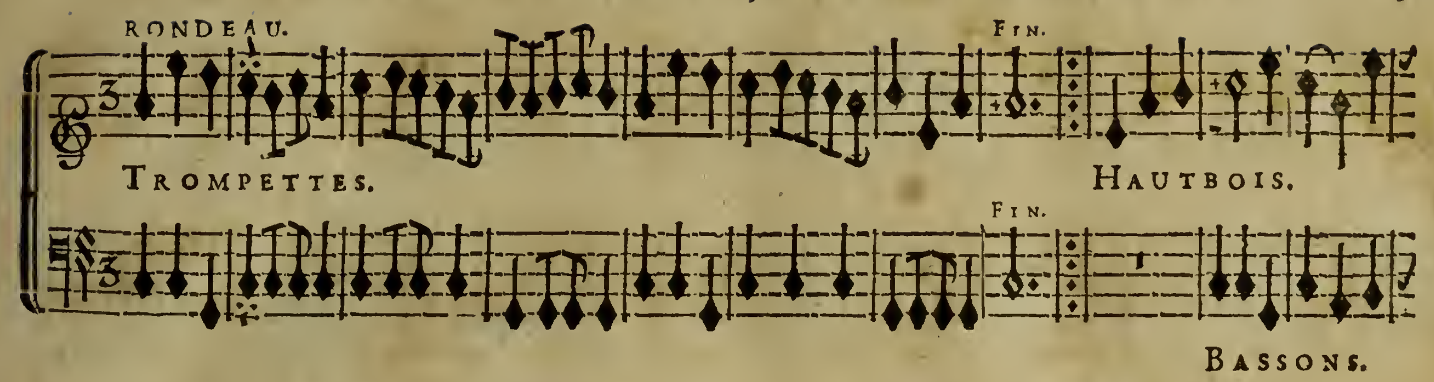

Son éloge est gravé dans tous les cœurs du monde. Son nom remplit la terre &
Son éloge est gravé dans tous les cœurs du monde.
Son éloge est gravé dans tous les cœurs du monde. Son nom remplit la terre &

l'onde, Son nom remplit la terre & l'onde; Il eſt l'honneur de l'Univers.

l'onde, Son nom remplit la terre & l'onde; Il eſt l'honneur de l'Univers.

Il eſt l'honneur de l'Uni- vers.

Il eſt l'honneur de l'Uni- vers.



TOUS.
TROMP.
HAUTBOIS.
TOUS.
BASSONS.

TOUS.

TROMP.

TO S.

SCENE II.

UN ENCHANTEUR, Amy de ZIRPHE'E.

PRELUDE.



TRIO.

Tous les Violons.

L'ENCHANTEUR.

QUe d'Exploits écla- tants s'offrent à mes regards! Quel Heros sur ses pas en-

chaî ne la victoi- re! Qu'il abat d'enne- mis! qu'il

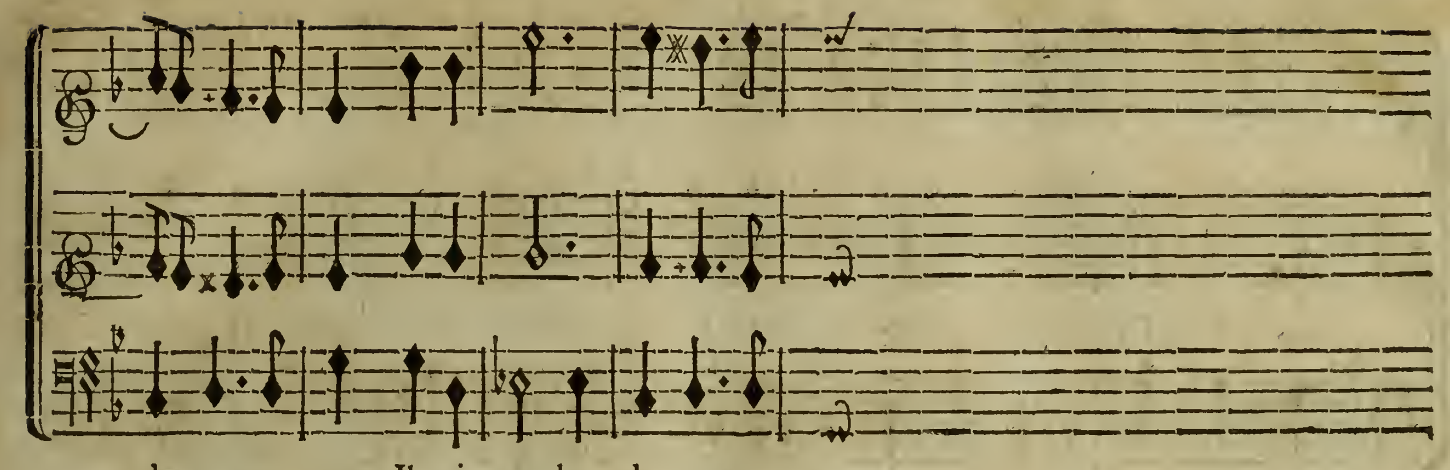
brise de remparts! En vain tout l'Uni- vers s'arme contre sa gloi- - -

re, Il tri- omphe de toutes parts. Qu'il abat d'enne- mis! qu'il



briſe de rem- parts ! Envain tout l'Uni- vers s'arme contre ſa gloi- -

- - - - - - re, Il tri- omphe



de toutes parts. Il tri- omphe de toutes

CHOEUR.

VIOLONS.

Que d'Exploits écla- tants s'offrent à nos re- gards ! Quel Hé-

parts. Que d'Exploits écla- tants s'offrent à nos re- gards ! Quel Hé-

ros ſur ſes pas en- chaîne la vic- toire ! en- chaîne la victoi-

ros ſur ſes pas en- chaî- - - - ne la victoi-

re ! Qu'il abat d'enne- mis ! qu'il briſe de rem- parts !

re ! Qu'il abat d'enne- mis ! B-C. qu'il briſe de rem- parts !


En- vain tout l'Uni- vers s'arme contre sa gloi-
En- vain tout l'Uni- vers s'arme contre sa gloi- -
- - - re, Il tri- om- phe de toutes
- - - re, Il tri- omphe de toutes

parts ! qu'il a- bat d'en- ne mis ! Qu'il briſe de rem- parts !
parts ! qu'il a- bat d'en- ne- mis ! B-C. Qu'il briſe de rem- parts !
En- vain tout l'Uni- vers, En- vain tout l'Uni-
B-C. En- vain tout l'Uni- vers s'arme contre ſa gloi-

vers s'arme contre sa gloi- re, Il tri- omphe

- - - - - - re, B-C. Il tri- omphe

de toutes parts. Il tri- omphe de toutes parts.

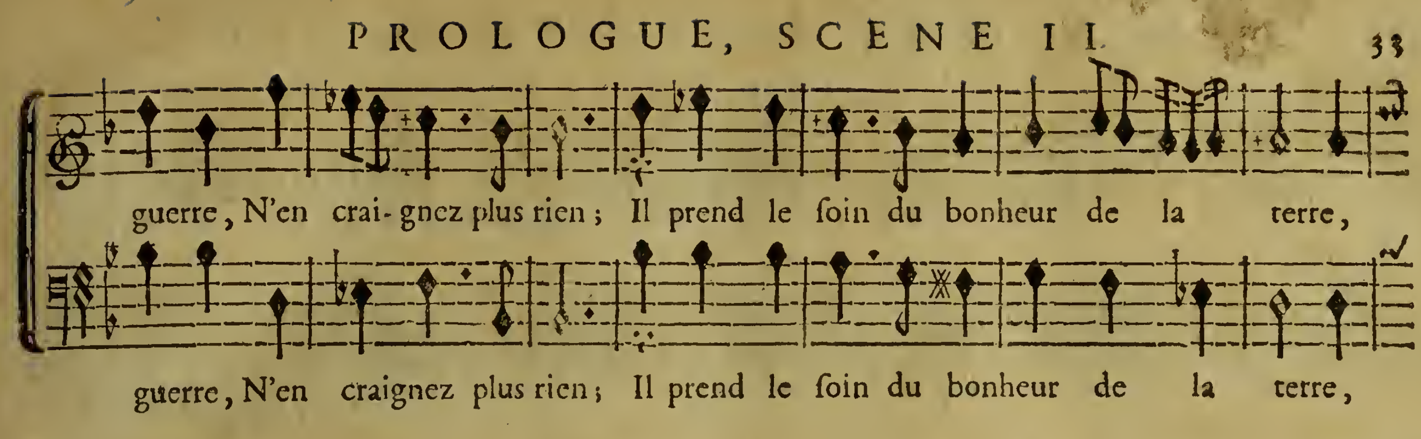
de toutes parts. Il tri- omphe de toutes parts.

PREMIER AIR.




Gay.
DEUXIE'ME AIR.
VIOLONS.

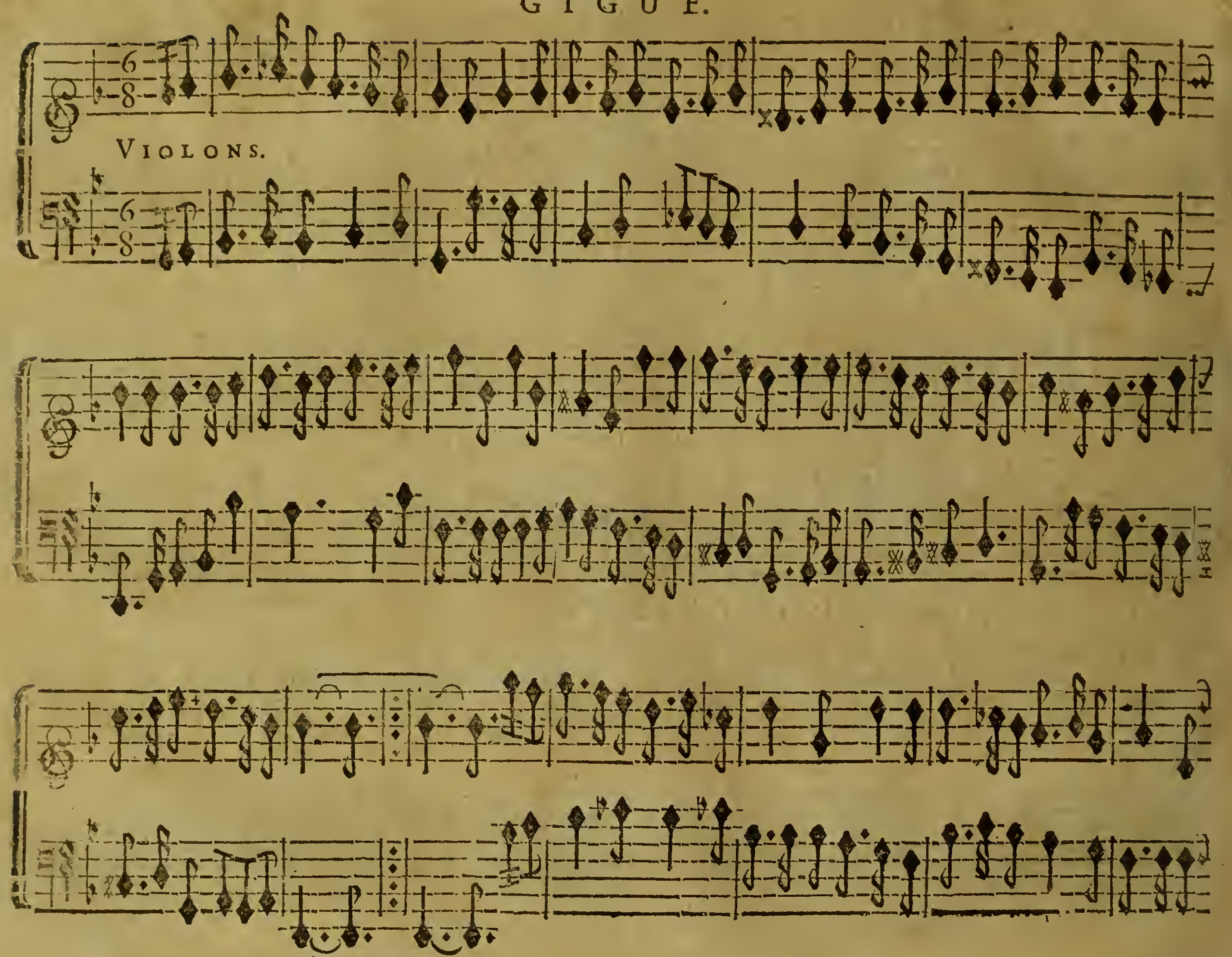

ZIRPHÉE ET LE CHOEUR, alternativement.
GOûtez, Mortels, une paix salu- taire, C'est un Héros qui s'en rend le soû-
2me C. Vivez heureux, c'est sa plus douce affaire, Dans ses projets son but est vôtre
GOûtez, Mortels, une paix salu- taire, C'est un Hé- ros qui s'en rend le soû-
2me C. Vivez heureux, c'est sa plus douce af- faire, Dans ses projets son but est vôtre
tien: tien; Il laisse en- fin repo- ser son tonnerre, Il ban- nit la
bien: bien:
tien : B-C. tien: Il laisse en- fin repo- ser son tonnerre, Il bannit la
bien; bien:
B C.

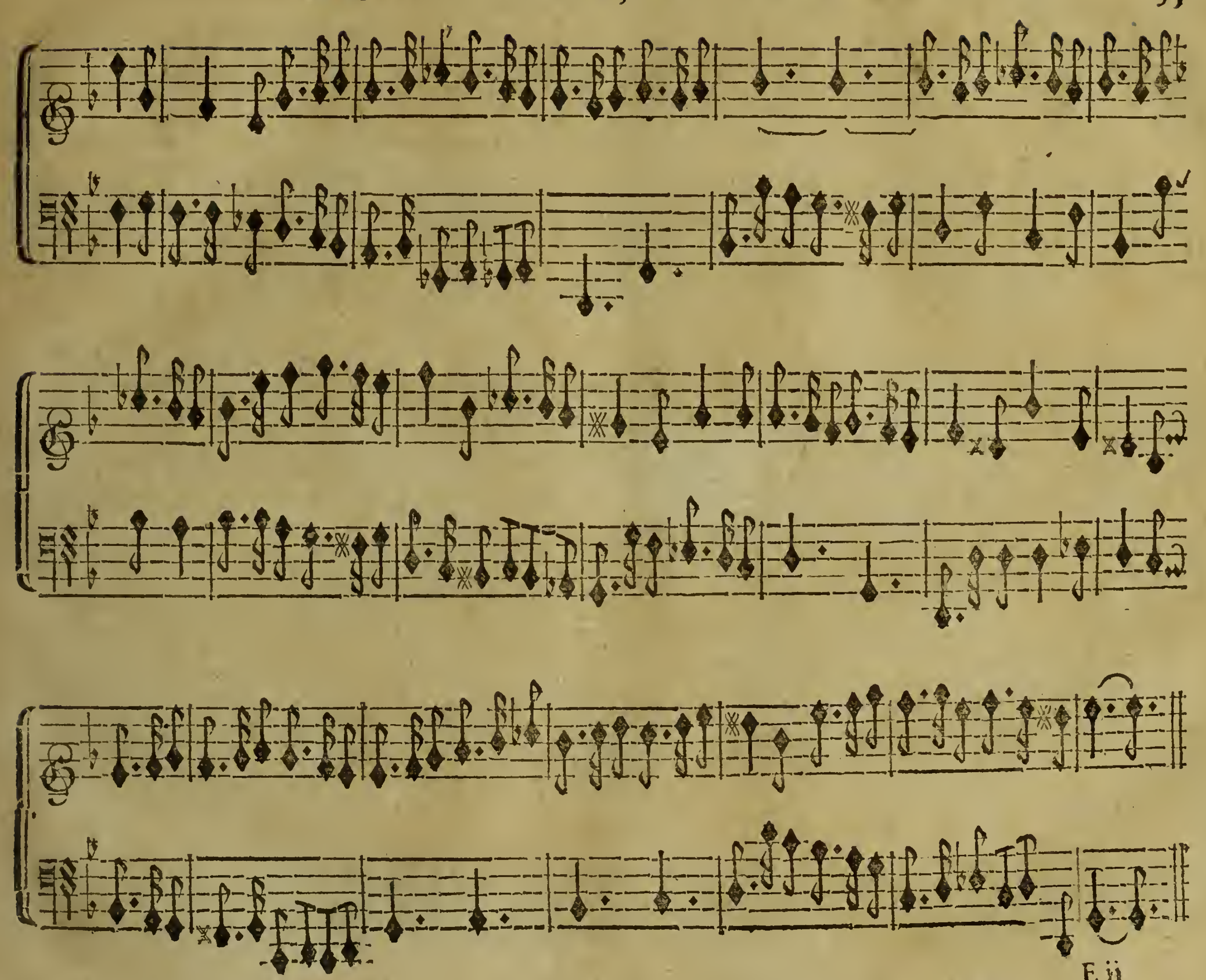




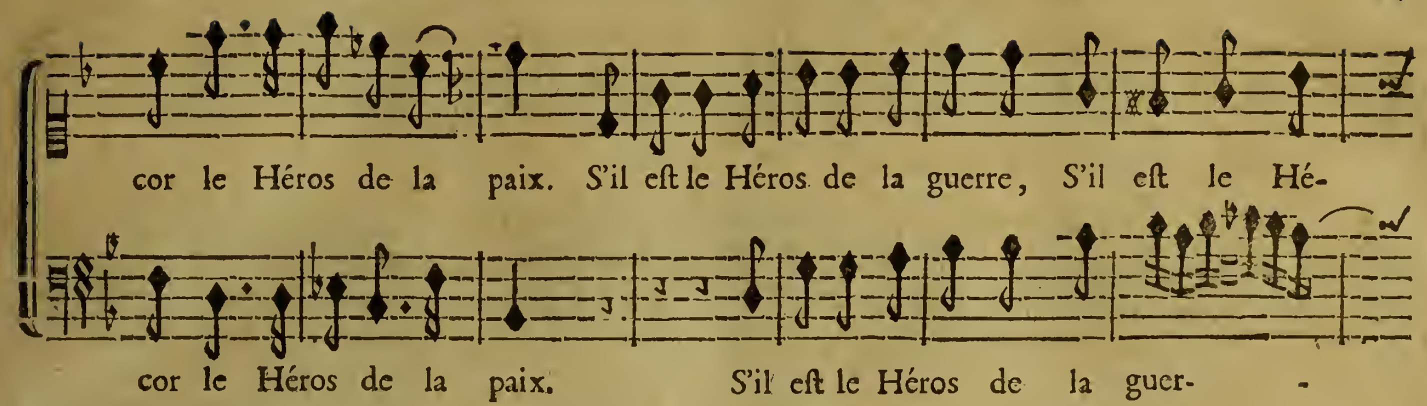
On reprend le deuxiéme Air page 31. *& en ſuite on recite les ſecondes Paroles, que le Chœur repete.*

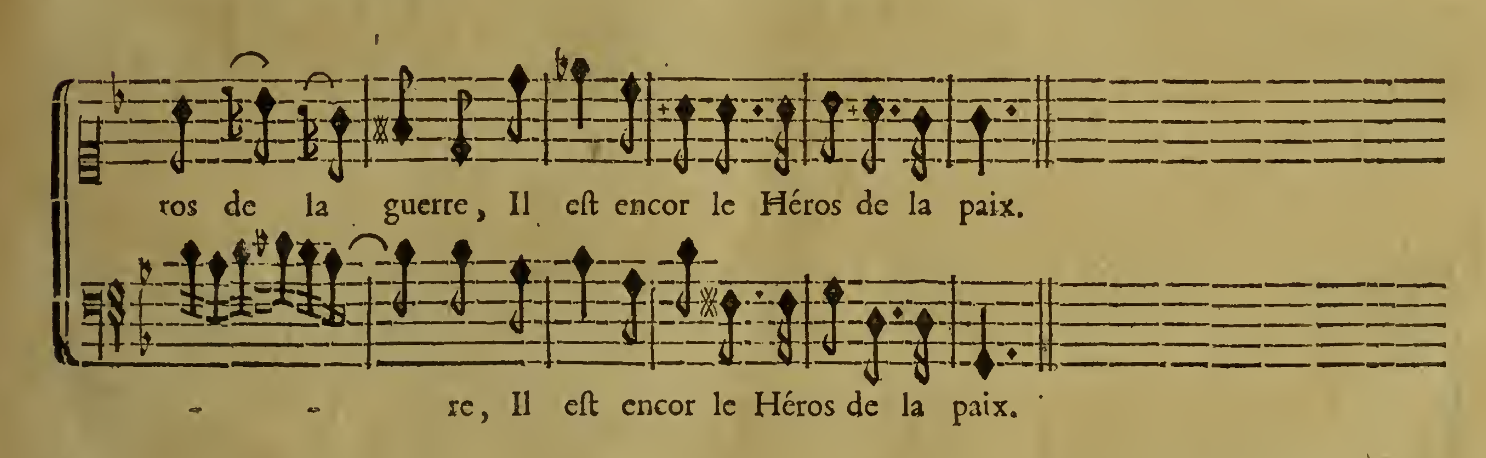
GIGUE.






ZIRPHIE.
SEs soins ont ramené le calme sur la terre; Que par ses soins il y regne à ja-
L'ENCHANTEUR.
SEs soins ont ramené le calme sur la terre; Que par ses soins il y regne à ja-
mais: S'il est le Héros de la guer- - - re, Il est encor le Hé-
mais: S'il est le Héros de la guer- - - re, Il est encor le Hé-
ros de la paix. S'il est le Héros de la guer- - - re, Il est en-
ros de la paix. S'il est le Héros de la guer- - - re, Il est en-





On reprend la Gigue, Page 34.

VIOLONS.
ZIRPHE'E.
VOlez, Volez, volez, volez, volez
BASSE-CONTINUE.
dans son Empire, Plaisirs, Plai- sirs, prévenez tous ses vœux. C'est le plus grand


Roy qui ref- pire; Qu'il foit en- cor le plus heureux! Volez,
Volez, volez, volez, volez dans fon Empire, Plai-
6
6

ſirs, Plai- ſirs, prévenez tous ſes

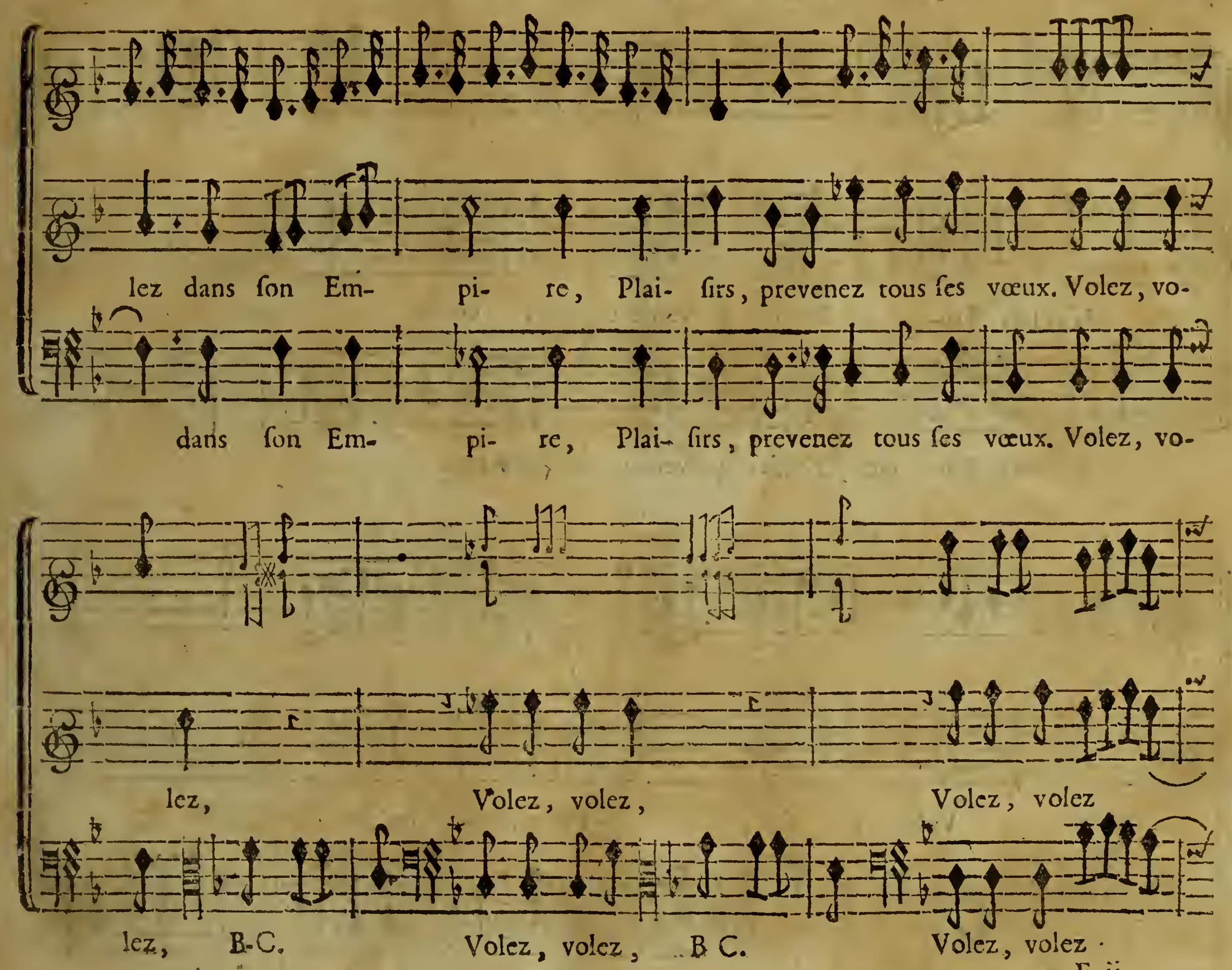
CHOEUR.

vœux. VOlez dans ſon Em- pi- re, Plai- ſirs, prévenez tous ſes

VOlez, Volez,


vœux. Volez, dans ſon Em-
dans ſon Em- pi- re, Plai- ſirs, prevenez tous ſes vœux. Vo-
pire, Vo- lez, Vo- lez dans ſon Em-
lez, volez dans ſon Em-

pi- re, Plai- firs, prevenez tous fes vœux.
pi- re, Plaifirs, prevenez tous fes vœux. B-C.
Vo- lez, vo-
Volez, volez


lez dans ſon Em- pi- re, Plai- ſirs, prevenez tous ſes vœux. Volez, vo-
dans ſon Em- pi- re, Plai- ſirs, prevenez tous ſes vœux. Volez, vo-
lez, Volez, volez, Volez, volez
lez, B-C. Volez, volez, B C. Volez, volez

dans ſon Em- pire, Plaiſirs, prevenez tous ſes vœux.

dans ſon Em- pire, Plaiſirs, prevenez tous ſes vœux.

B-C.

Volez, vo- lez, Volez, vo- lez,

B.C. B.C.

Volez, vo- lez, Volez, vo- lez. Volez,

volez, volez dans ſon Em-

- - - volez dans ſon Em-

Fin. Fin.

pire, Plaiſirs, prevenez tous ſes vœux.

Fin.

pire, Plaiſirs, prevenez tous ſes vœux.

B.-C.

Volez, vo-

B C.

Volez, vo-

Sur la derniere Notte.



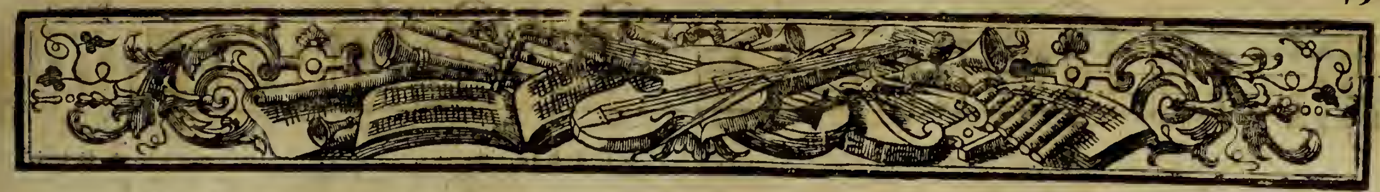


On reprend l'Ouverture, page 1.

FIN DU PROLOGUE.

ACTEURS DE LA TRAGEDIE.

AMADIS DE GRECE.
LE PRINCE DE THRACE.
NIQUE'E, *Fille du Soudan de Thébes.*
MELISSE, *Magicienne.*
ZIRPHE'E, *Enchantereſſe, Tante de Niquée.*
Troupe de Bergers, de Bergeres & de Paſtres.
Un Berger.
Une Bergere.
Un ſecond Berger.
Troupe de Chevaliers & de Princeſſes enchantez.
Un Chevalier enchanté.
Une Princeſſe enchantée.
Troupe de Démons.
Troupes de Matelots & de Matelottes.
Un Matelot.
Un ſecond Matelot
L'Ombre du Prince de Thrace.
Troupe d'Eſprits ſous la forme de Guerriers.
Autre Troupe d'Eſprits ſous la forme de divers Peuples.
Autre Troupe d'Eſprits ſous la forme des Beautez les plus fameuſes.



AMADIS DE GRECE,
TRAGEDIE.

ACTE PREMIER.

Le Théatre repréſente les Jardins du Palais de MELISSE.

La Scene s'ouvre dans la Nuit.

SCENE PREMIERE.

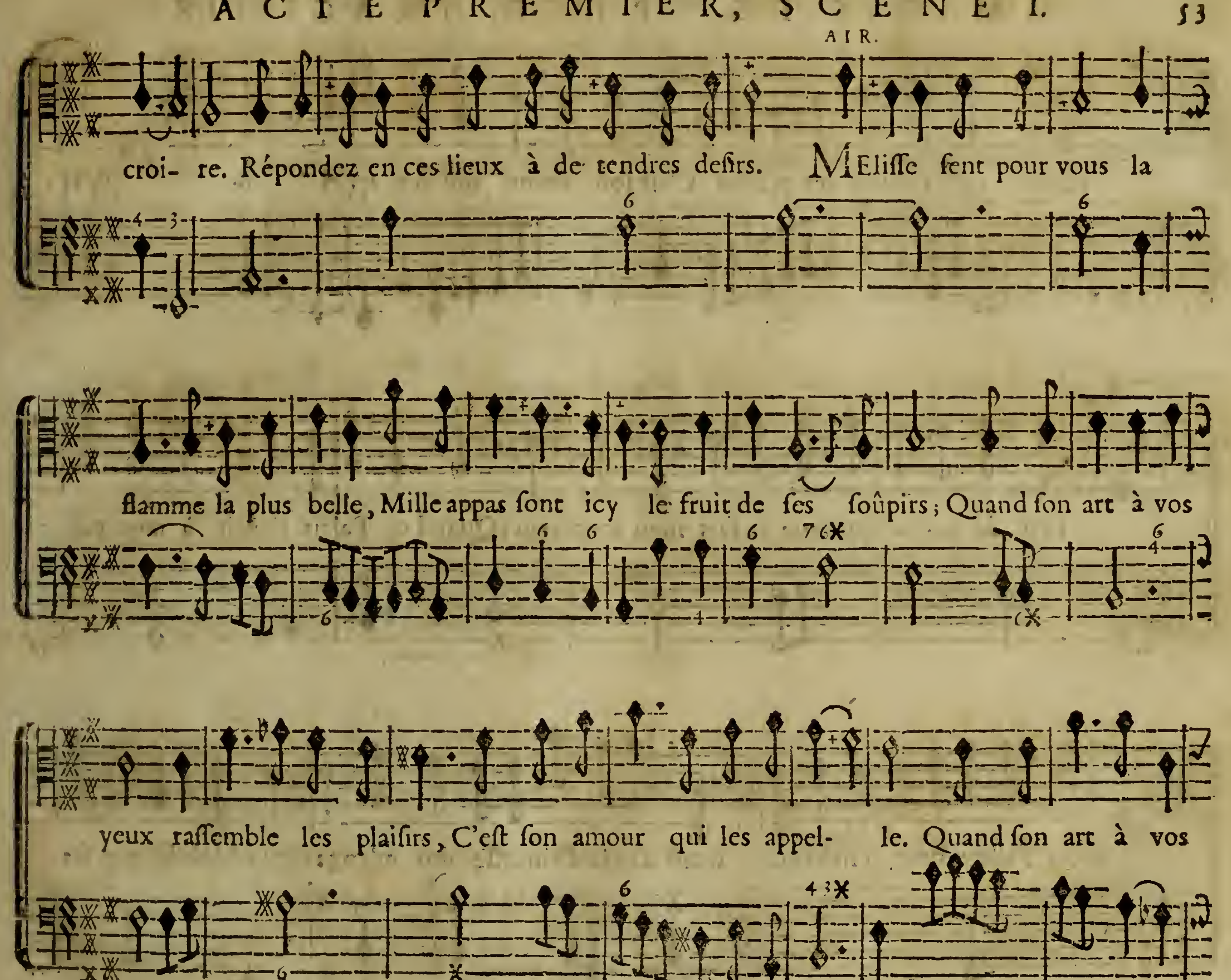
AMADIS, LE PRINCE DE THRACE.



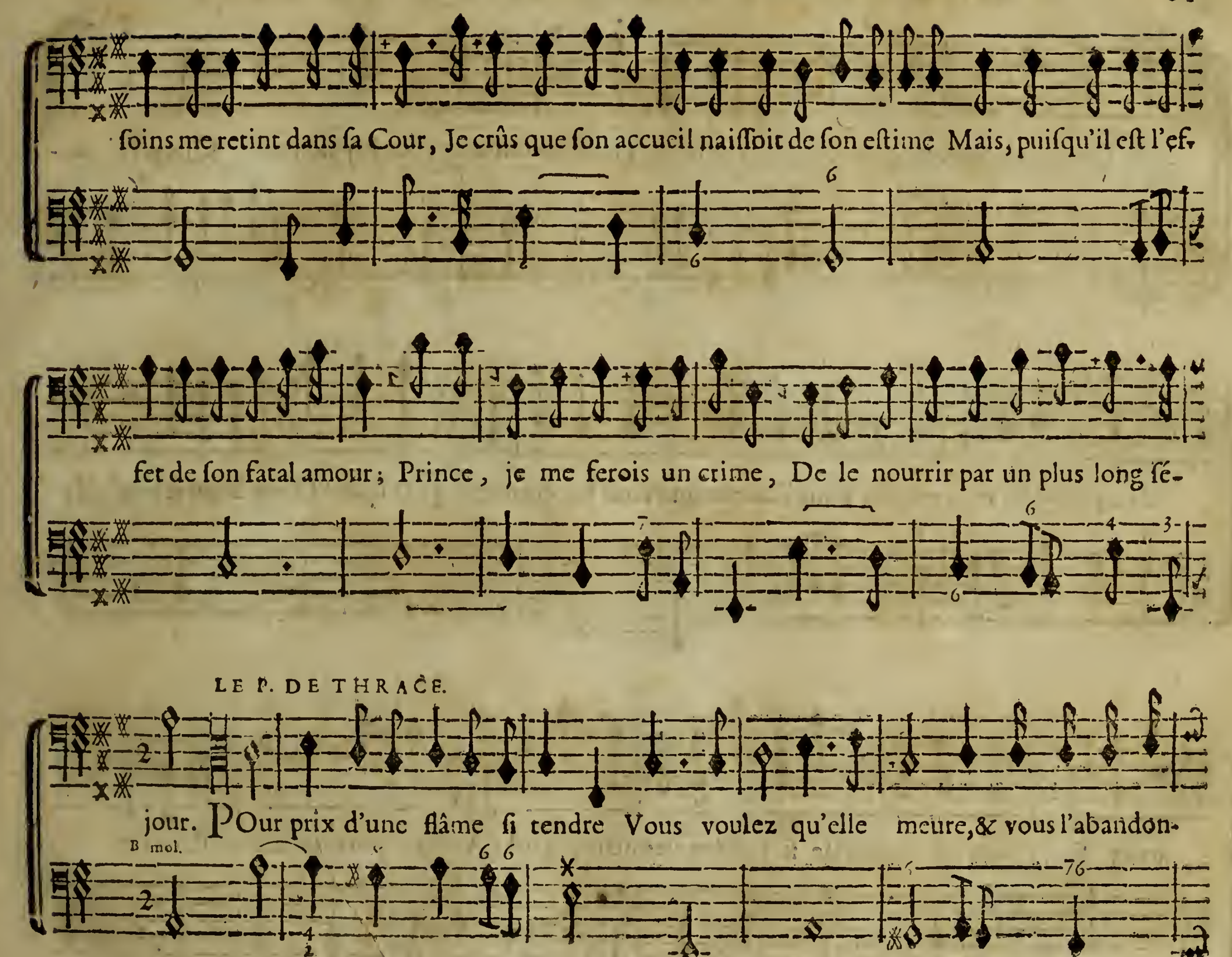

Doux.
Flutes.
Tous.
Flutes.
Flutes.
Flutes.


TOUS.
AMADIS.
PEndant que le sommeil ferme icy tous les yeux, Allons, Prince, marchons où m'attend la Vic-
BASSE-CONTINUE.


toire, Arrachons nous aux charmes de ces lieux, Ils n'ont que trop contraint mon amour & ma
LE PRINCE DE THRACE.
gloi- re. LA gloire aſſez long-temps vous a vû ſous ſes loix, Tout vous aſſûre une il-
luſtre memoi- re: Vous avez ſeul achevé plus d'Exploits, Que l'avenir n'en pourra


AIR.
croi- re. Répondez en ces lieux à de tendres desirs. MElisse sent pour vous la
flamme la plus belle, Mille appas sont icy le fruit de ses soûpirs; Quand son art à vos
yeux rassemble les plaisirs, C'est son amour qui les appel- le. Quand son art à vos


AMADIS.
yeux raſ- ſemble les plaiſirs, C'eſt ſon amour qui les appel- le. AH!
c'eſt de cet amour que je fais mon tourment! Quand ce Palais s'offrit à mon paſ-
ſage, J'allois finir l'enchante- ment De la Princeſſe qui m'enga- ge; Meliſſe par ſes


ſoins me retint dans ſa Cour, Je crûs que ſon accueil naiſſoit de ſon eſtime Mais, puiſqu'il eſt l'ef-
fet de ſon fatal amour; Prince, je me ferois un crime, De le nourrir par un plus long ſé-
LE P. DE THRACE.
jour. POur prix d'une flâme ſi tendre Vous voulez qu'elle meure, & vous l'abandon-
B mol.

nez? Quoy! ſa beauté ne peut-elle vous rendre Tout l'amour que vous luy donnez? Quoy! ſa beau-

AMADIS.

té ne peut-elle vous rendre Tout l'amour que vous luy donnez? TU ſçais l'Objet à qui je rends les

armes, Et tu peux me vanter de ſi foibles attraits! Regarde, Ami; les yeux qui connoiſſent ces


traits, Peuvent-ils trouver d'autres char- mes! Les yeux qui connoiſſent ces traits, Peuvent-ils trou-
ver d'autres char- mes!
LE PRINCE DE THRACE, à part.
AH! je ſens à les voir redoubler mes allarmes.
AMADIS.
DEja le
Becarre.
bruit de ma valeur A ſçû fléchir pour moy cette auguſte Princeſſe: Il faut par mille ef-

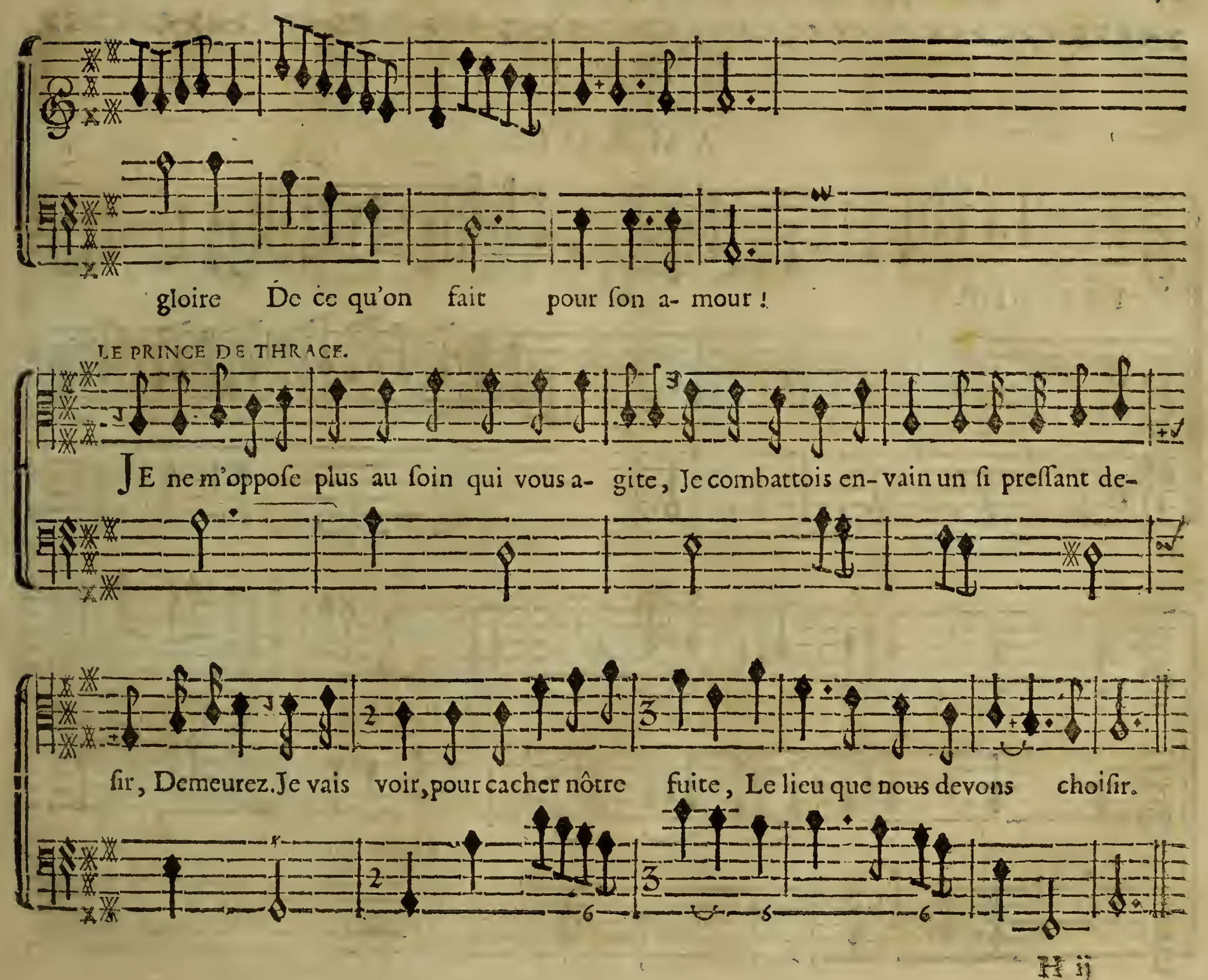
forts meriter mon bonheur, Et justifi- er sa tendres- se. Ne tardons plus,

DOUX.

VIOLONS.

ASsûrons dès ce jour, Et mes plaisirs & ma memoire: Qu'il est doux d'accroître sa

gloire De ce qu'on fait pour son amour! Qu'il est doux d'ac- croître sa


gloire De ce qu'on fait pour ſon a- mour !
LE PRINCE DE THRACE.
JE ne m'oppoſe plus au ſoin qui vous a- gite, Je combattois en- vain un ſi preſſant de-
ſir, Demeurez. Je vais voir, pour cacher nôtre fuite, Le lieu que nous devons choiſir.

SCENE II.

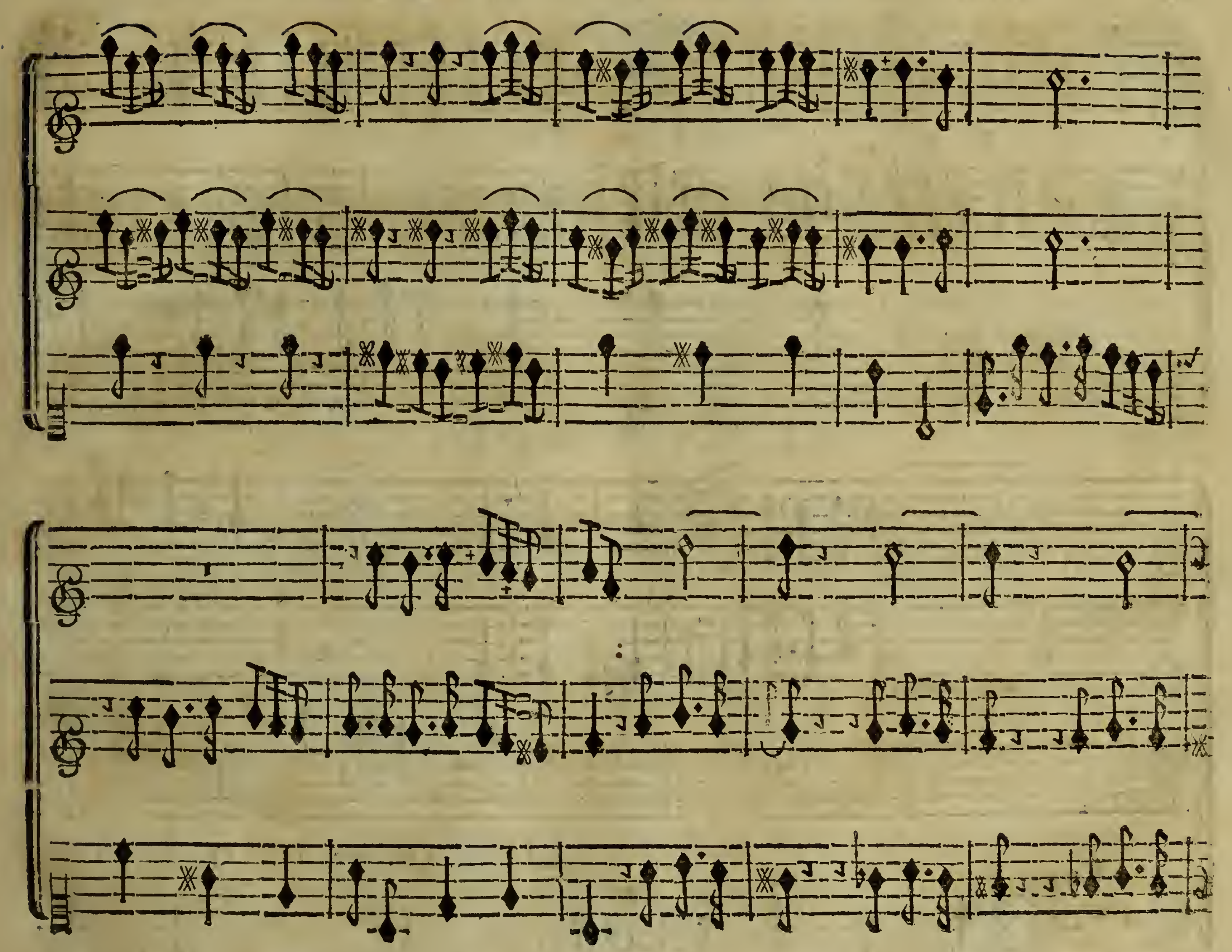
AMADIS.

PRELUDE.

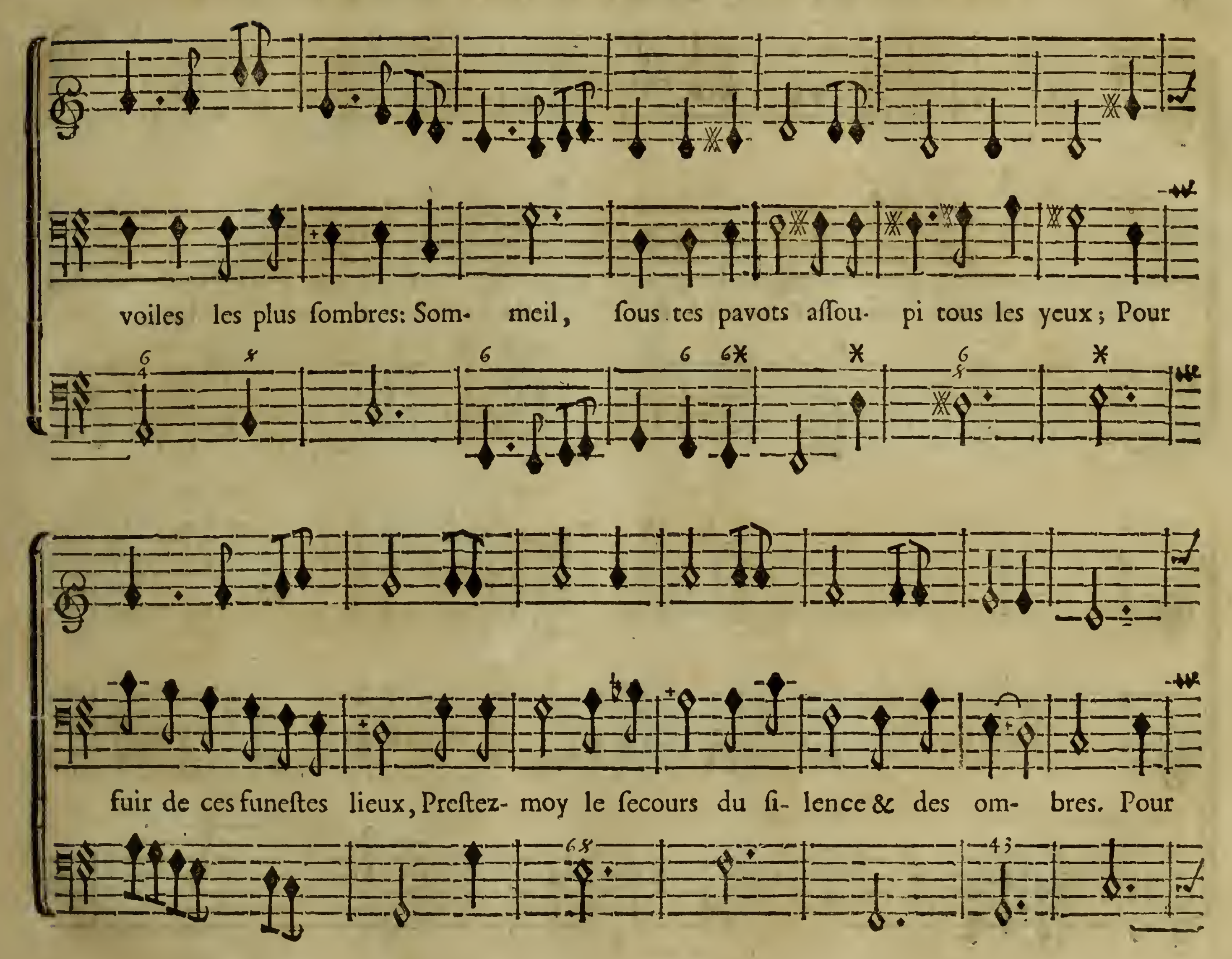
DOUX.

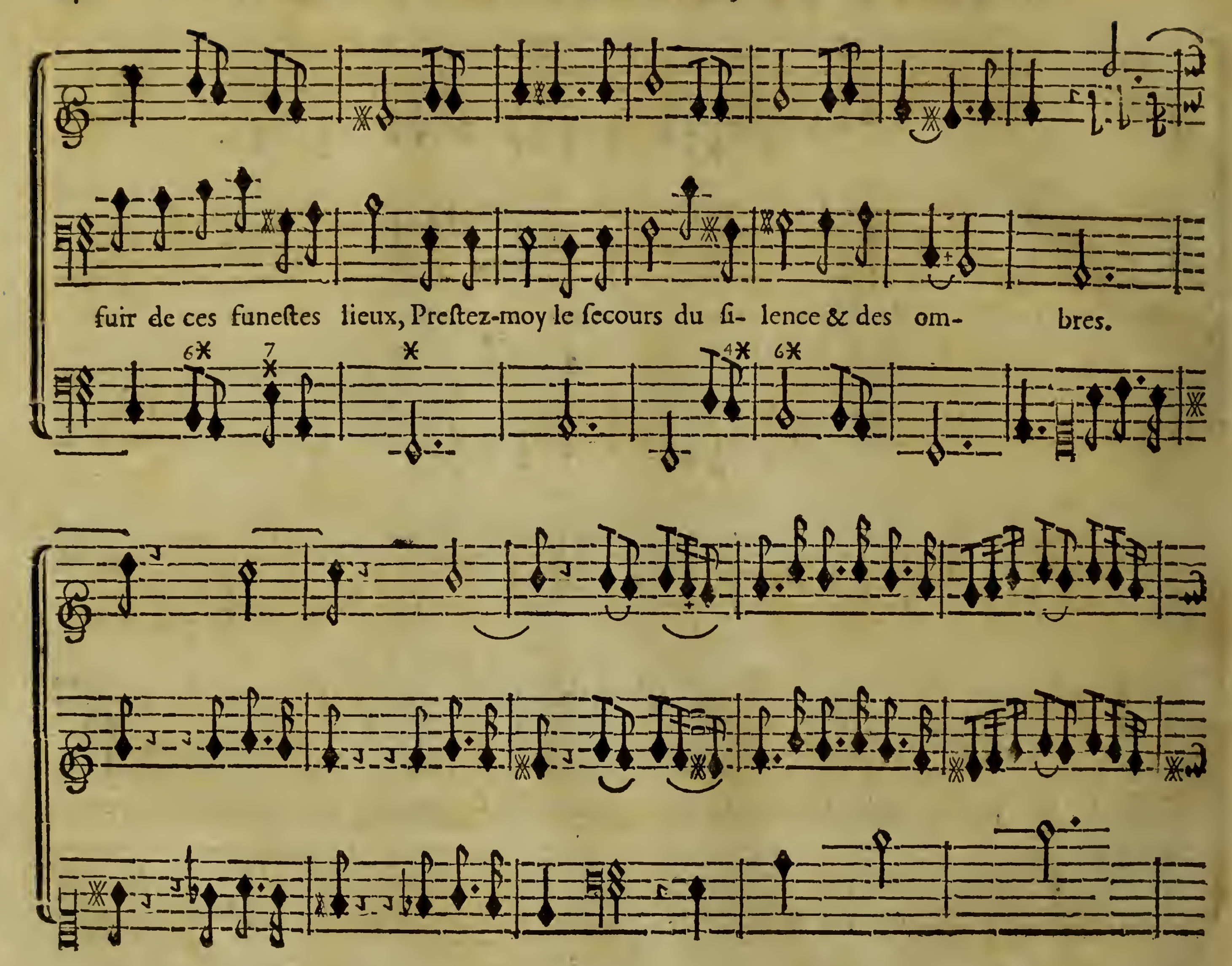
FLUTES.

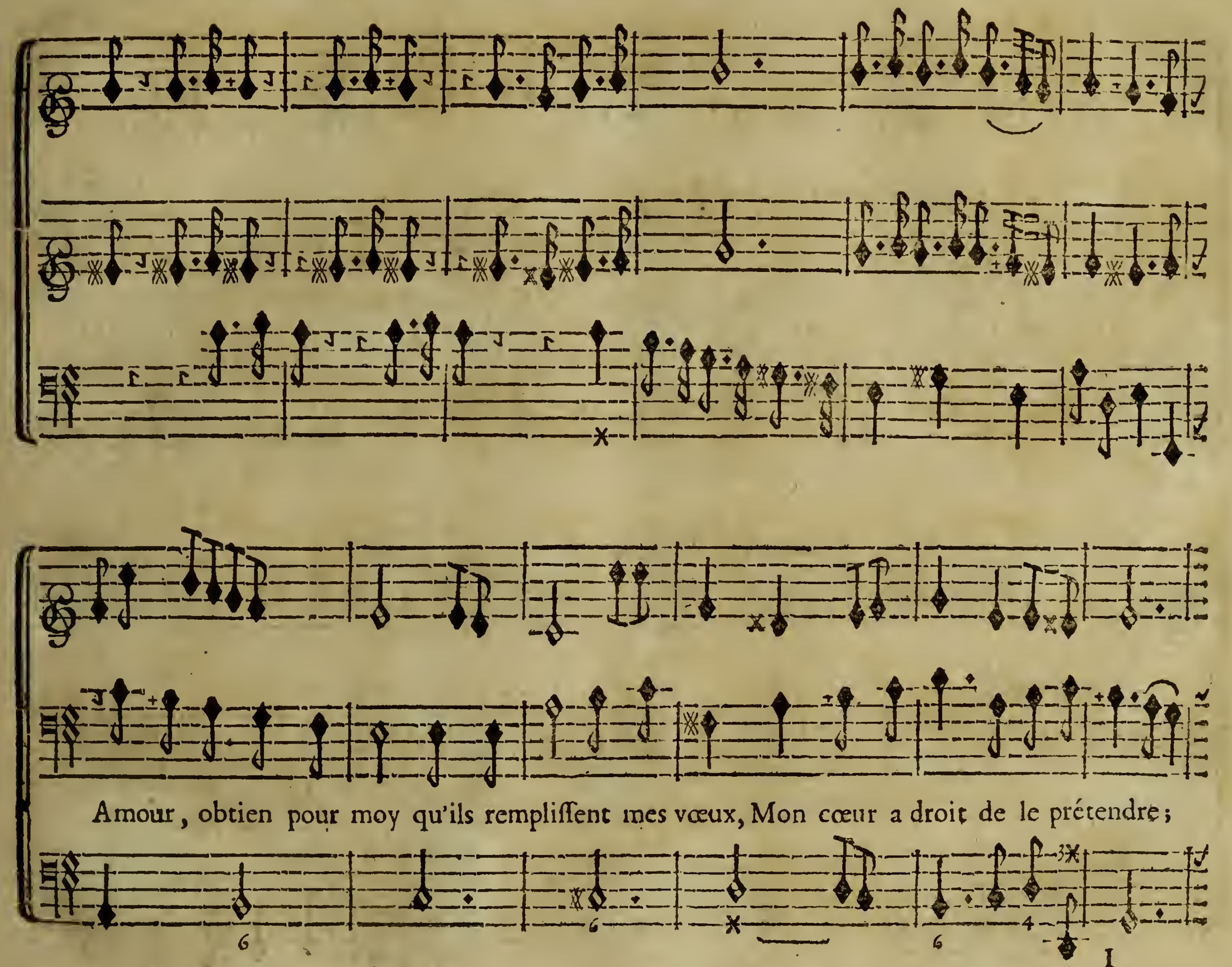
FLUTES.

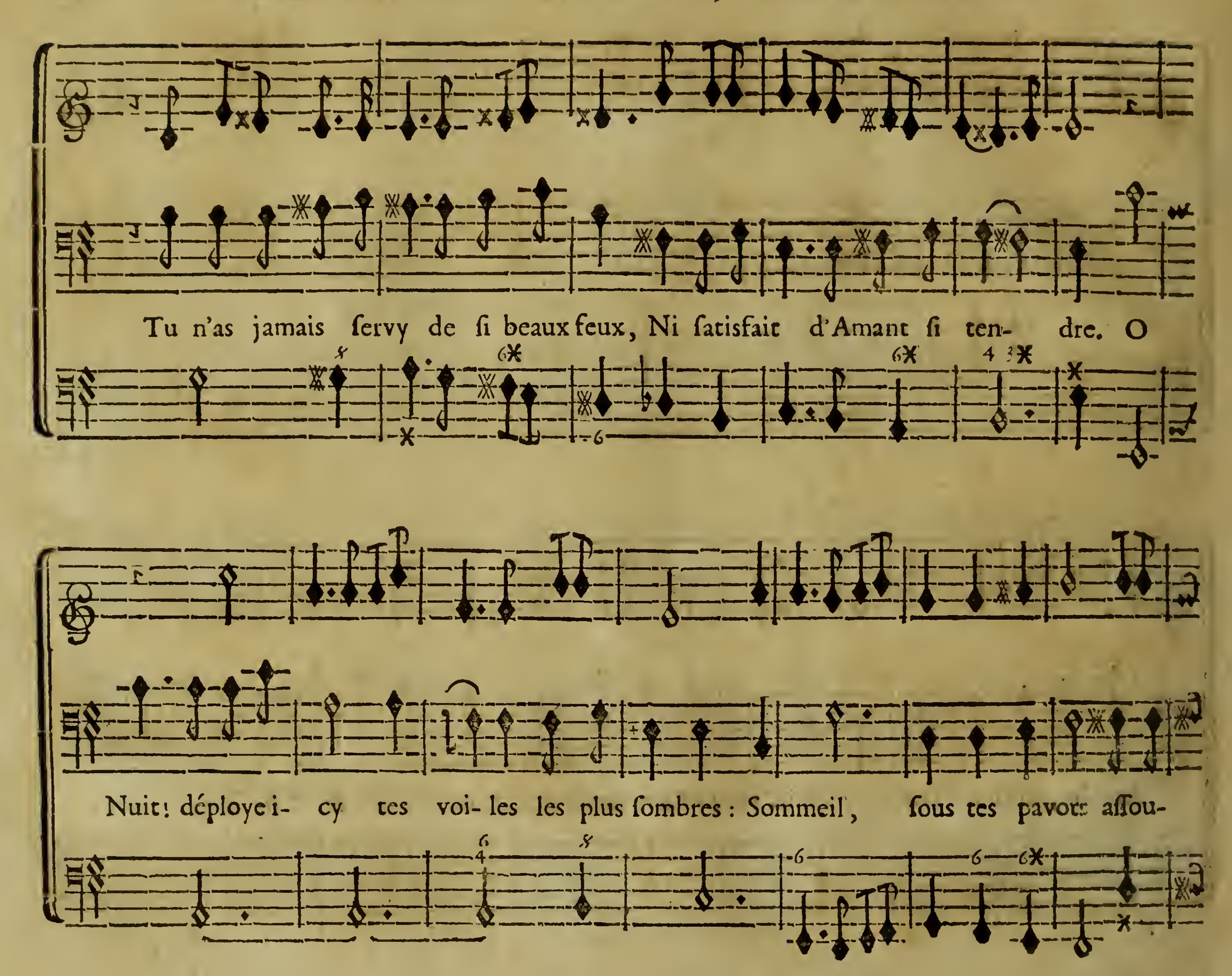



Doux.
O Nuit, déploye i- cy tes

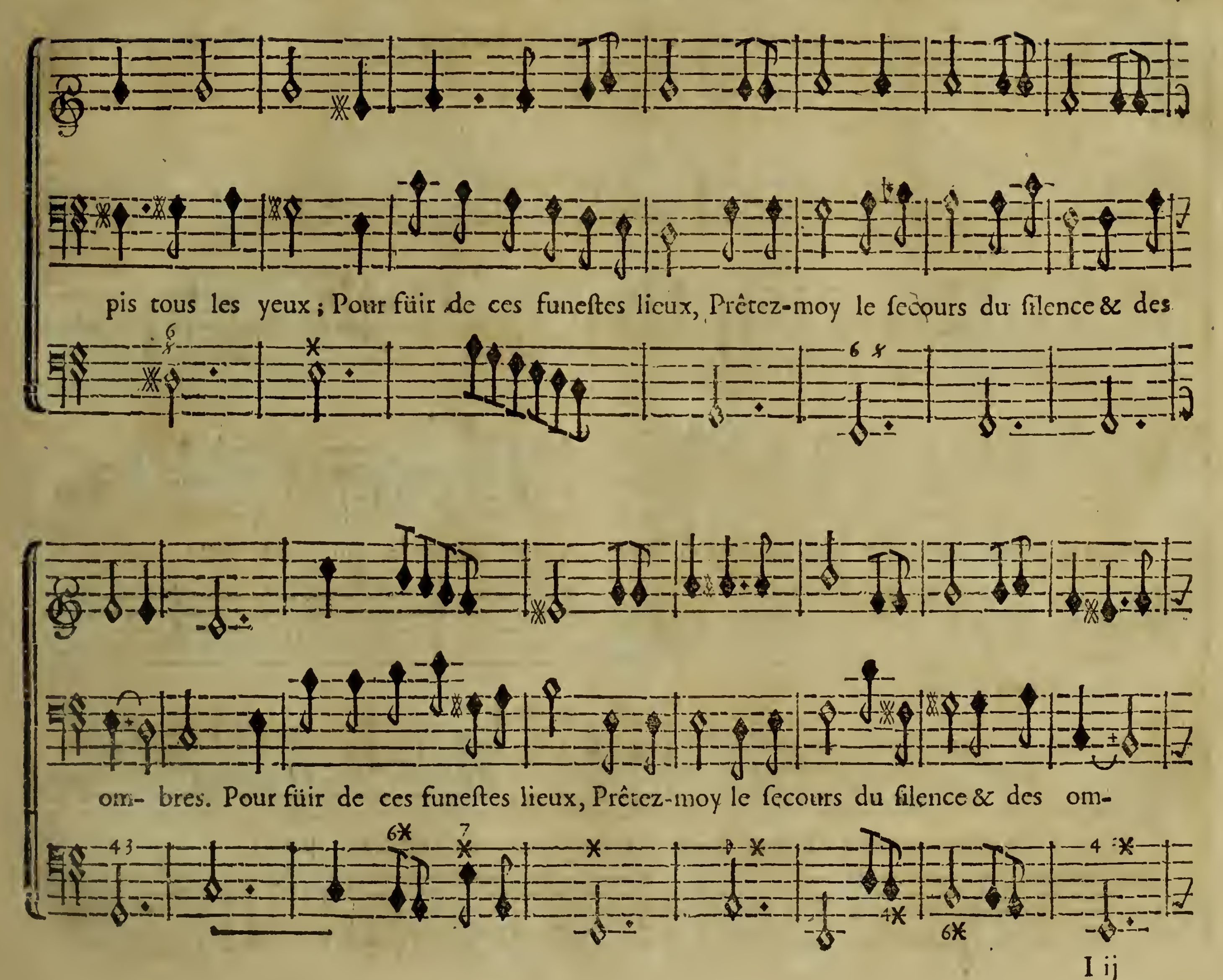

voiles les plus sombres: Som- meil, sous tes pavots assou- pi tous les yeux; Pour
fuir de ces funestes lieux, Prestez- moy le secours du si- lence & des om- bres. Pour

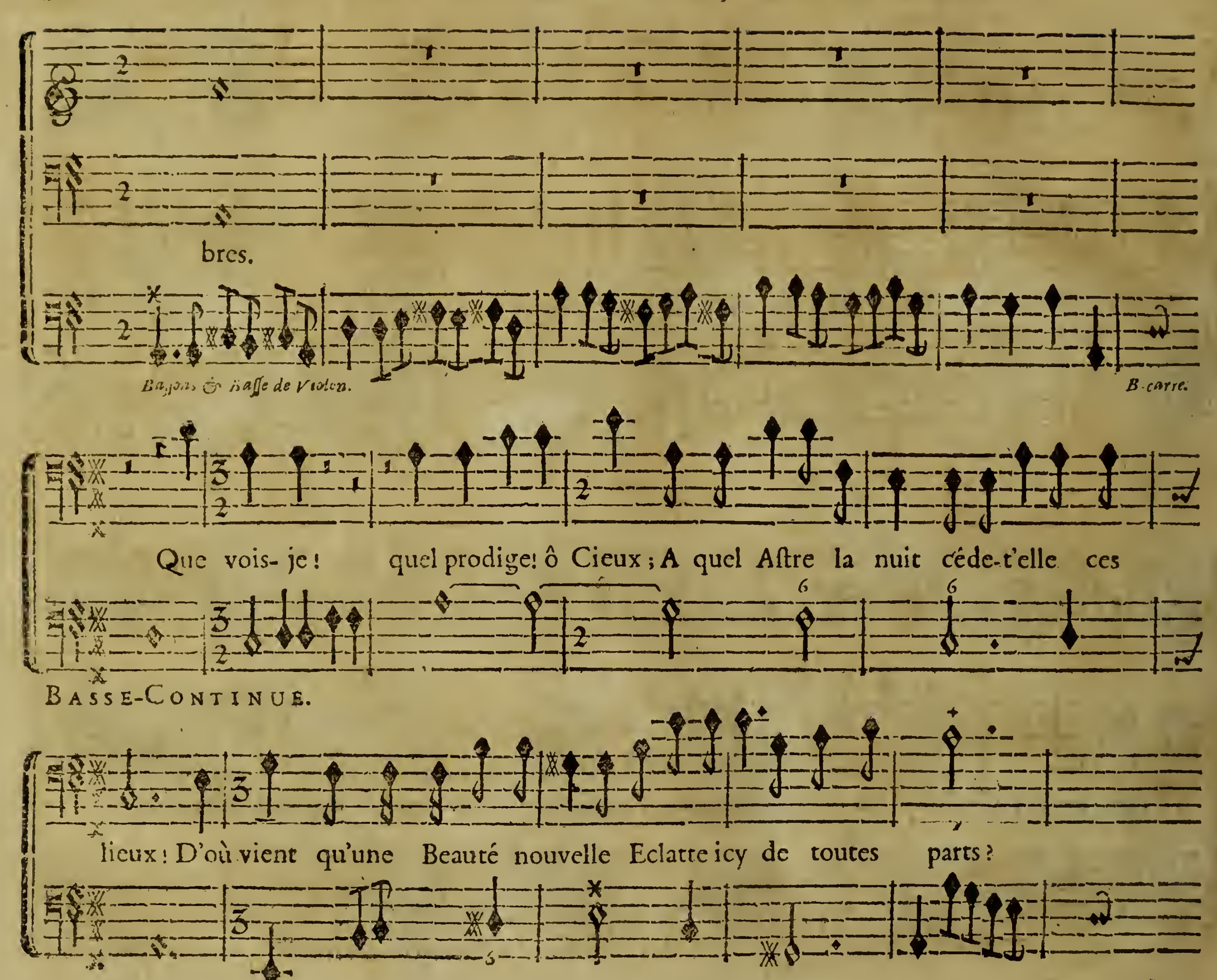

fuir de ces funeſtes lieux, Preſtez-moy le ſecours du ſi- lence & des om- bres.
6✶ 7✶ ✶ 4✶ 6✶


Amour, obtien pour moy qu'ils rempliſſent mes vœux, Mon cœur a droit de le prétendre;
6
6
6
4
3
I



Tu n'as jamais servy de si beaux feux, Ni satisfait d'Amant si ten- dre. O
Nuit! déploye i- cy tes voi- les les plus sombres : Sommeil, sous tes pavots assou-


pis tous les yeux; Pour füir de ces funeſtes lieux, Prêtez-moy le ſecours du ſilence & des
om- bres. Pour füir de ces funeſtes lieux, Prêtez-moy le ſecours du ſilence & des om-


bres.
Bassons & Basse de Violon.
B-carre.
Que vois-je! quel prodige! ô Cieux; A quel Astre la nuit céde-t'elle ces
6
6
BASSE-CONTINUE.
lieux! D'où vient qu'une Beauté nouvelle Eclatte icy de toutes parts?

SCENE III.

AMADIS, TROUPE DE BERGERS ET DE BERGERES.

MARCHE CHAMPESTRE.



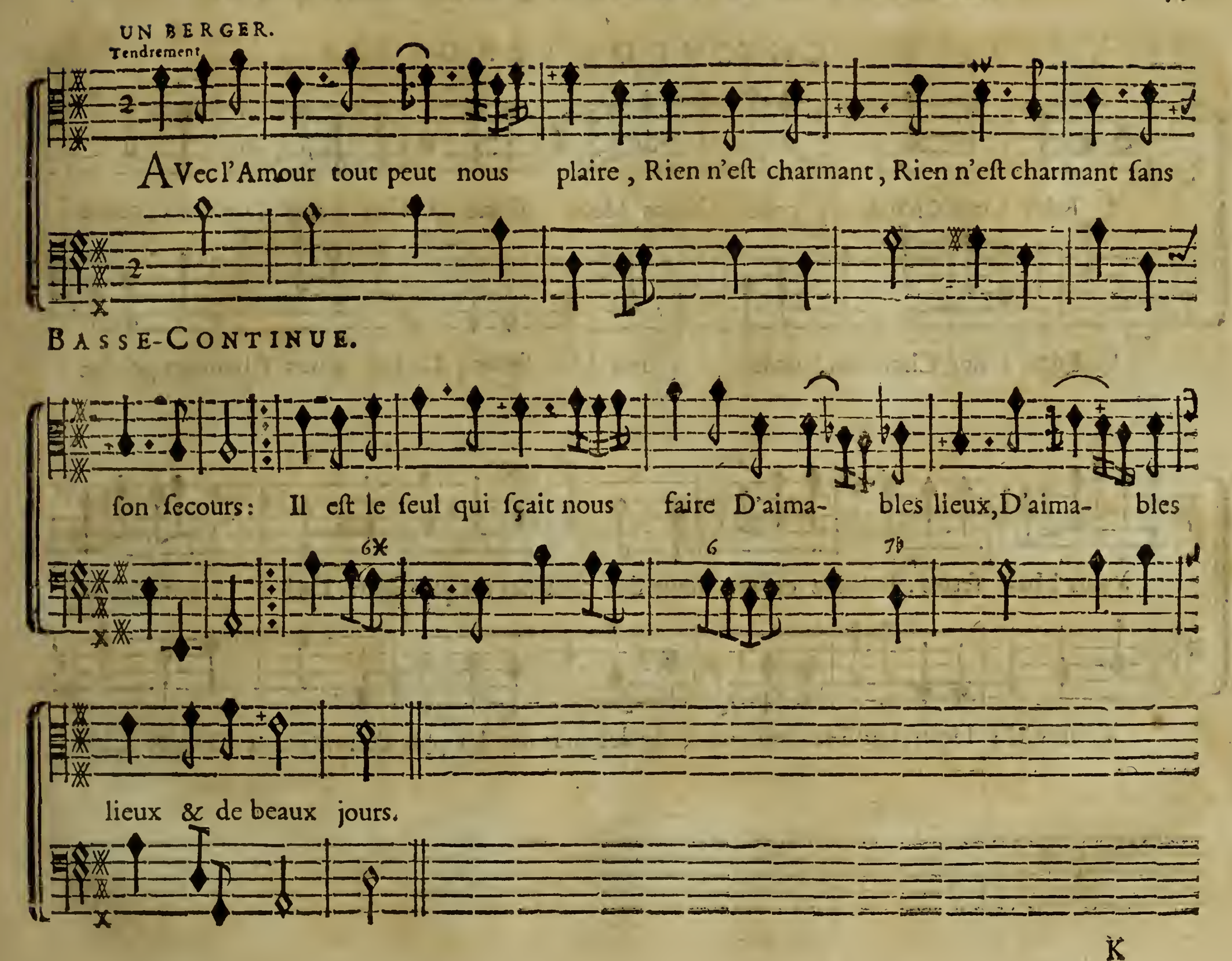
MARCHE.



HAUTBOIS.

HAUTBOIS.


TOUS.


UN BERGER.
Tendrement
Avec l'Amour tout peut nous plaire, Rien n'eſt charmant, Rien n'eſt charmant ſans
BASSE-CONTINUE.
ſon ſecours: Il eſt le ſeul qui ſçait nous faire D'aima- bles lieux, D'aima- bles
lieux & de beaux jours.

CHOEUR DE BERGERS.



à nos Mu- ſettes, Joüiſſez en ces lieux des charmes les plus doux. Cedez à nos Chan-

à nos Mu- ſettes, Joüiſſez en ces lieux des charmes les plus doux. Cedez à nos Chan-

ſons, cedez à nos Mu- ſettes, Joüiſ- ſez en ces lieux des charmes les plus doux.
Cedez à nos Mu- ſettes.
ſons, cedez à nos Muſettes, Joüiſ- ſez en ces lieux des charmes les plus doux.
RITOURNELLE. HAUTBOIS.
RITOURNELLE. HAUTBOIS.
B-C. BASSONS.

Cedez à nos Chanſons, cedez à nos Mu- ſettes, Joüiſſez en ces lieux des charmes les plus

Cedez à nos Muſettes, Joüiſſez en ces lieux des charmes les plus

Cedez à nos Chanſons, Cedez à nos Mu- ſettes, Joüiſſez en ces lieux des charmes les plus

doux. RITOURNELLE. HAUTBOIS.

doux. RITOURNELLE. HAUTBOIS.

doux. B.C. BASSONS.



nous. Les Echos, HAUTBOIS. Les Oiſeaux, HAUTBOIS. Les Echos, les Oi-

HAUTBOIS. HAUTBOIS.

nous. Les Echos, BASSONS. Les Oiſeaux, BASSONS. Les Echos, les Oi-



RITOURNELLE. HAUTBOIS.

RITOURNELLE. HAUTBOIS.

B-C. BASSONS.

Cedez à nos Chanſons, cedez à nos Mu- ſettes, Joüiſſez en ces lieux des char-

Cedez à nos Chanſons, cedez à nos Mu ſettes, Joüiſſez en ces lieux des char-

Cedez à nos Chanſons, cedez à nos Mu- ſettes, Joüiſſez en ces lieux des char-

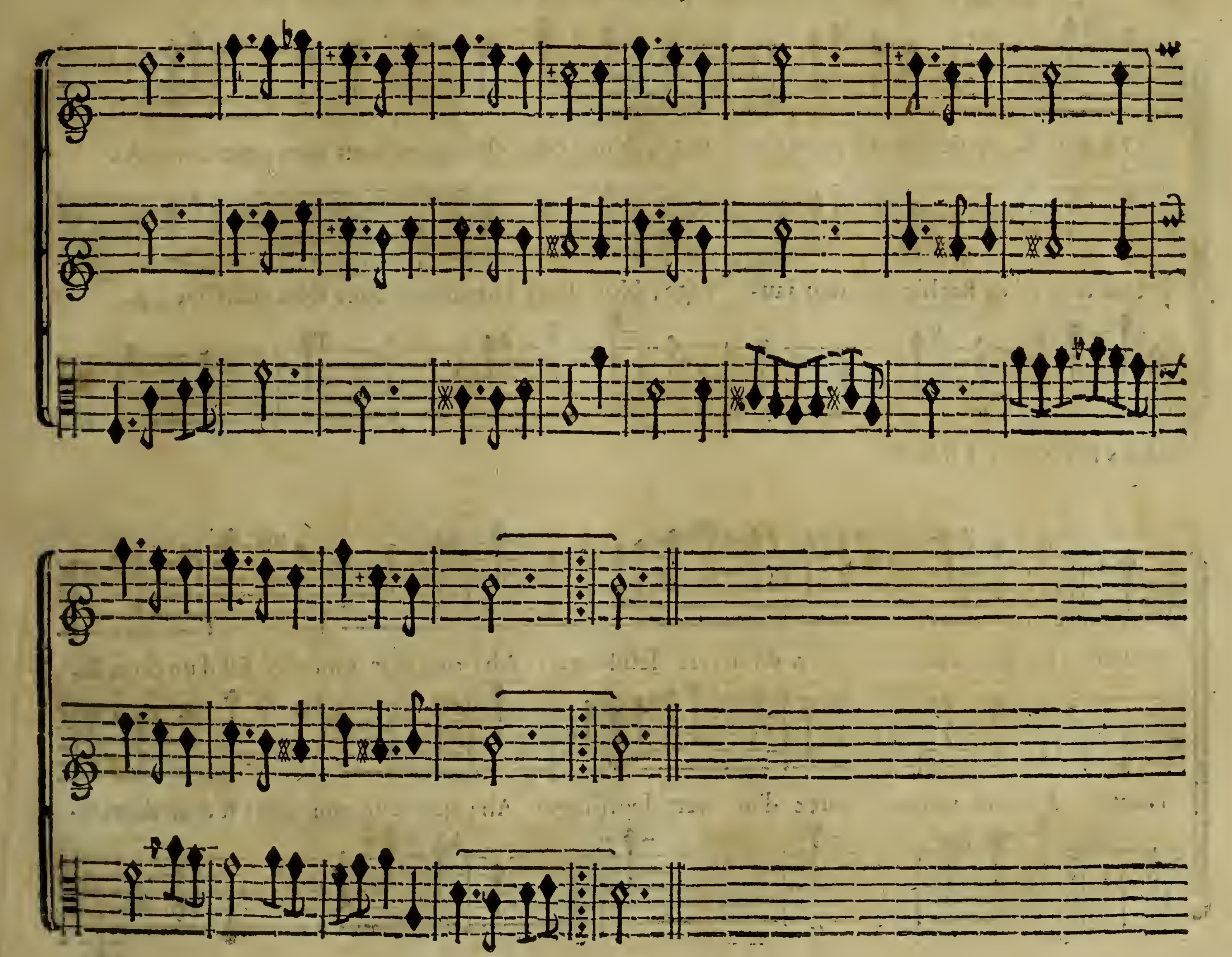
mes les plus doux. Les E-

mes les plus doux,

mes les plus doux. Les E-

AIR pour les Bergers.





DEUX BERGERS.

TOut doit i- cy fléchir un cœur ſau- vage, Nos Bois charmants Sont faits pour les A-

TOut doit i- cy fléchir un cœur ſau- vage, Nos Bois charmants Sont faits pour les A-

BASSE CONTINUE.

mants : Ils ſont toûjours parez d'un vert feüil-lage ! Ah ! que leur ombrage Eſt d'un doux ſé-

mants : Ils ſont toûjours parez d'un vert feüil-lage ! Ah ! que leur ombrage Eſt d'un doux ſé-



On reprend le Trio de Flûtes, Page 80.

GAVOTTE.


VIOLONS.
UN BERGER.
L'Amour eſt pour le bel âge, Le plus tendre eſt le plus ſage: L'Amour eſt pour le bel
Aimons-tous dans la jeuneſſe, Eh! que faire ſans ten- dreſſe? Aimons-tous dans la jeu-
BASSE-CONTINUE.


CHOEUR DE BERGERES.
FLUTES.
VIOLONS
âge, Livrons-nous à ſes langueurs. L'Amour eſt pour le bel âge, Le plus tendre eſt
neſſe, L'Amour eſt le bien des cœurs. Aimons-tous dans la jeuneſſe, Eh! que faire
BASSE-CONTINUE.
FIN.
FIN.
le plus ſage: L'Amour eſt pour le bel âge, Livrons-nous à ſes langueurs.
ſans ten- dreſſe? Aimons-tous dans la jeu- neſſe, L'Amour eſt le bien des cœurs.
FIN.


LE BERGER.
Il ſe plaiſt dans nos boccages, Pour bleſſer les cœurs ſauvages: Il ſe cache ſous les
Chaque tems a ſa ſageſſe, Attendons que la vieilleſſe Vienne éteindre nos ar-
BASSE-CONTINUE.
fleurs; L'Amour eſt pour le bel âge, Le plus tendre eſt le plus ſage: L'Amour
deurs; Aimons-tous dans la jeuneſſe, Eh! que fai- re ſans ten- dreſſe? Aimons-
eſt pour le bel âge, Livrons-nous à ſes langueurs-
tous dans la jeuneſſe, L'Amour eſt le bien des cœurs.
On reprend le Chœur, L'Amour, &c. p. 85.



Trop heureux ceux qu'il en-gage; L'Amour eſt un eſ- clavage, Mais ſes fers ont des douceurs.
Qu'avec nous il ſoit ſans ceſſe; Il nous plaît quand il no⁹ bleſſe, Tous ſes coups ſont des faveurs.

Trop heureux ceux qu'il en-gage, L'Amour eſt un eſ- clavage, Mais ſes fers ont des douceurs.
Qu'avec nous il ſoit ſans ceſſe; Il nous plaît quand il no⁹ bleſſe, Tous ſes coups ſont des faveurs.

Le Berger reprend le Rondeau que le Chœur repete. Aprés quoy on réjoüe la Gavotte, & en ſuite on chante les ſecondes Paroles du Rondeau.

AIR.

Gay

VIOLONS.



PREMIER PASSEPIED.

HAUTBOIS. TOUS. HAUTBOIS.

BASSONS. TOUS. BASSONS.

TOUS. HAUTBOIS.

TOUS. BASSONS.

TOUS.

TOUS.



DEUXIE'ME PASSEPIED.

HAUTBOIS. TOUS. HAUTBOIS.

BASSONS. TOUS. BASSONS.

TOUS. HAUTBOIS.

TOUS. BASSONS.

TOUS.

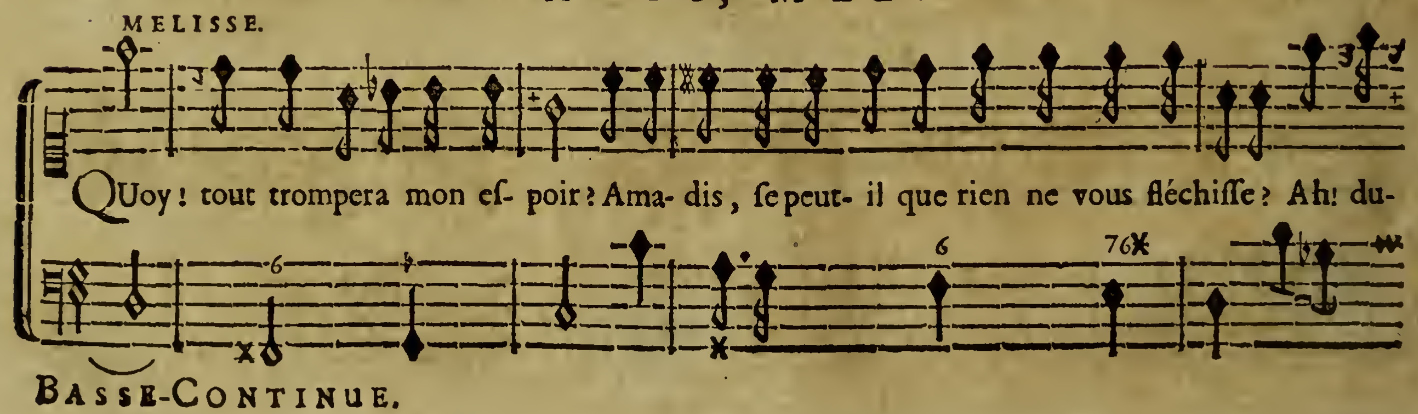
TOUS.

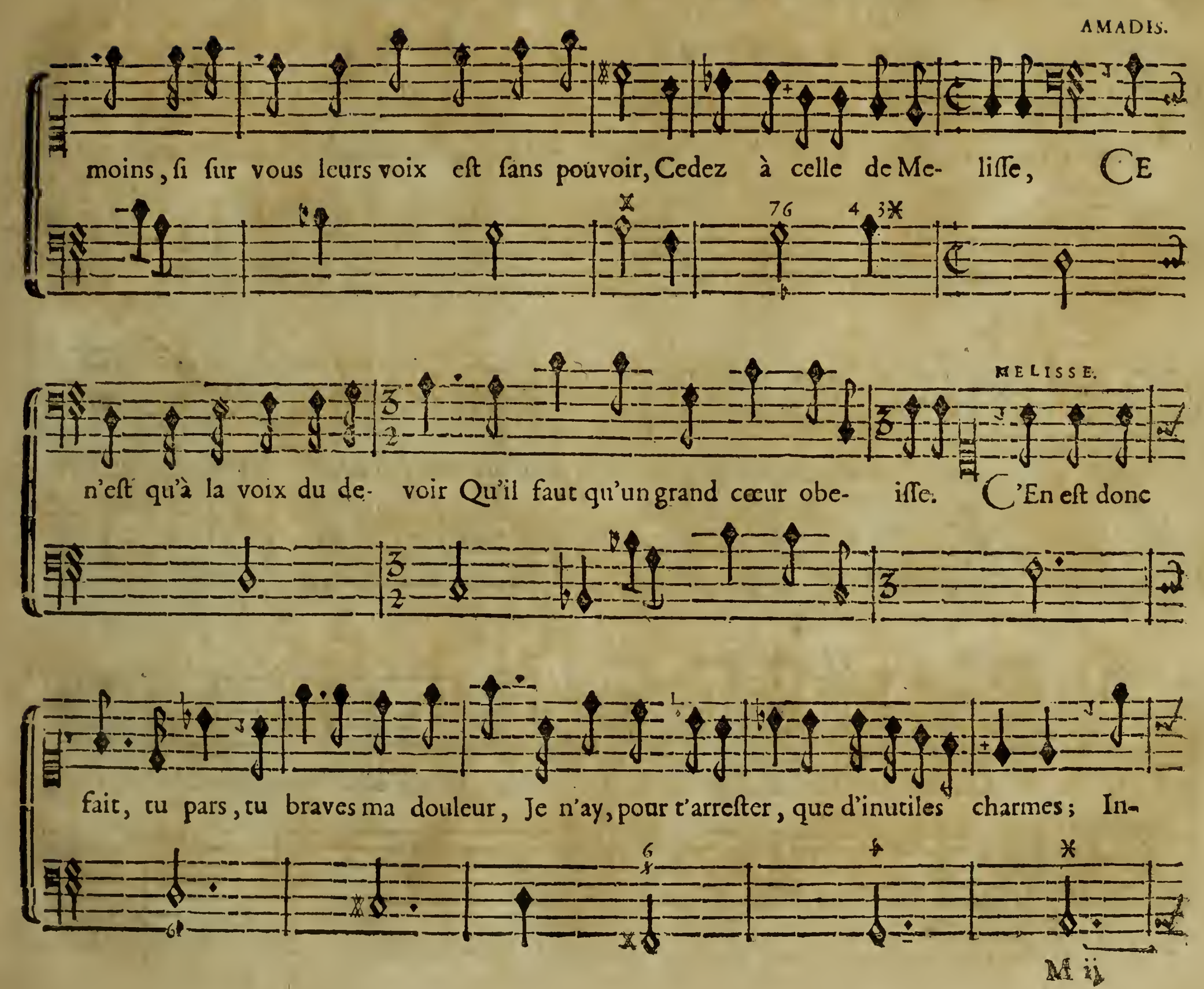




SCENE IV.

AMADIS, MELISSE.



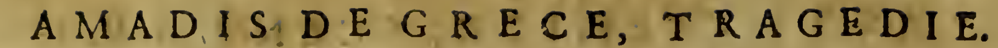

AMADIS.
moins, ſi ſur vous leurs voix eſt ſans pouvoir, Cedez à celle de Me- liſſe, CE
76 4 3
n'eſt qu'à la voix du de- voir Qu'il faut qu'un grand cœur obe- iſſe.
MELISSE.
C'En eſt donc
fait, tu pars, tu braves ma douleur, Je n'ay, pour t'arreſter, que d'inutiles charmes; In-
6

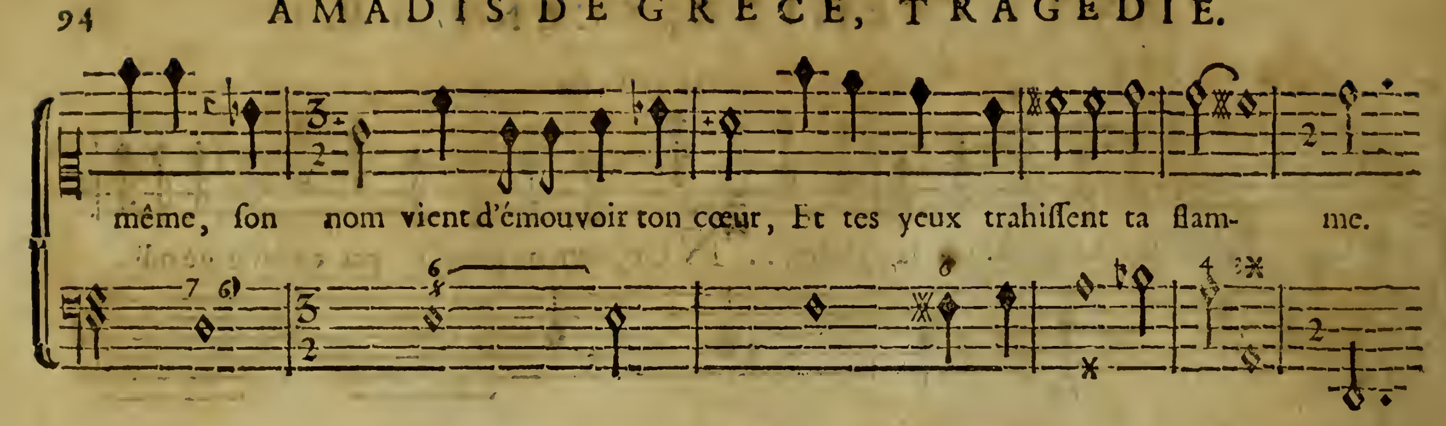
grat, m'es- tu ta gloire à mépriſer mes larmes; Ton bon- heur dépend- t'il de me percer le

cœur? Ah! plus je m'attendris, moins je te vois ſenſible: Tu dé- tournes les yeux & dé-

ja tu me fuis, Tu te fais un ſupplice hor- rible D'être encor aux lieux où je


AMADIS.
MELISSE.
suis. MElisse, ce n'est qu'à la gloire... NOn, non, ne poursui pas ce langage odi-
eux, Je sçais trop ce que je dois croire; L'Amour, le seul Amour t'arrache de ces
lieux, L'Image de Niquée a porté dans ton ame Des feux dont tu fais ton bonheur; Son nom





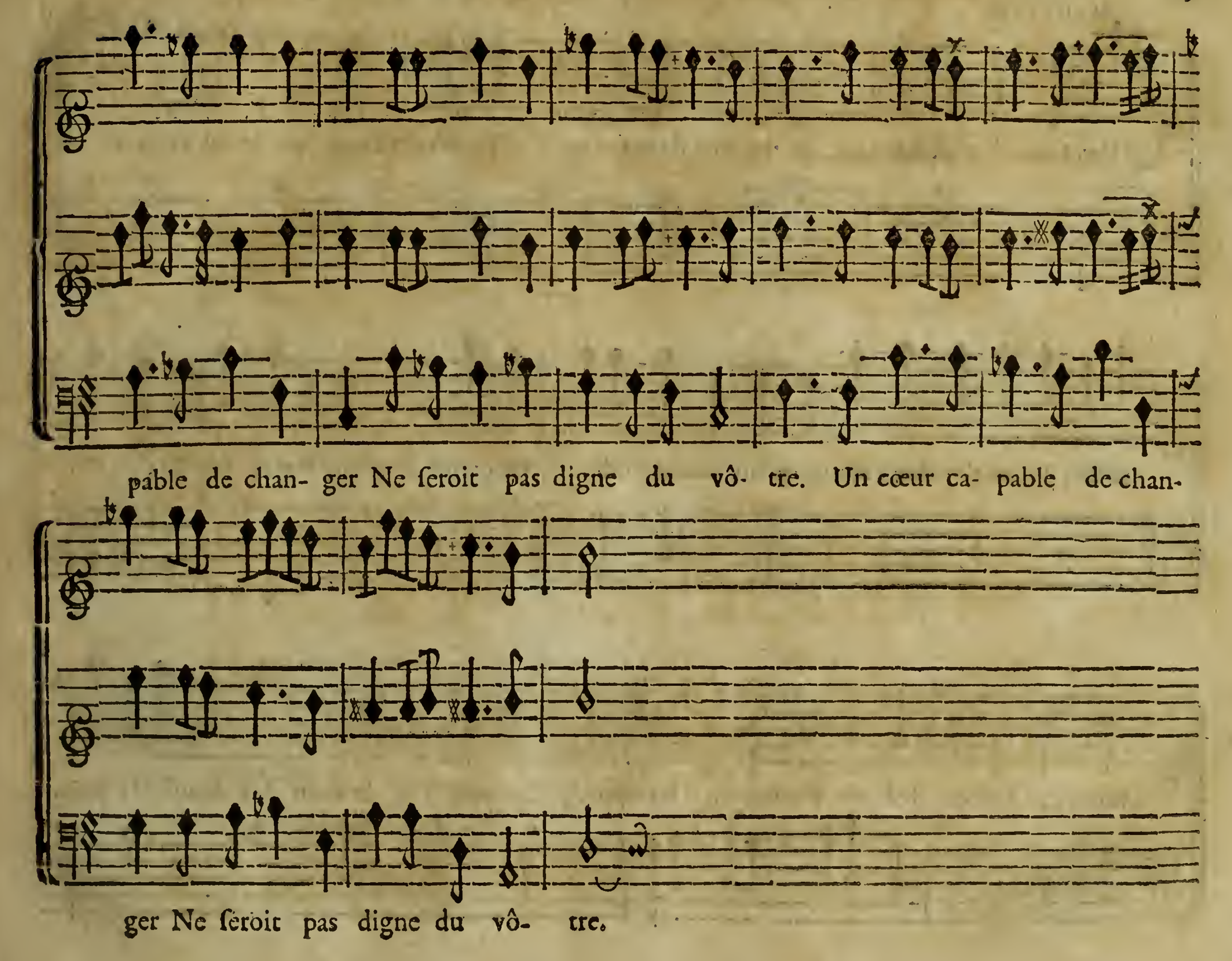
TRIO.

VIOLONS.

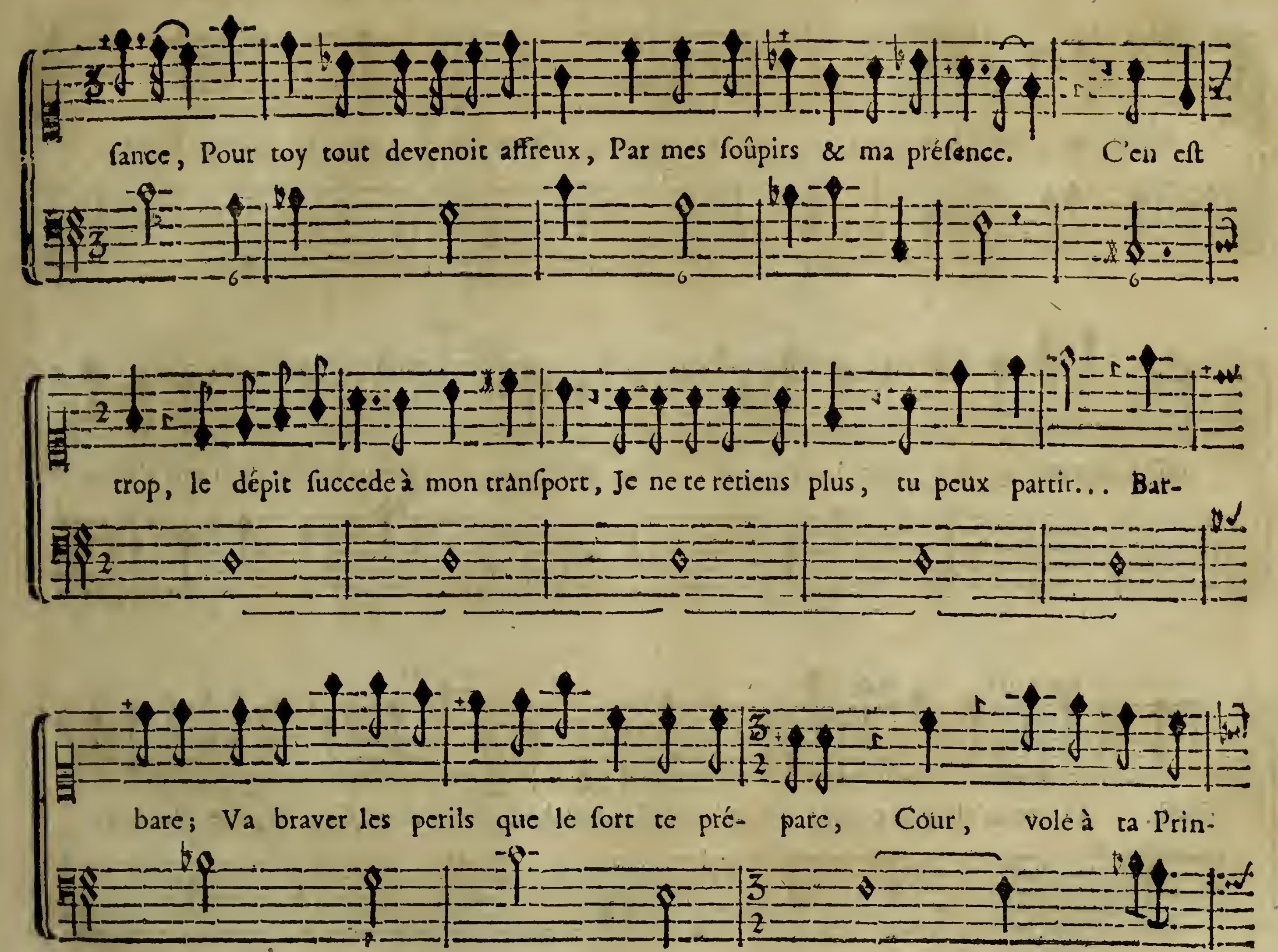
VIOLONS.

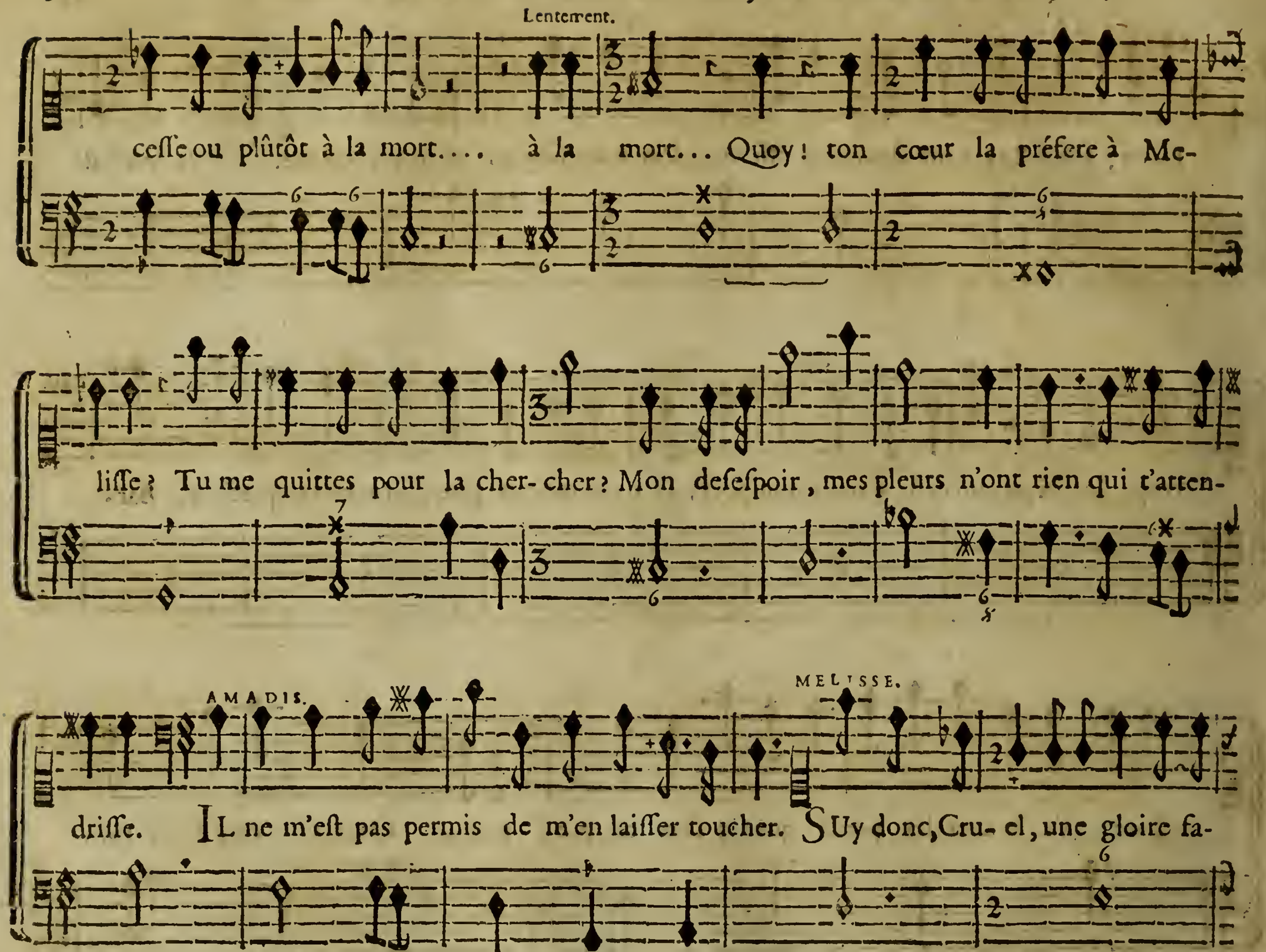
AMADIS.

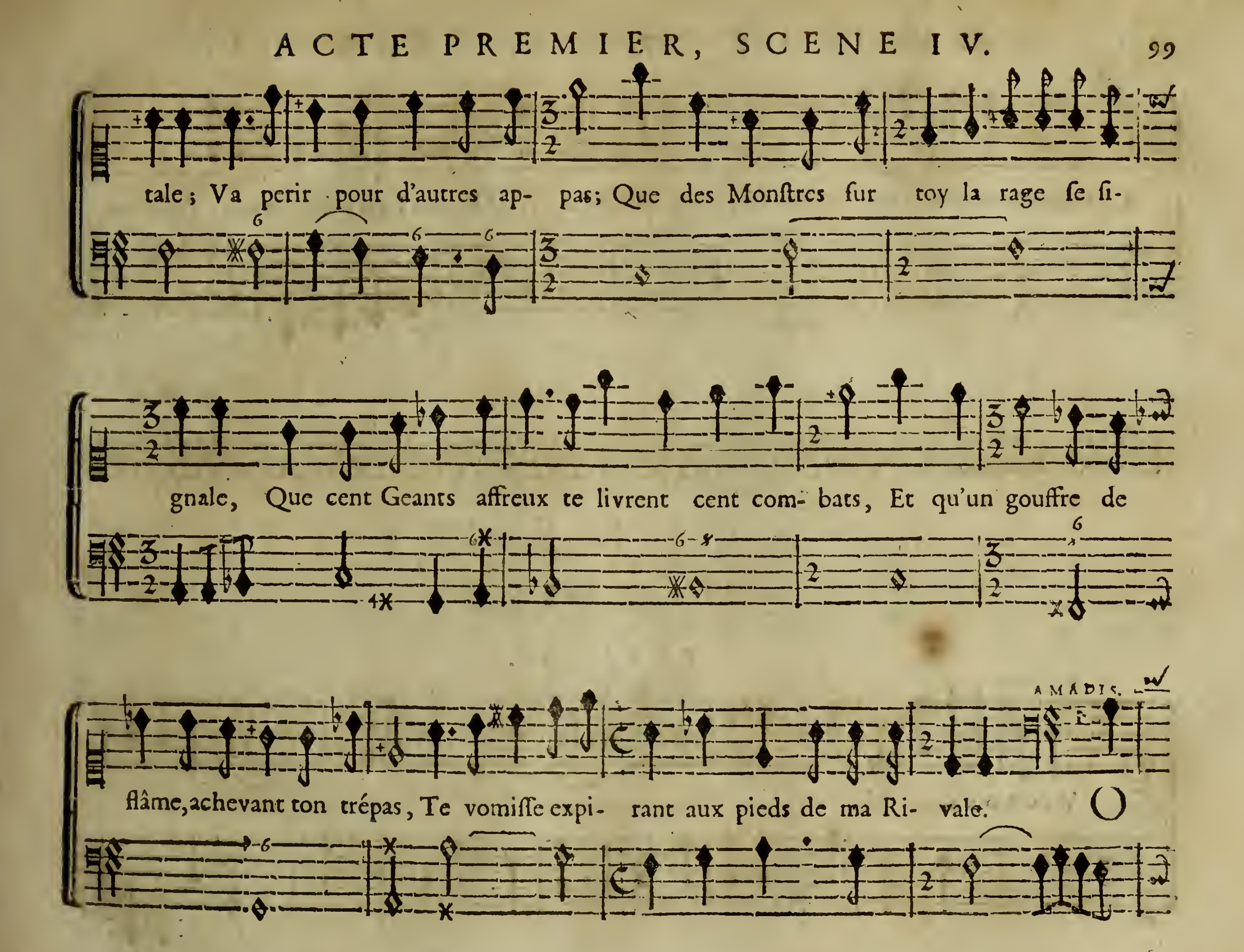
POurqùoy voulez-vous m'enga- ger Quand je ſuis ſous les loix d'un autre? Un cœur ca-

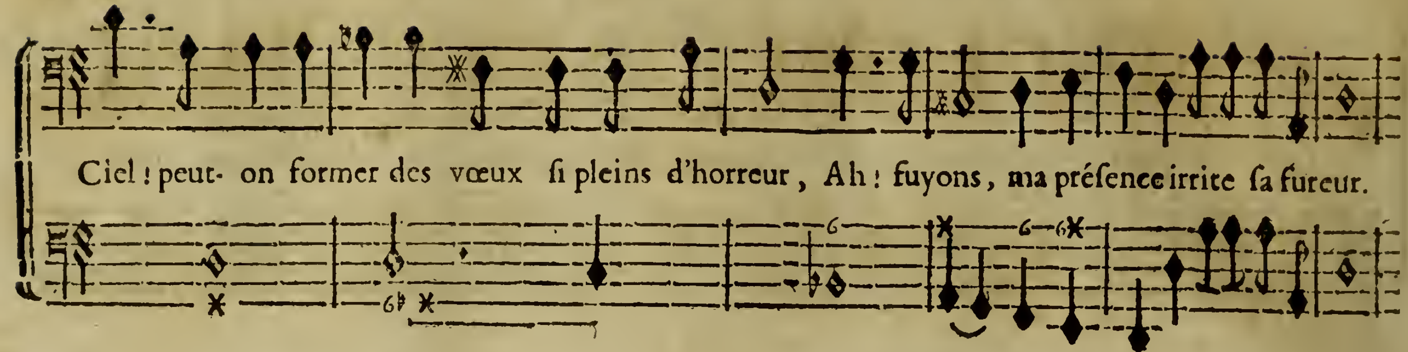

pable de chan- ger Ne ſeroit pas digne du vô- tre. Un cœur ca- pable de chan-
ger Ne ſeroit pas digne du vô- tre.


MELISSE.
QUoy! Cruel, c'eſt donc peu de le voir dans tes yeux ? Tu m'oſes faire en- cor un aveu ſi fu-
neſte, Je ne t'ay donc offert qu'un amour odieux, Et qu'un cœur que le tien déteſte ; En-
vain j'ay raſſem- blé les Plaiſirs & les Jeux, En- vain j'ay de mon Art épuiſé la puiſ-


ſance, Pour toy tout devenoit affreux, Par mes ſoûpirs & ma préſence. C'en eſt
trop, le dépit ſuccede à mon tranſport, Je ne te retiens plus, tu peux partir... Bar-
bare; Va braver les perils que le ſort te pré- pare, Cour, vole à ta Prin-


Lentement.
cesse ou plûtôt à la mort.... à la mort... Quoy! ton cœur la préfere à Me-
lisse? Tu me quittes pour la cher- cher? Mon desespoir, mes pleurs n'ont rien qui t'atten-
drisse.
AMADIS.
IL ne m'est pas permis de m'en laisser toucher.
MELISSE.
SUy donc, Cru- el, une gloire fa-

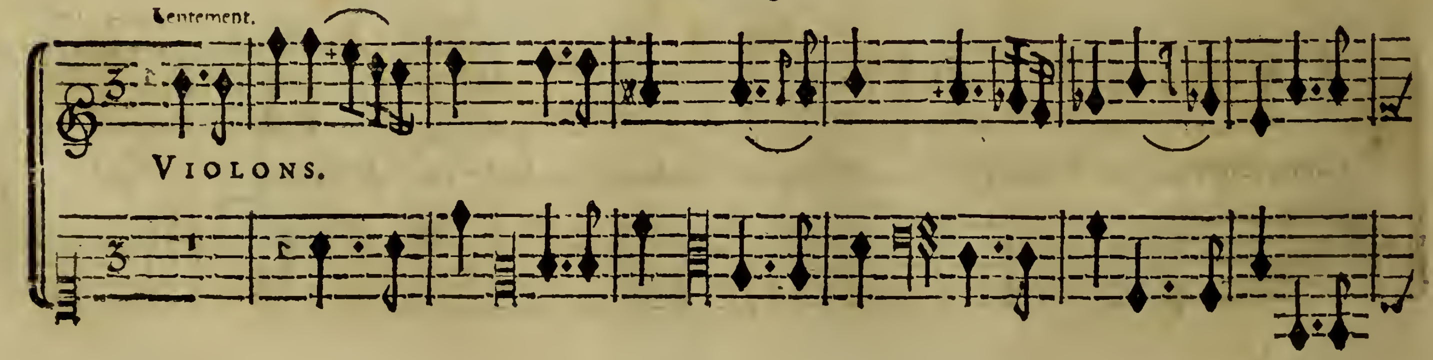

tale ; Va perir pour d'autres ap- pas ; Que des Monſtres ſur toy la rage ſe ſi-
gnale, Que cent Geants affreux te livrent cent com- bats, Et qu'un gouffre de
flâme, achevant ton trépas, Te vomiſſe expi- rant aux pieds de ma Ri- vale.
AMADIS.

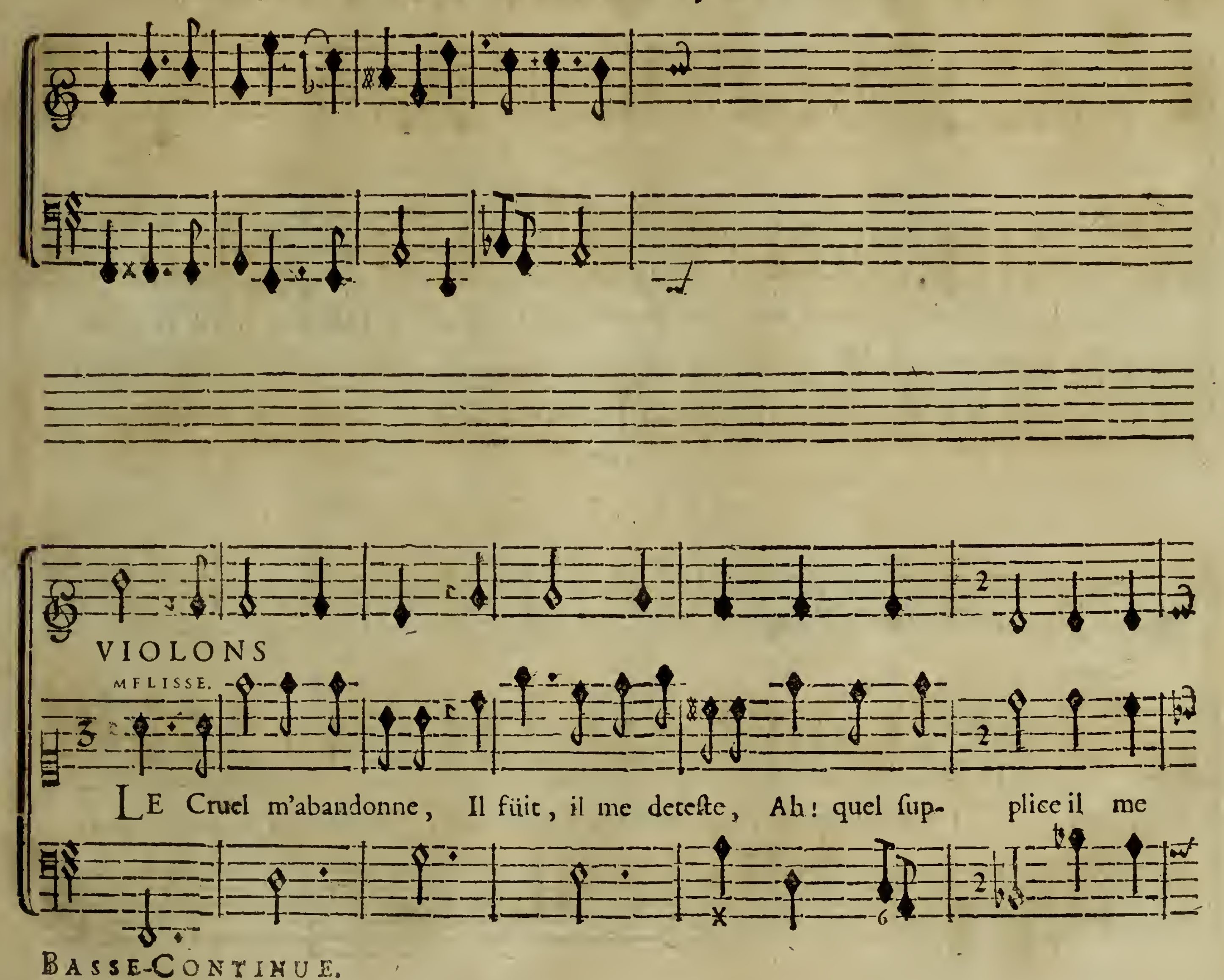


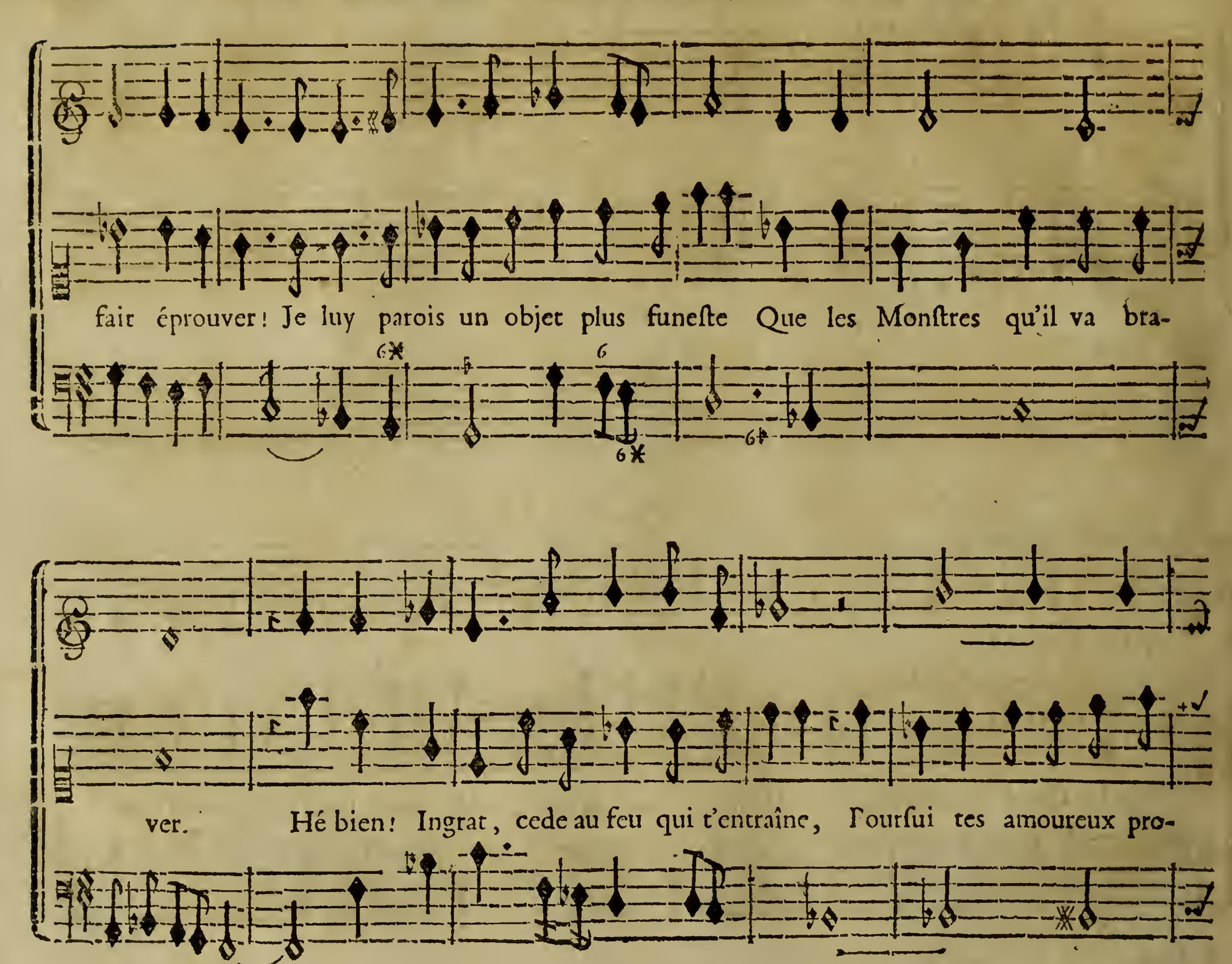
SCENE V.

MELISSE.

PRELUDE.




VIOLONS
MELISSE.
LE Cruel m'abandonne, Il fuit, il me deteste, Ah! quel sup- plice il me
BASSE-CONTINUE.


fair éprouver! Je luy parois un objet plus funeste Que les Monstres qu'il va bra-
6✻
6
6✻
6+
ver. Hé bien! Ingrat, cede au feu qui t'entraîne, Poursui tes amoureux pro-

jets, Mais en vain ta valeur te répond du succés, Tu t'es flat- té d'une esperance

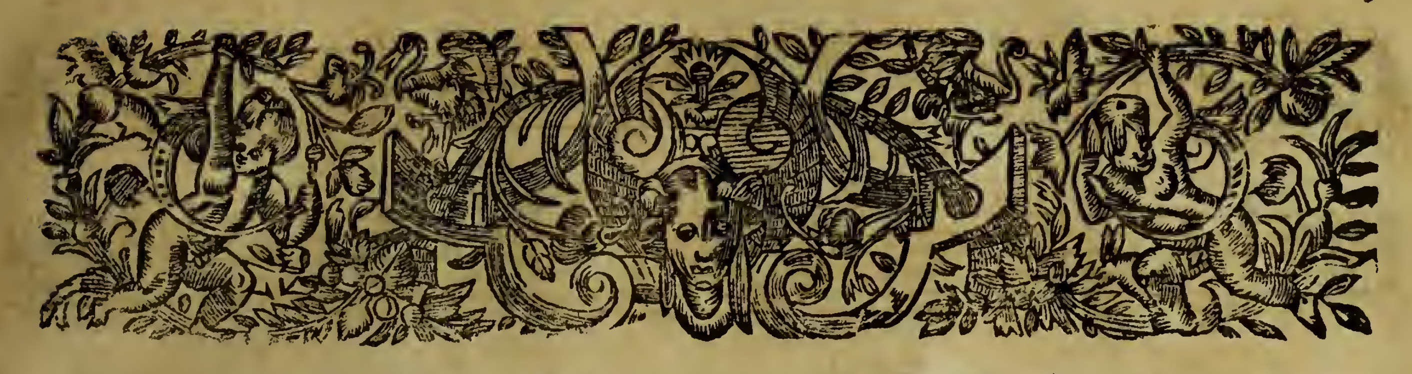
vaine; Les Monstres, Les Geants peuvent être défaits; Mais tu ne peux

vaincre ma haine.

FIN DU PREMIER, ACTE.

On reprend pour Entr'Acte la Gigue du Prologue, Page 34



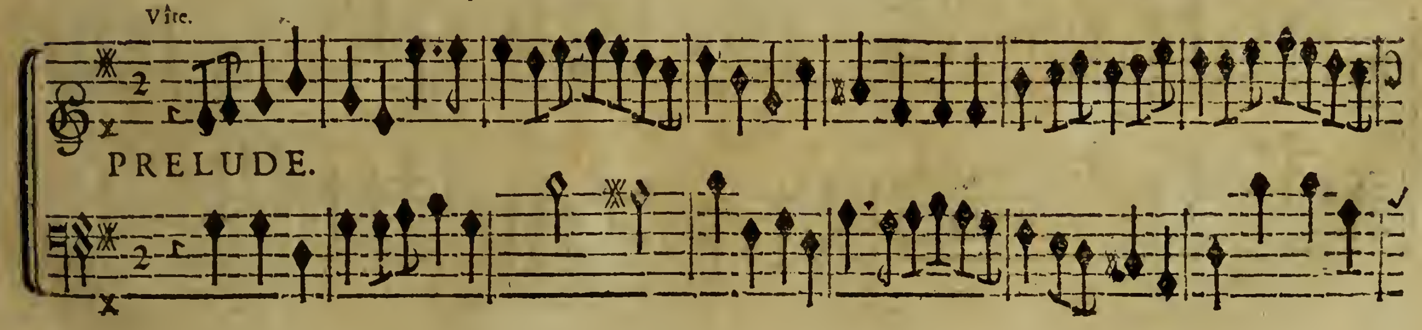


ACTE DEUXIÉME.

Le Théatre repreſente le Perron enflammé de la gloire de Niquée.

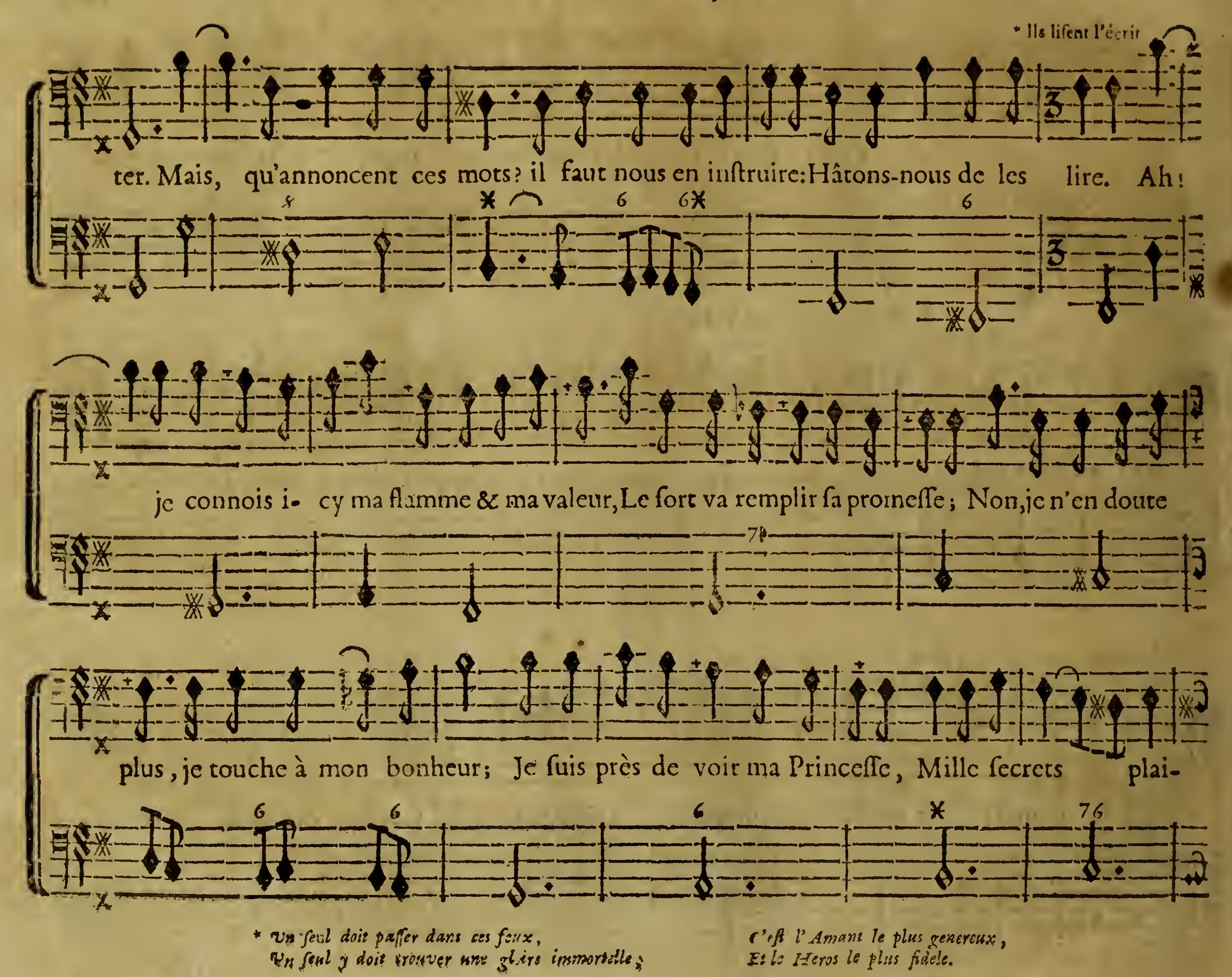
SCENE PREMIERE.

AMADIS, LE PRINCE DE THRACE.

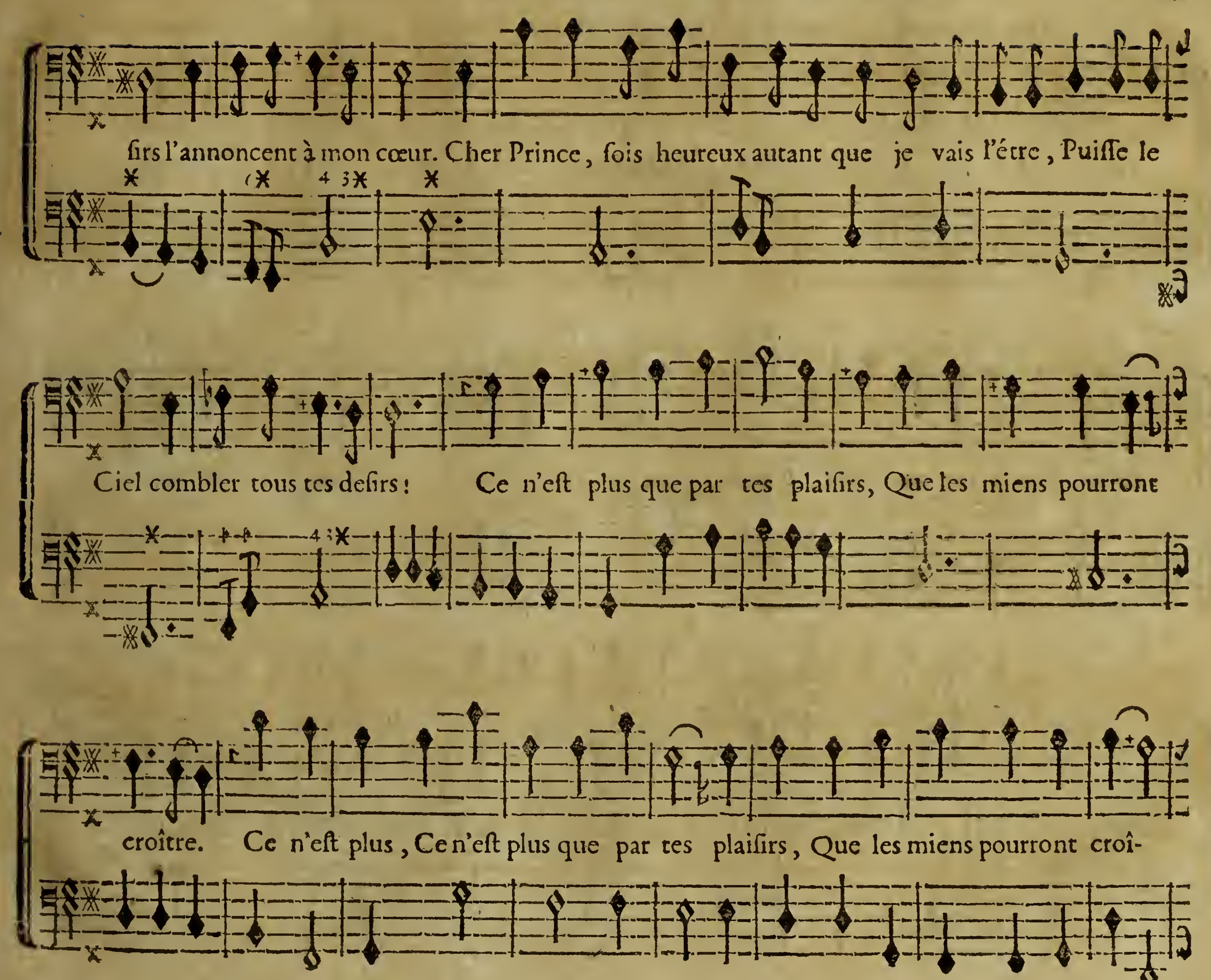


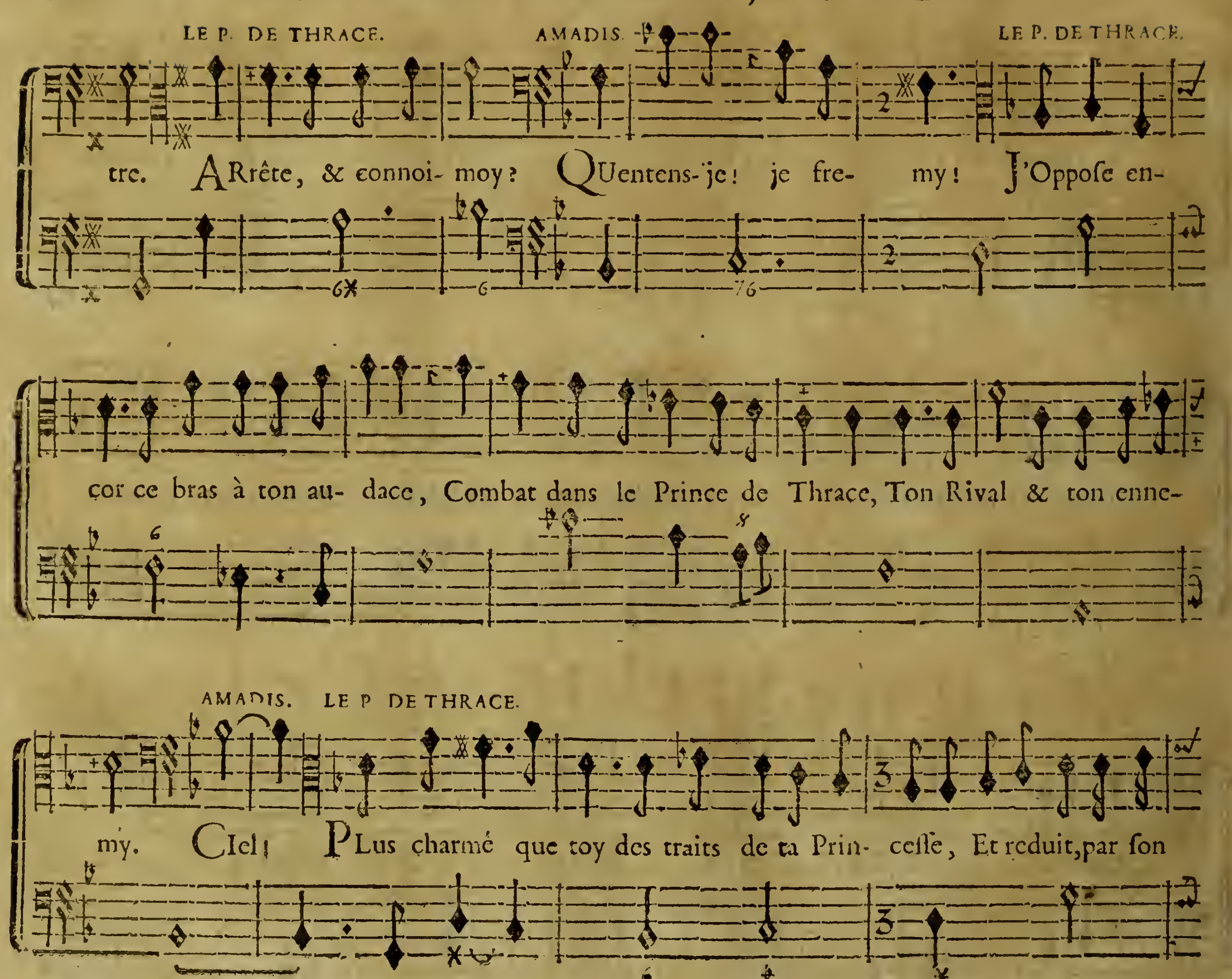


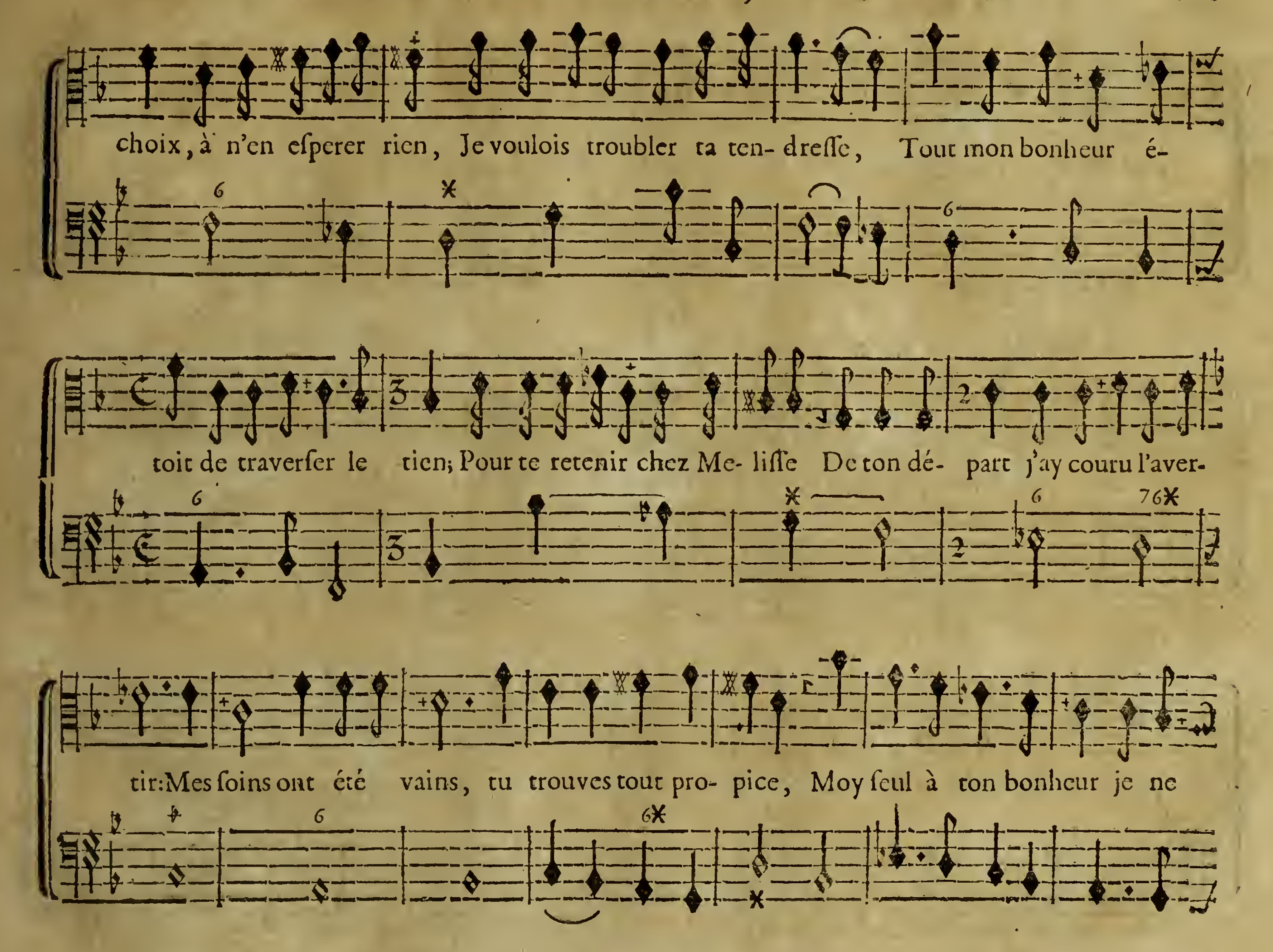

AMADIS.
CEs feux redoublent mon cou- rage, C'est le dernier pe-
BASSE-CONTINUE.
ril qu'il me reste à tenter; Cent monstres vainement m'ont opposé leur rage, Tu me les a
vû surmonter; Et je me suis fait un passage, Teint du sang des Ge- ants qui vouloient m'arrê-



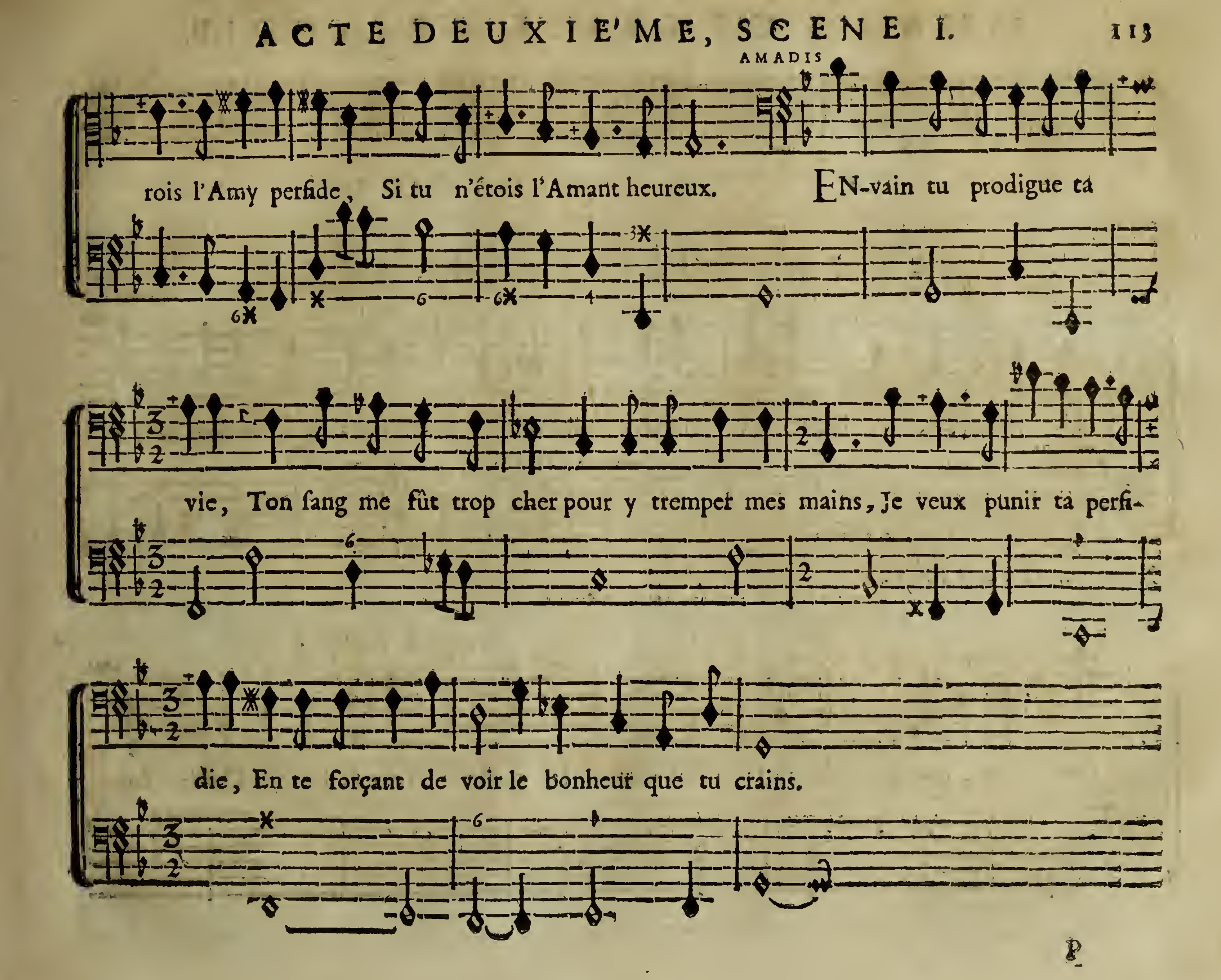
* *Un seul doit passer dans ces feux,*
Un seul y doit trouver une gloire immortelle;
C'est l'Amant le plus genereux,
Et le Heros le plus fidele.

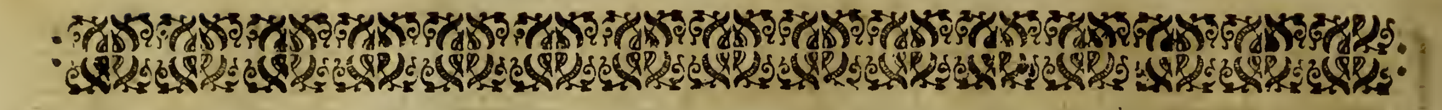

firs l'annoncent à mon cœur. Cher Prince, fois heureux autant que je vais l'être, Puiffe le
Ciel combler tous tes defirs! Ce n'eft plus que par tes plaifirs, Que les miens pourront
croître. Ce n'eft plus, Ce n'eft plus que par tes plaifirs, Que les miens pourront croî-


LE P. DE THRACE.
AMADIS.
LE P. DE THRACE.
tre. ARrête, & connoi- moy? QUentens-je! je fre- my! J'Oppose en-
çor ce bras à ton au- dace, Combat dans le Prince de Thrace, Ton Rival & ton enne-
AMADIS. LE P. DE THRACE.
my. CIel! PLus charmé que toy des traits de ta Prin- cesse, Et reduit, par son


choix, à n'en esperer rien, Je voulois troubler ta ten- dresse, Tout mon bonheur é-
toit de traverser le tien; Pour te retenir chez Me- lisse De ton dé- part j'ay couru l'aver-
tir: Mes soins ont été vains, tu trouves tout pro- pice, Moy seul à ton bonheur je ne

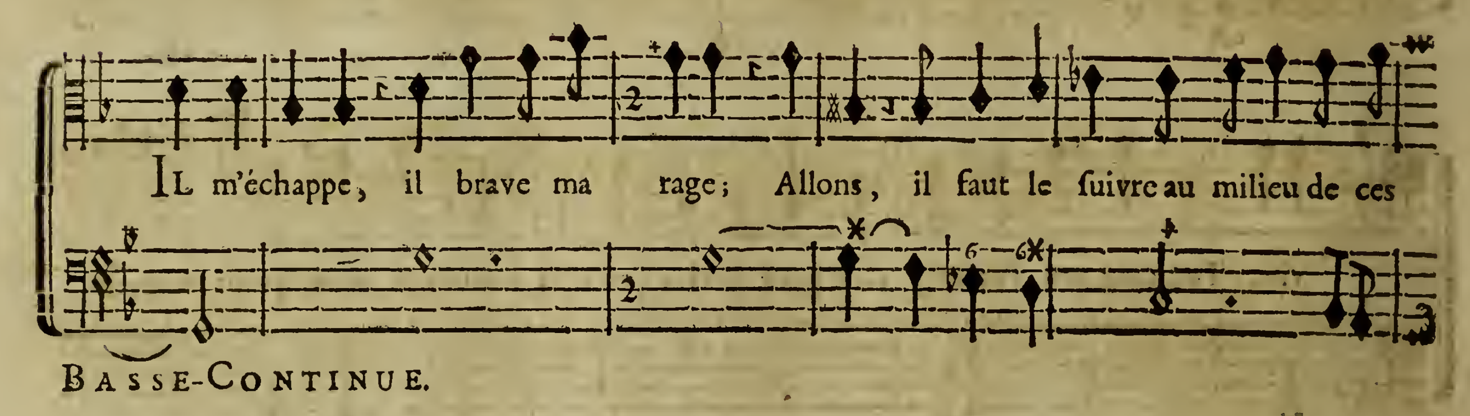

puis consentir, C'est pour moy le dernier sup- plice, Mon trépas ou le tien sçauront m'en garen-
AMADIS.
LE P. THRACE.
tir. TRaître, perfide A- my, quelle rage te guide? AH! ne m'accable
point de ces noms rigoureux, Nos vertus dépendoient du succès de nos vœux; Et tu se-

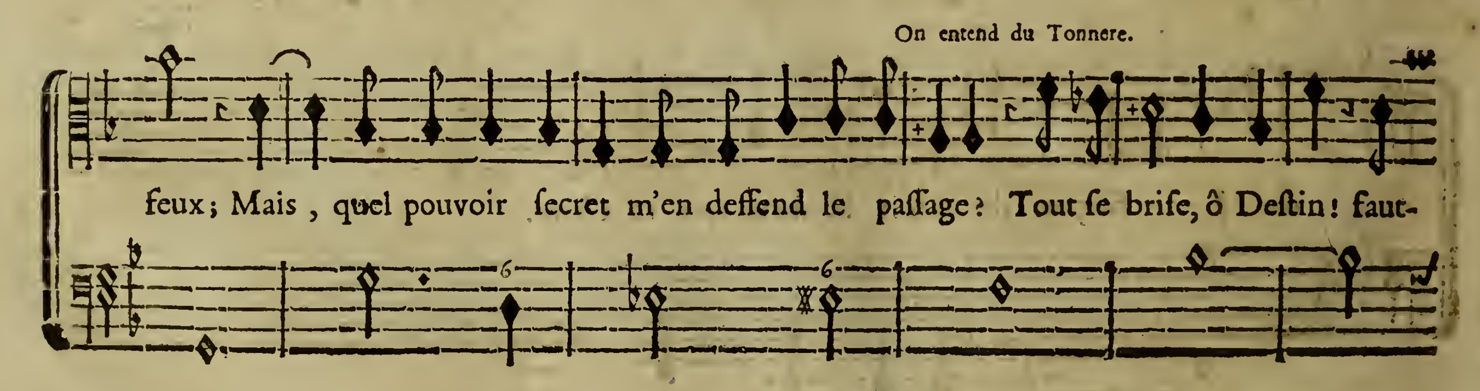

AMADIS
rois l'Amy perfide, Si tu n'étois l'Amant heureux. EN-vain tu prodigue ta
vie, Ton sang me fût trop cher pour y tremper mes mains, Je veux punir ta perfi-
die, En te forçant de voir le bonheur que tu crains.

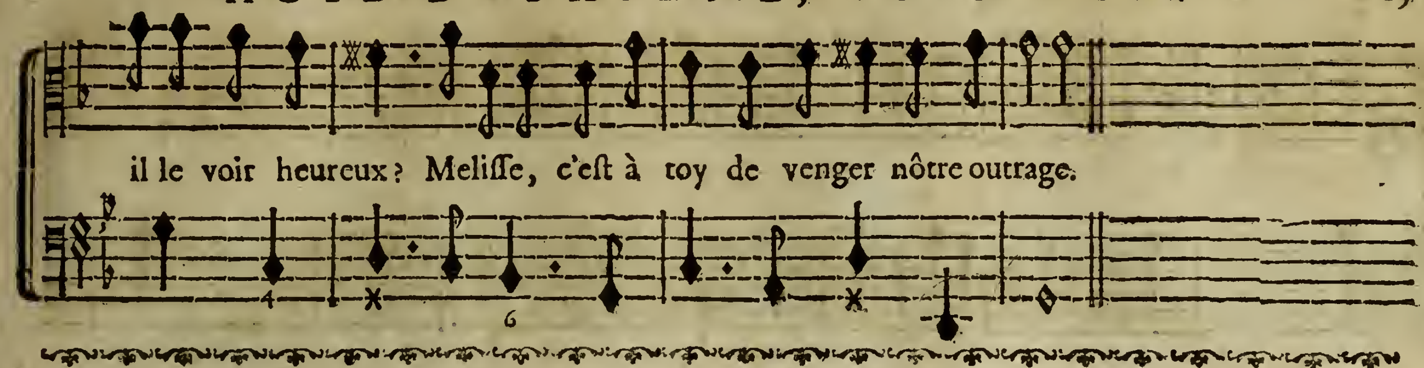


SCENE II.

LE PRINCE DE THRACE.





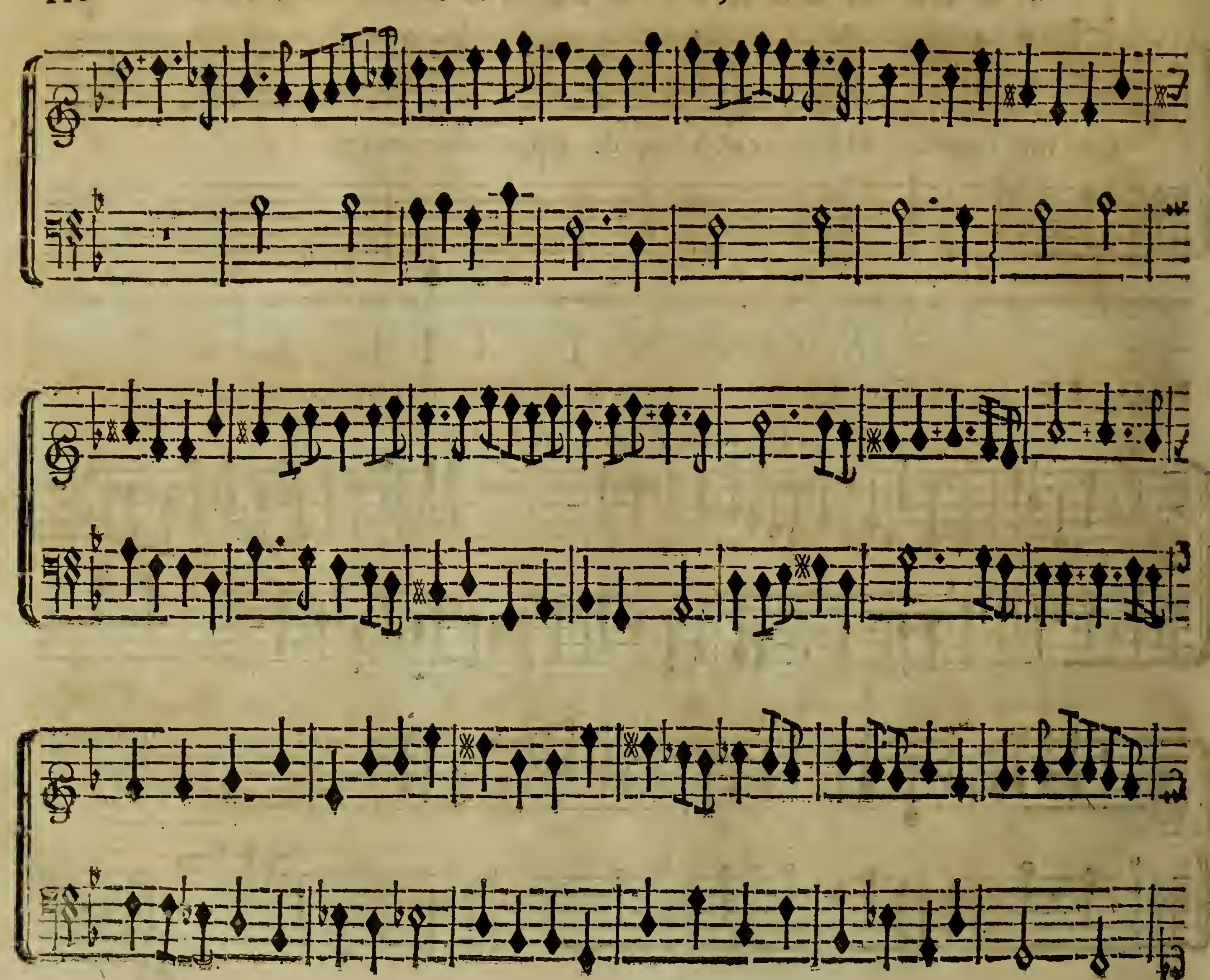


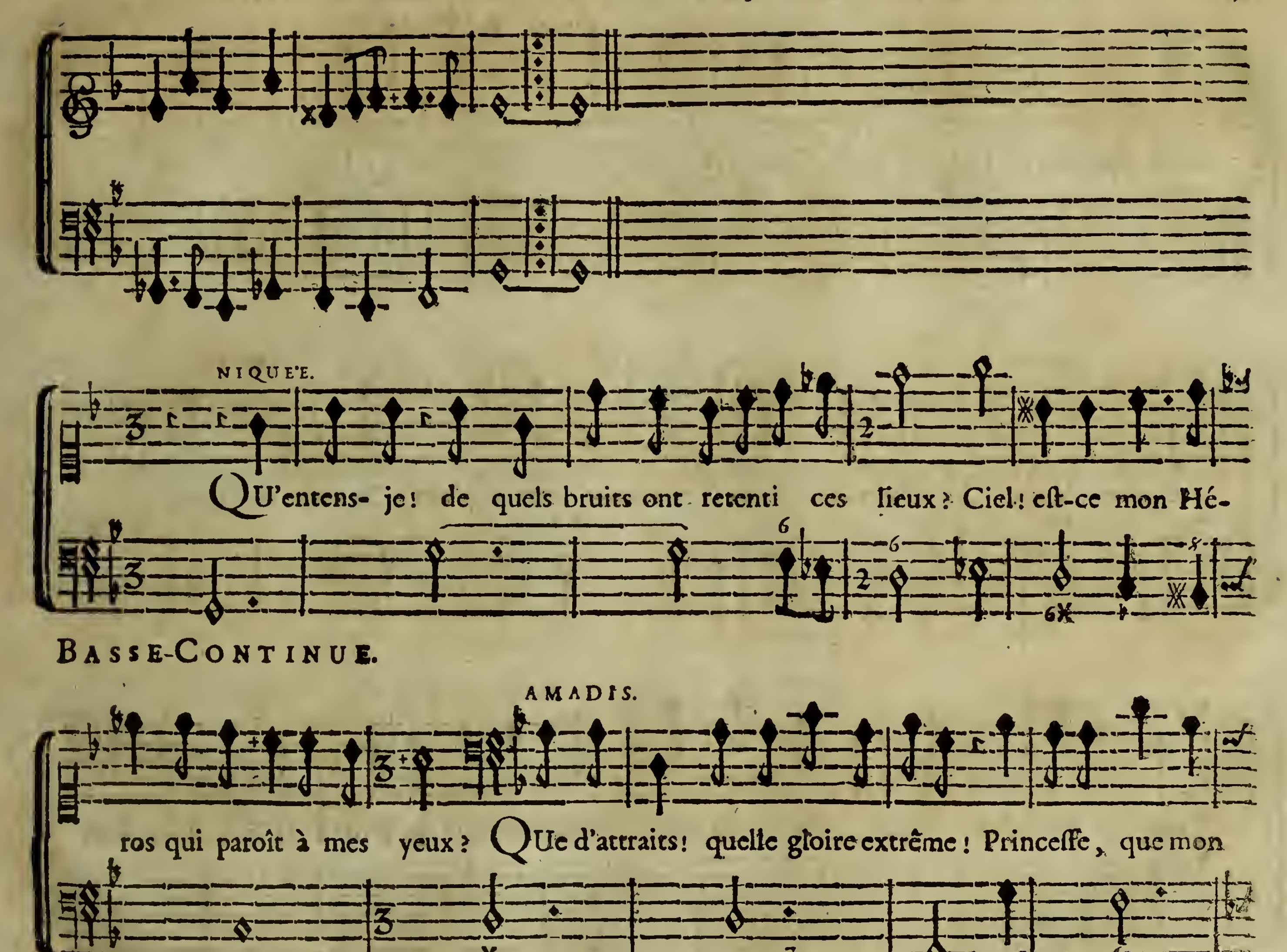
SCENE III.

NIQUE'E dans ſa Gloire, les Chevaliers & les Princeſſes enchantées, AMADIS.

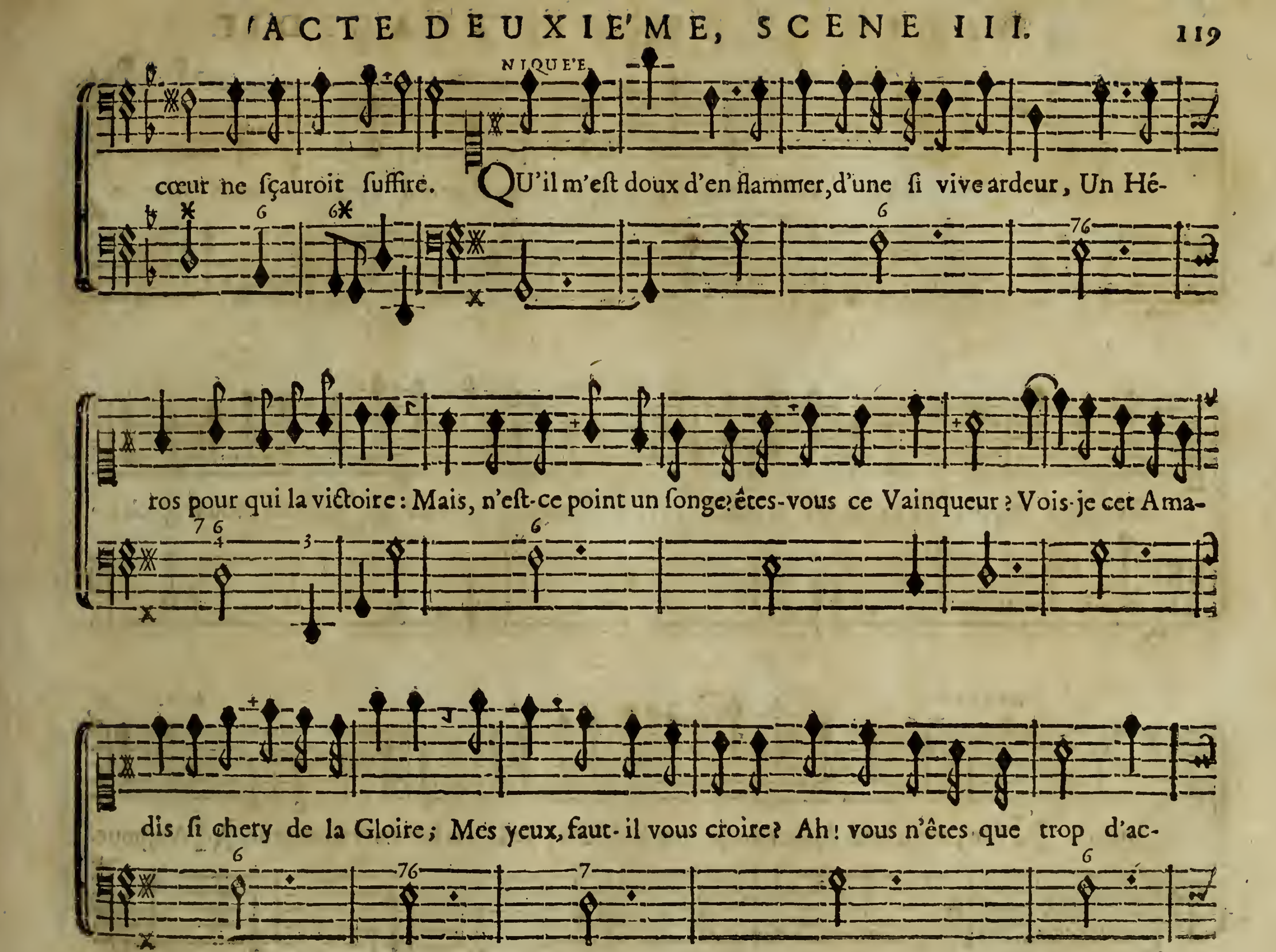
AIR de la Gloire de NIQUE'E.

VIOLONS.




NIQUE'E.
QU'entens- je! de quels bruits ont retenti ces lieux? Ciel! est-ce mon Hé-
BASSE-CONTINUE.
AMADIS.
ros qui paroît à mes yeux? QUe d'attraits! quelle gloire extrême! Princesse, que mon


cœur éprouve un ſort charmant! Quand je romps vôtre enchantement, Je demeure enchan-
té moy-même. Un prix trop éclatant couronne mes exploits, Je vous vois, c'en eſt
trop, je brûle, je ſoûpire; Non, pour tous les tranſports que je ſens à la fois, Tout mon


NIQUE'E.
cœur ne sçauroit suffire. QU'il m'est doux d'en flammer, d'une si vive ardeur, Un Hé-
ros pour qui la victoire: Mais, n'est-ce point un songe? êtes-vous ce Vainqueur? Vois-je cet Ama-
dis si chery de la Gloire; Mes yeux, faut-il vous croire? Ah! vous n'êtes que trop d'ac-

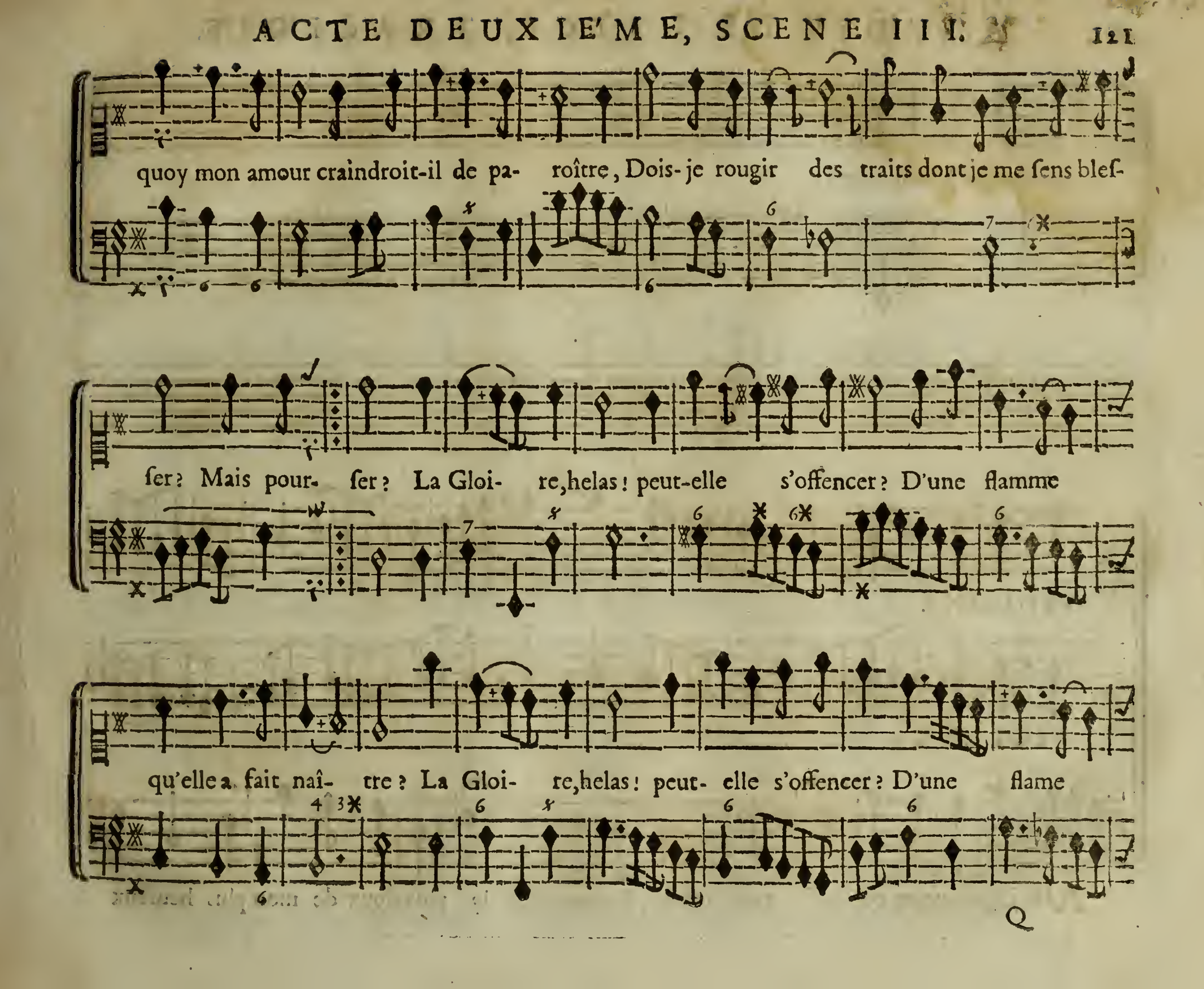
cord avec mon cœur. Ah! Ah! vous n'êtes que trop d'accord avec mon cœur. Qu'ay-je

AMADIS.

dit? où m'emporte un excès de tendresse?... CRaignez-vous de me faire un aveu trop char-

NIQUE'E. AIR.

mant? NOn, non, vous sçavez trop ma foiblesse, Je la cacherois vainement; MAis, pour-


quoy mon amour craindroit-il de pa- roître, Dois-je rougir des traits dont je me ſens bleſ-
ſer? Mais pour- ſer? La Gloi- re, helas! peut-elle s'offencer? D'une flamme
qu'elle a fait naî- tre? La Gloi- re, helas! peut- elle s'offencer? D'une flame
Q



qu'elle a fait naî- tre?

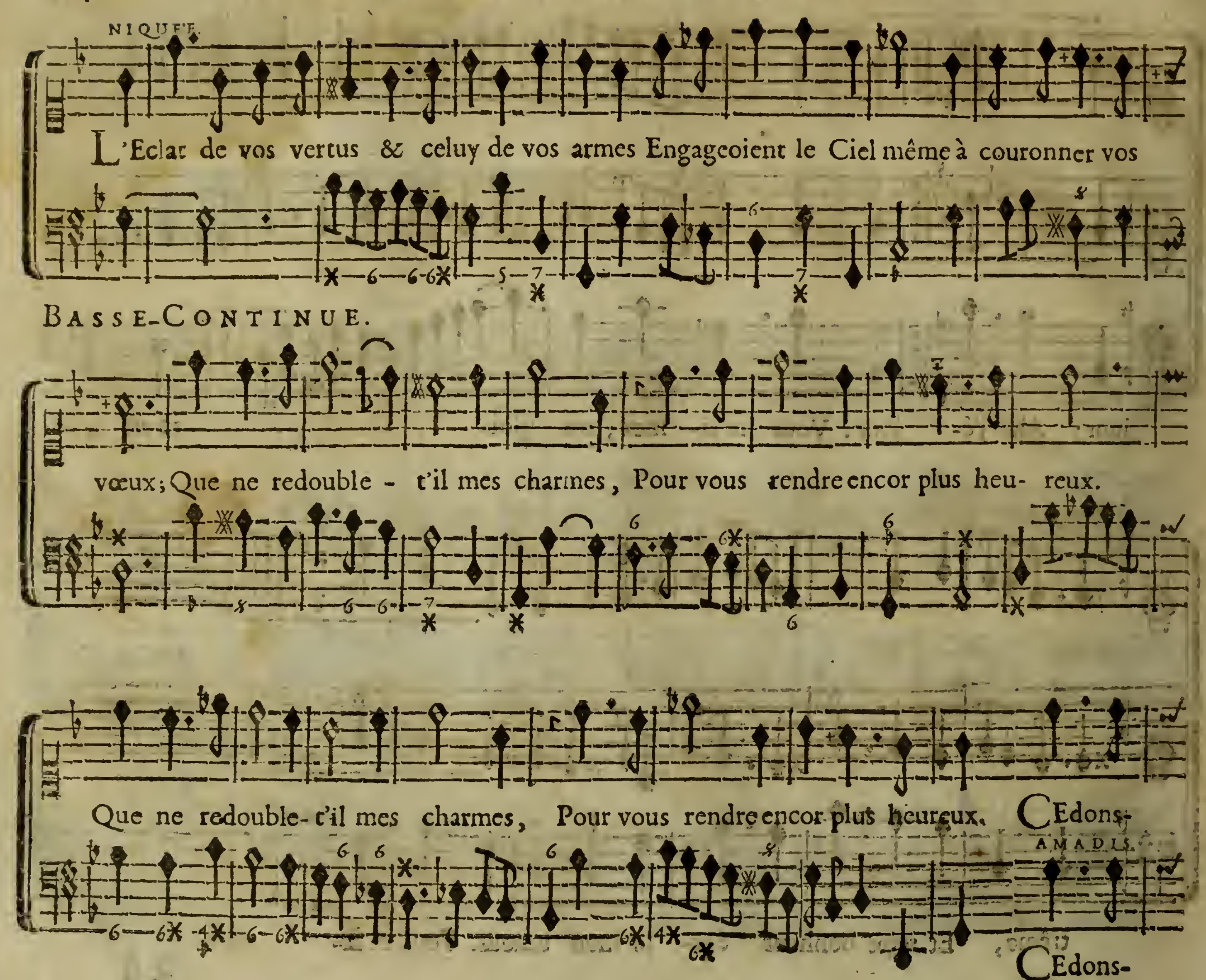
VIOLONS.

VIOLONS.

AMADIS.

AH! j'éprouve, en cet inſ- tant même, Le moment le plus doux de mon plus heureux


jour: Ah! j'é- jour: Vous m'ai- mez, ma gloi- - - re est ex-
trême, Et mon bonheur éga- le mon amour. Vous m'ai- mour.


NIQUE.
L'Eclat de vos vertus & celuy de vos armes Engageoient le Ciel même à couronner vos
BASSE-CONTINUE.
vœux; Que ne redouble - t'il mes charmes, Pour vous rendre encor plus heu- reux.
Que ne redouble- t'il mes charmes, Pour vous rendre encor plus heureux. CEdons-
AMADIS.
CEdons-


nous l'un à l'autre une douce victoire, Uniſſons à jamais nos cœurs & nos deſirs.
nous l'un à l'autre une douce victoire, Uniſſons à jamais nos cœurs & nos deſirs. Uniſ-
Uniſſons à jamais nos cœurs & nos deſirs. Uniſ-
ſons à jamais nos cœurs & nos deſirs. Uniſſons à jamais nos cœurs & nos deſirs. Uniſ-
AMADIS.
ſons à jamais nos cœurs & nos deſirs. Uniſſons à jamais nos cœurs & nos deſirs. VOſtre eſ-
ſons à jamais nos cœurs & nos deſirs. Uniſſons à jamais nos cœurs & nos deſirs. B.C.



time eſt toute ma gloi- - re. Cédons-nous, Cédons-

Et vôtre amour tous mes plai- ſirs. Cédons-

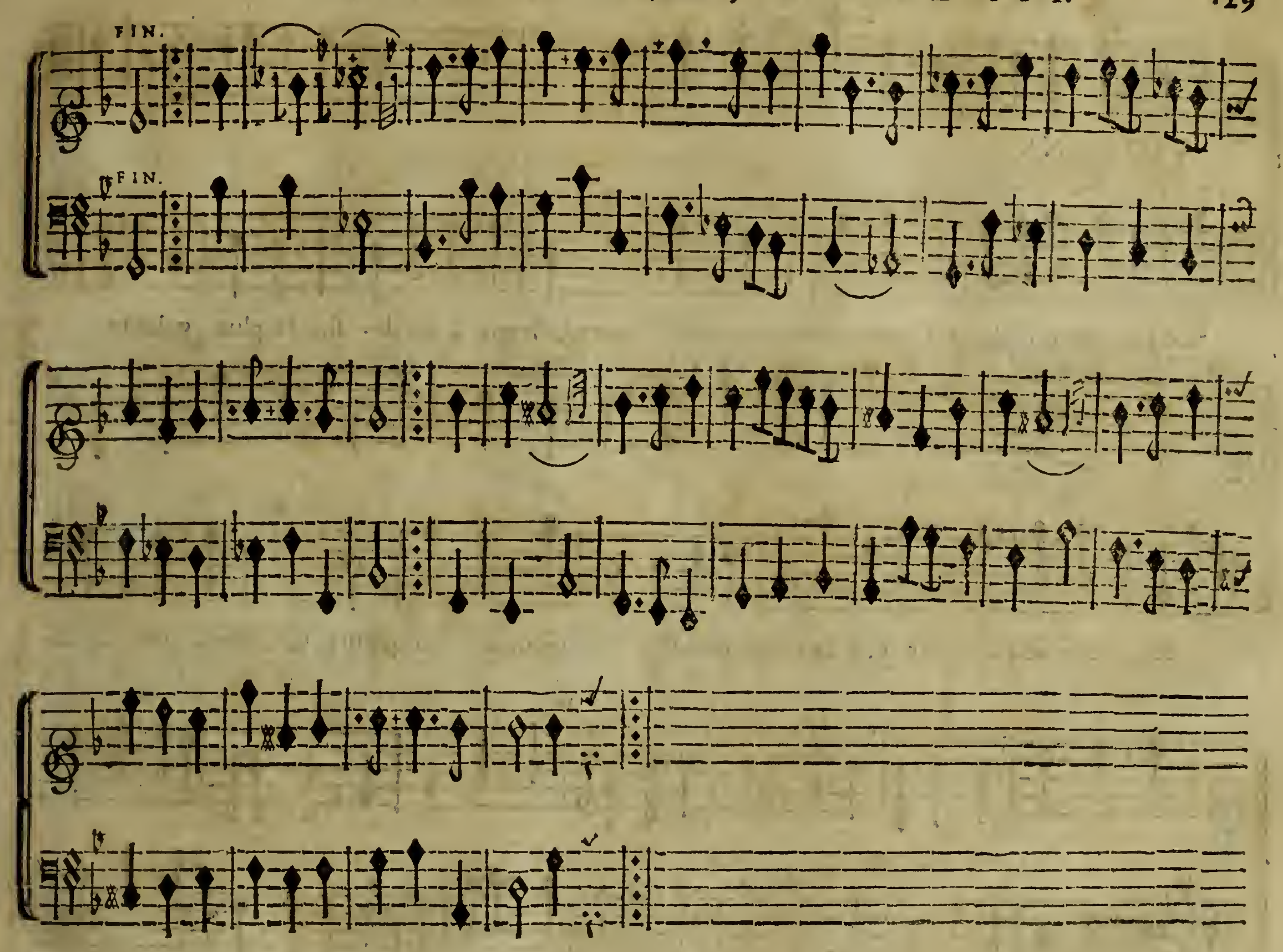

nous l'un à l'autre une douce victoi- re, Unissons à jamais nos cœurs & nos de-
nous l'un à l'autre une douce victoi- re, Unissons à jamais nos cœurs & nos de-
Tendrement.
sirs. Unissons à jamais, Unissons à jamais nos cœurs & nos desirs.
Tendrement.
B-C.
sirs. Unissons à jamais, Unissons à jamais à jamais nos cœurs & nos desirs. Unis-
Tendrement.
Unissons à jamais, Unissons à jamais nos cœurs & nos desirs. TEmoins d'une si belle
B-C.
sons à jamais, Unissons à jamais, à jamais nos cœurs & nos desirs. BASSE-CONTINUE.

flâme. Vous, qu'avec moy Zirphée enchanta dans ces lieux, Par les chants & les ſons les plus harmonieux, Célébrez l'ardeur de nôtre a- me.

On reprend l'Air de la Gloire de NIQUEE, *Page* 115. *& ſur la derniere Note.*

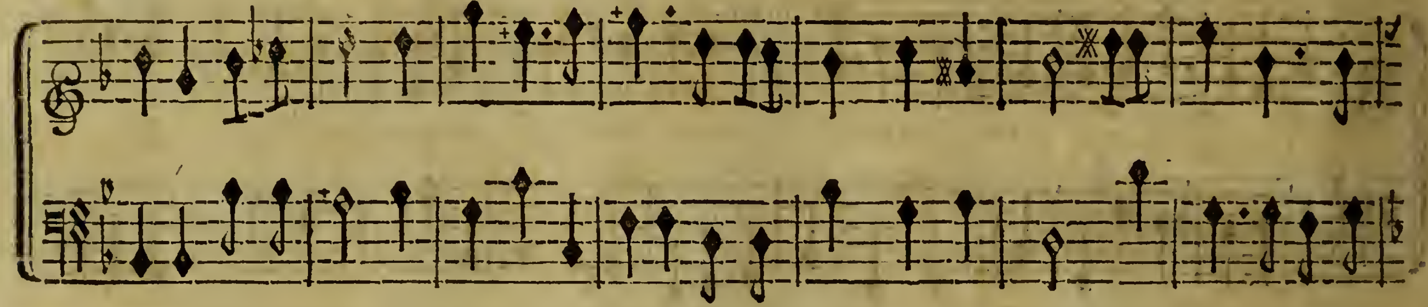
Rondeau. AIR DES PRINCESSES ENCHANTÉES.




FIN.
FIN.



CHantons une Beauté qui charme tous les cœurs, Offrons à ses de- sirs la plus galante



fête, Ses attraits ont fait la conquête Du Vainqueur des vainqueurs. Chantons une Beau-



té qui charme tous les cœurs, Ses at- traits ont fait la con- quête Du Vainqueur des vain-


queurs, Ses at- traits ont fait la con- quête Du Vainqueur des vain- queurs.
CHOEURS.
CHantons, Chan tons, Chantons sa- vic- toire, Chãtons, Chã- tons, Chãtons sa vic- toi- re, Chan-
CHantons, Chantons, Chantons sa vic- toire, Chãtons, Chãtons, Chãtons sa vic- toi- re, Chan-
tons, Chantons, Celebrons sa gloire. Chantons sa victoire, Chantons, Chantons, Chantons, Chan-
CHantons sa victoire, Chantons, Chantons,
tons, Chantons, Celebrons sa gloire. B-C.
Chantons, Chan-

tons,Celebrons ſa gloire. Chantons, Chantons ſa victoire, Chantons,Chantons, Chan-

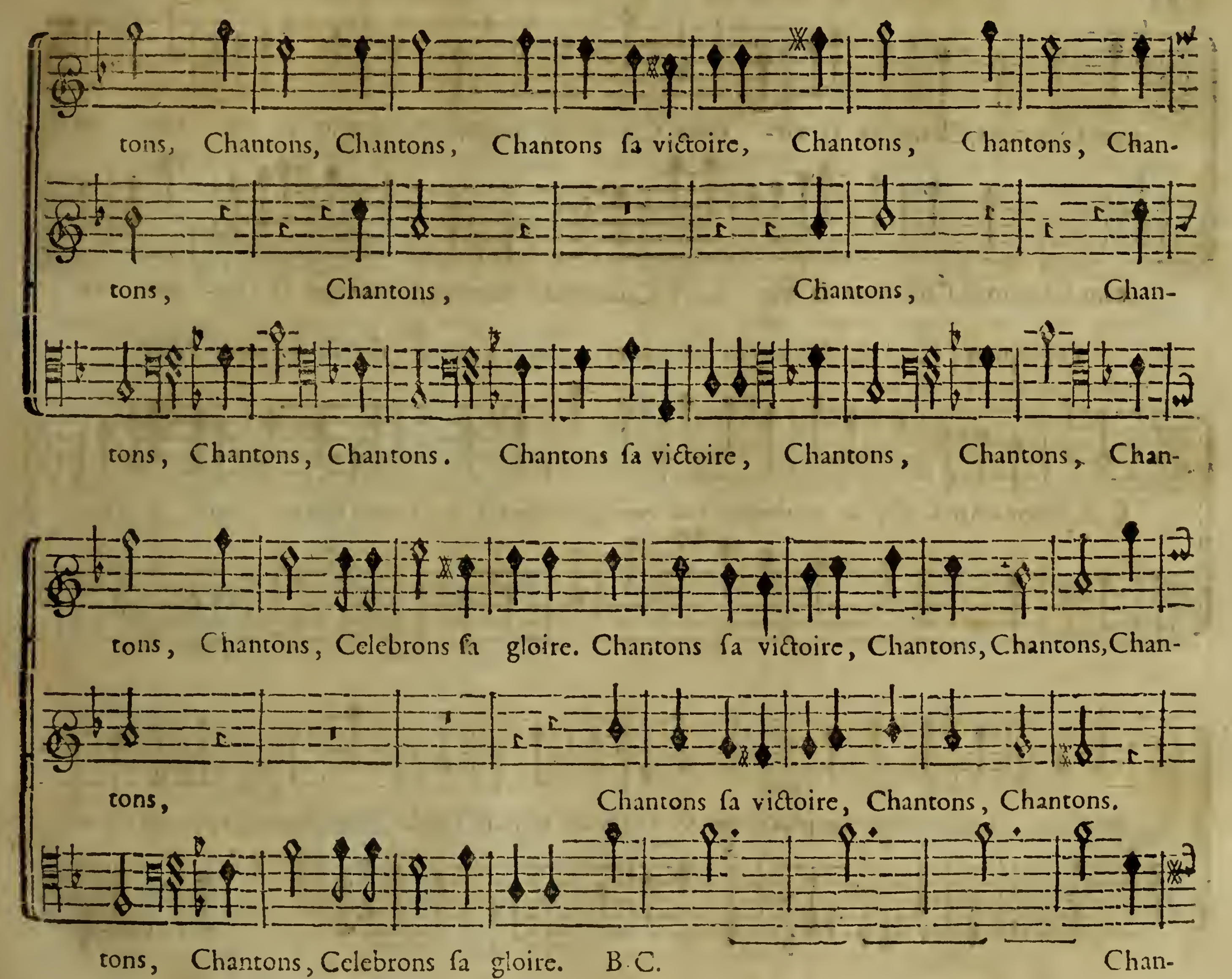
Chantons, Chantons ſa victoire, Chantons, Chantons,

tons, Celebrons ſa gloire. Chantons. B-C. Chan-

tons,Chantons,Celebrons ſa gloire. Chantons ſa victoire, Chantons,Chantons, Chantons,Chan-

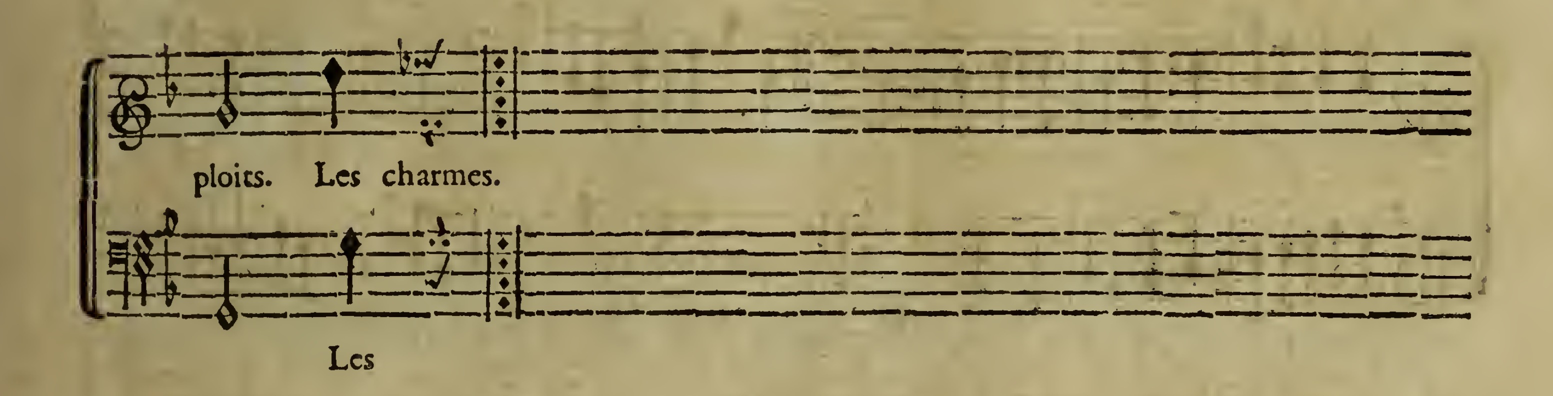
Chantons ſa victoire, Chantons,Chantons, Chan-

tons,Chantons,Célebrons ſa gloire. B-C. Chantons,Chan-


tons, Chantons, Chantons, Chantons ſa victoire, Chantons, Chantons, Chan-
tons, Chantons, Chantons, Chan-
tons, Chantons, Chantons. Chantons ſa victoire, Chantons, Chantons, Chan-
tons, Chantons, Celebrons ſa gloire. Chantons ſa victoire, Chantons, Chantons, Chan-
tons, Chantons ſa victoire, Chantons, Chantons.
tons, Chantons, Celebrons ſa gloire. B.C. Chan-


tons, Chantons, Chantons ſa vic- toire, Chantons, Chantons, Chantons ſa vic- toi- re.
tons, Chantons, Chantons ſa vic- toire, Chantons, Chantons, Chantons ſa vic- toi- re.
On reprend l'Air des Princeſſes enchantées page 128 & ſur la derniere Note.
UNE PRINCESSE ENCHANTÉE
CElebrons Ama- dis & ranimons nos voix, Son bras & ſes vertus forcent tout à ſe
rendre: Les charmes les plus doux & le cœur le plus tendre, Sont l'heureux prix de ſes ex-



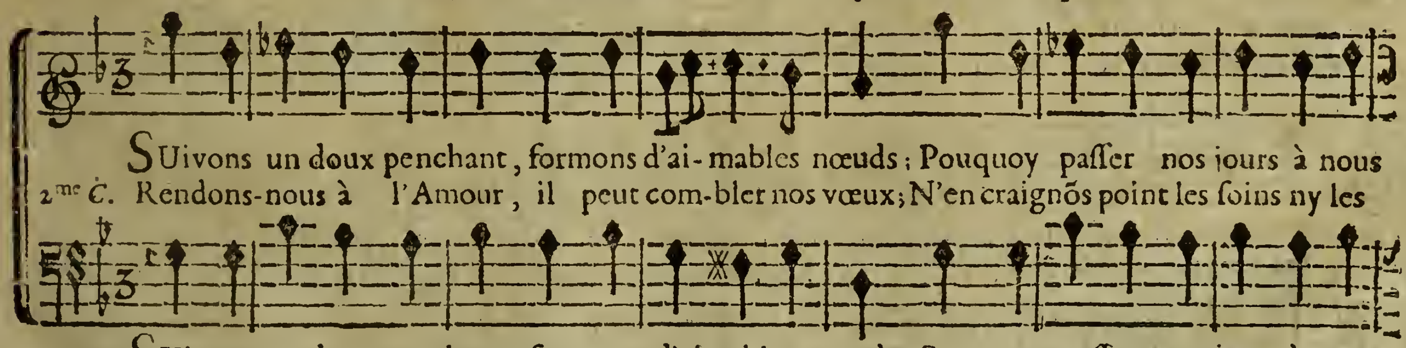


On reprend le Chœur Chantons, Chantons. *page* 131. *& sur la derniere Note, l'Air suivant.*

AIR DES CHEVALIERS ENCHANTEZ.



Une Princeſſe enchantée chante cet Air, que le Chœur repete.



SUivons un doux penchant, formons d'aimables nœuds; Pourquoy paſſer nos jours à nous
2.me C. Rendons-nous à l'Amour, il peut combler nos vœux; N'en craignõs point les ſoins ny les

contraindre: Quand l'Amour dans nos cœurs vient al- lu- mer ſes feux, Rien ne
al- larmes: Luy ſeul nous rend heureux, pour les cœurs amoureux Tout eſt

contrain- dre: Quand l'Amour dans nos cœurs vient al- lu- mer ſes feux, Rien ne
al- lar- mes: Luy ſeul nous rend heureux, pour les cœurs amoureux Tout eſt

doit les étein- dre; Les maux qu'on en peut craindre, Sont doux à ſouf- frir, Loin
doux juſqu'aux lar- mes; Amour, nos cœurs s'empreſſent, De ſentir tes coups, Plus

doit les étein- dre; Les maux qu'on en peut craindre, Sont doux à ſouffrir, Loin
doux juſqu'aux lar- mes; Amour, nos cœurs s'empreſſent De ſentir tes coups, Plus

de nous en plaindre, Craignons d'en guerir. rir.
tes traits nous bleſſent, Plus ils ſemblent doux. doux.

de nous en plaindre, Craignons d'en guerir. rir.
tes traits nous bleſſent, Plus ils ſemblent doux. doux.

On reprend l'Air des Chevaliers, Page 136. *En ſuite les ſecondes Paroles chantées par la Princeſſe, & le Chœur alternativement, & l'on repete pour la troiſiéme fois l'Air des Chevaliers.*

SCENE IV.

MELISSE dans un Nuage, AMADIS, NIQUE'E, Les Chevaliers & les Princesses enchantées.




tal. Demons, venez ſervir ma haine; Tranſportez ſon Amante où l'attend ſon Ri-
AMADIS
val. O Ciel!
NIQUE'E eſt enlevée par des Demons.
Tres vîte.
VIOLONS.





SCENE V.

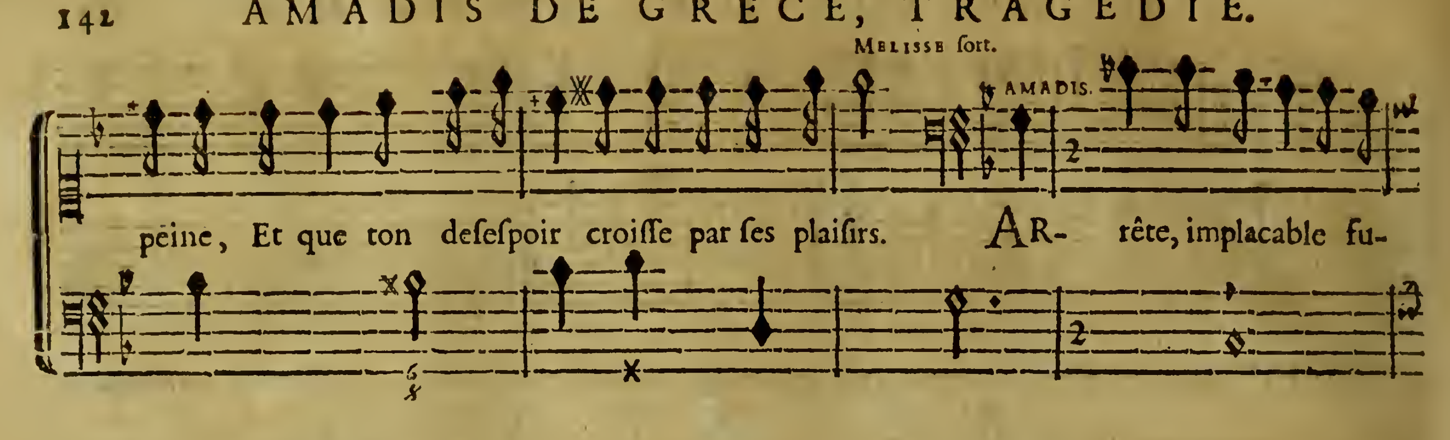
MELISE, AMADIS.

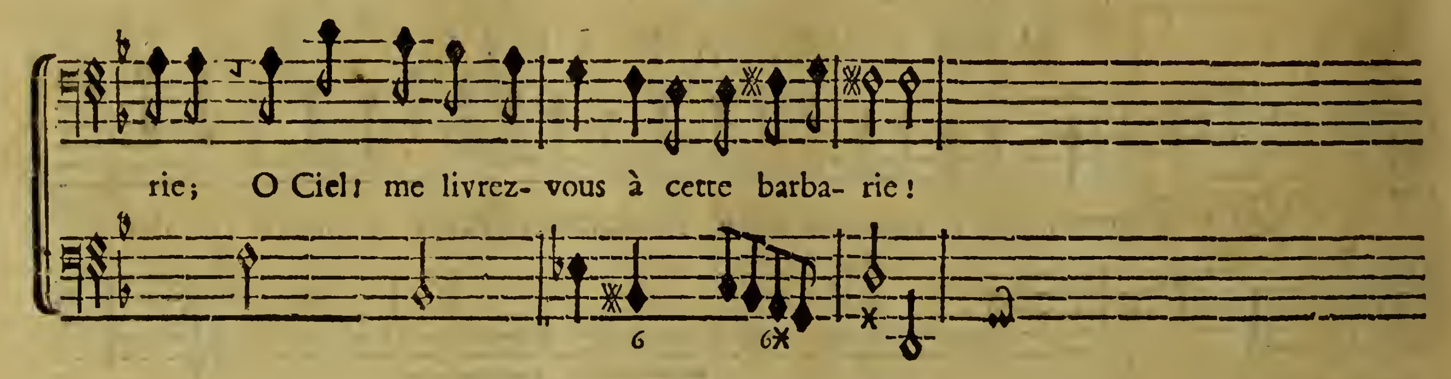
MELISSE.

QUe la fureur, que la rage inhumaine Détruiſſent ce Palais ſi cher à tes de-

BASSE-CONTINUE.

ſirs; Va, porte en d'autres lieux tes cris & tes ſoû- pirs, Que ton heureux Rival joüiſſe de ta





FIN DU DEUXIE'ME ACTE.

On reprend le Prelude, Page 140.

On jouë pour Entr'Acte le premier Prelude du deuxiéme Acte, page 105.





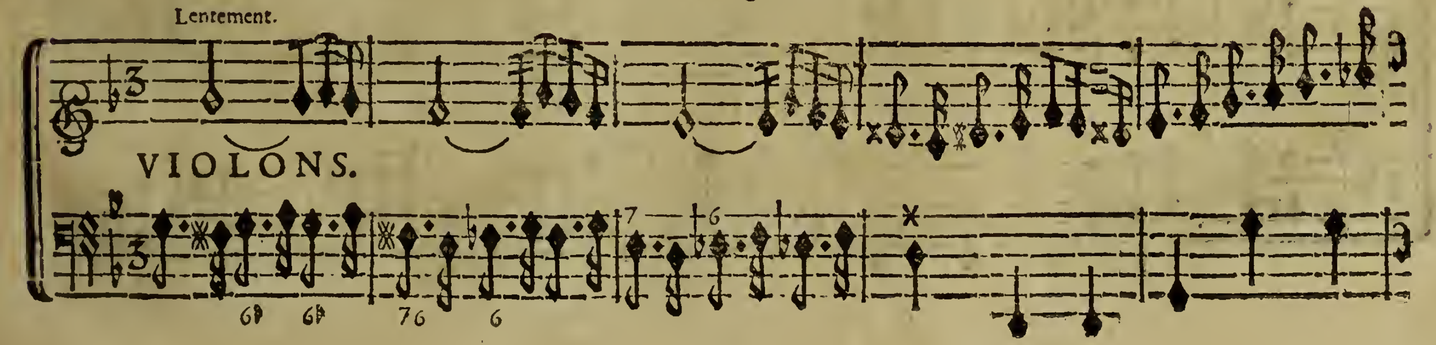
ACTE TROISIÉME.

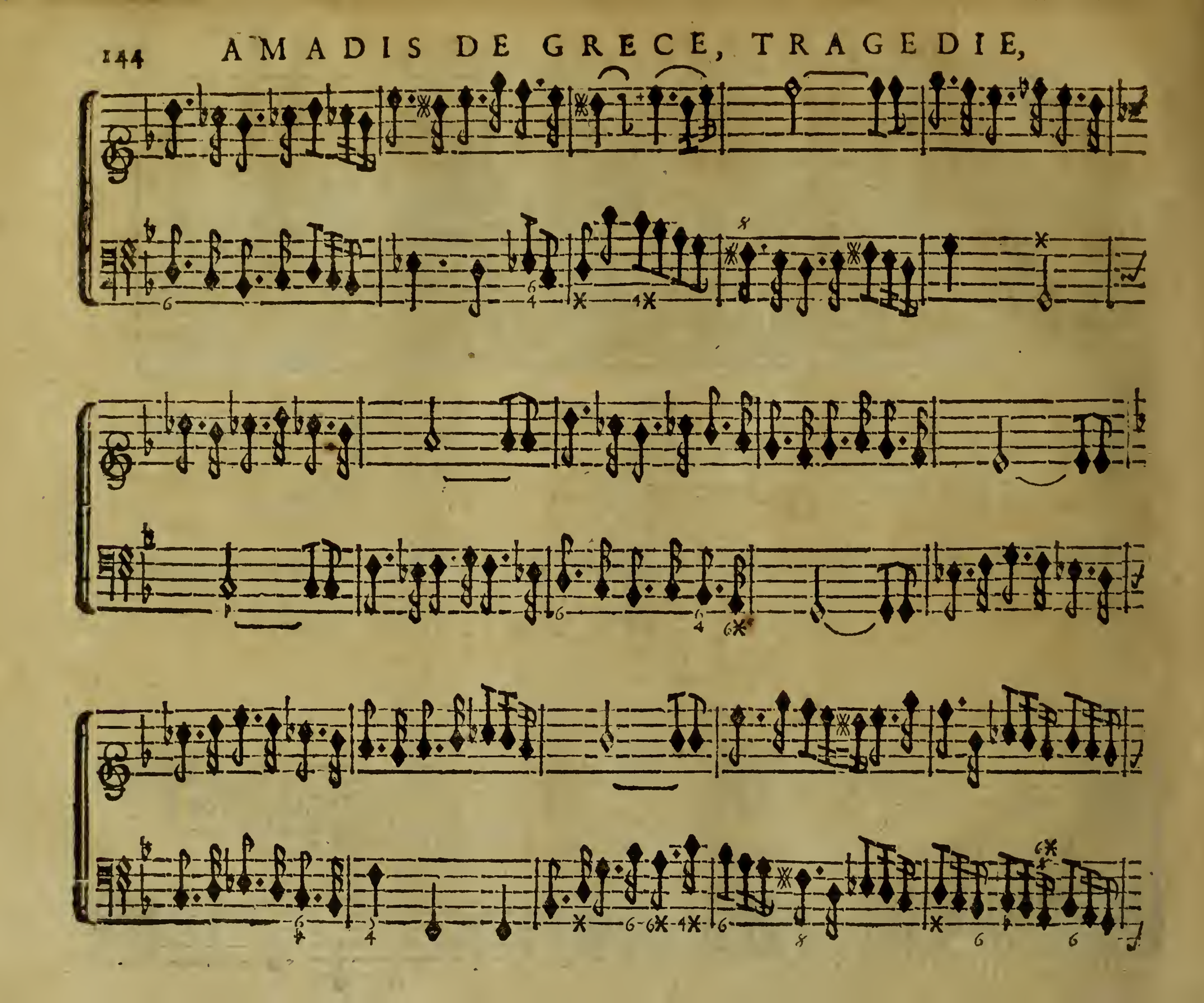
Le Théatre représente la Fontaine de la Verité d'Amour.

SCENE PREMIERE.

AMADIS.

PRELUDE.







AMADIS.

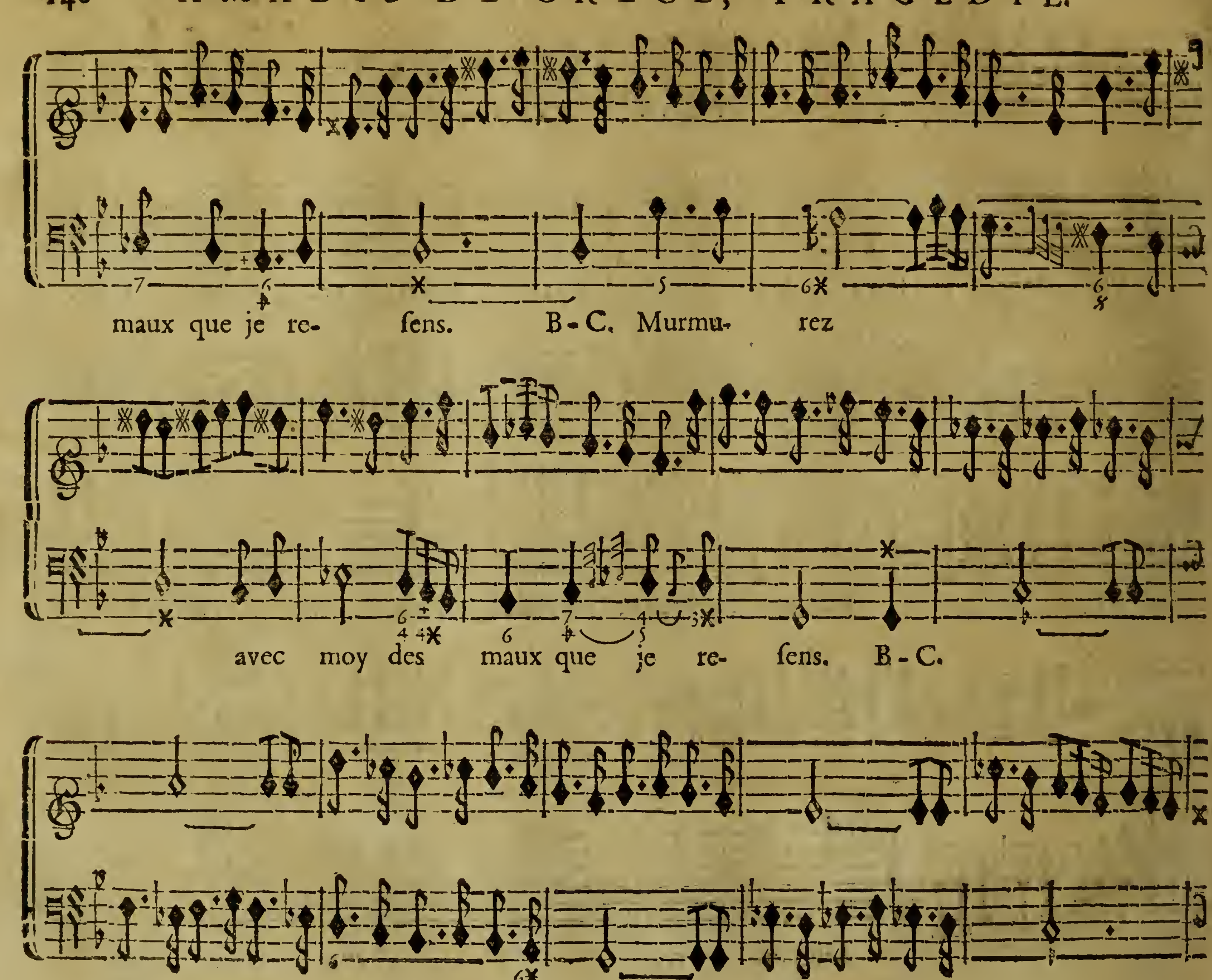
Que deviens-je? où m'emporte un desespoir affreux? Je traverse au hazard les Fo-

BASSE-CONTINUE.

rêts & les Plaines; Je fais tout retentir de mes cris douloureux; Et par tout mes

plaintes sont vaines?

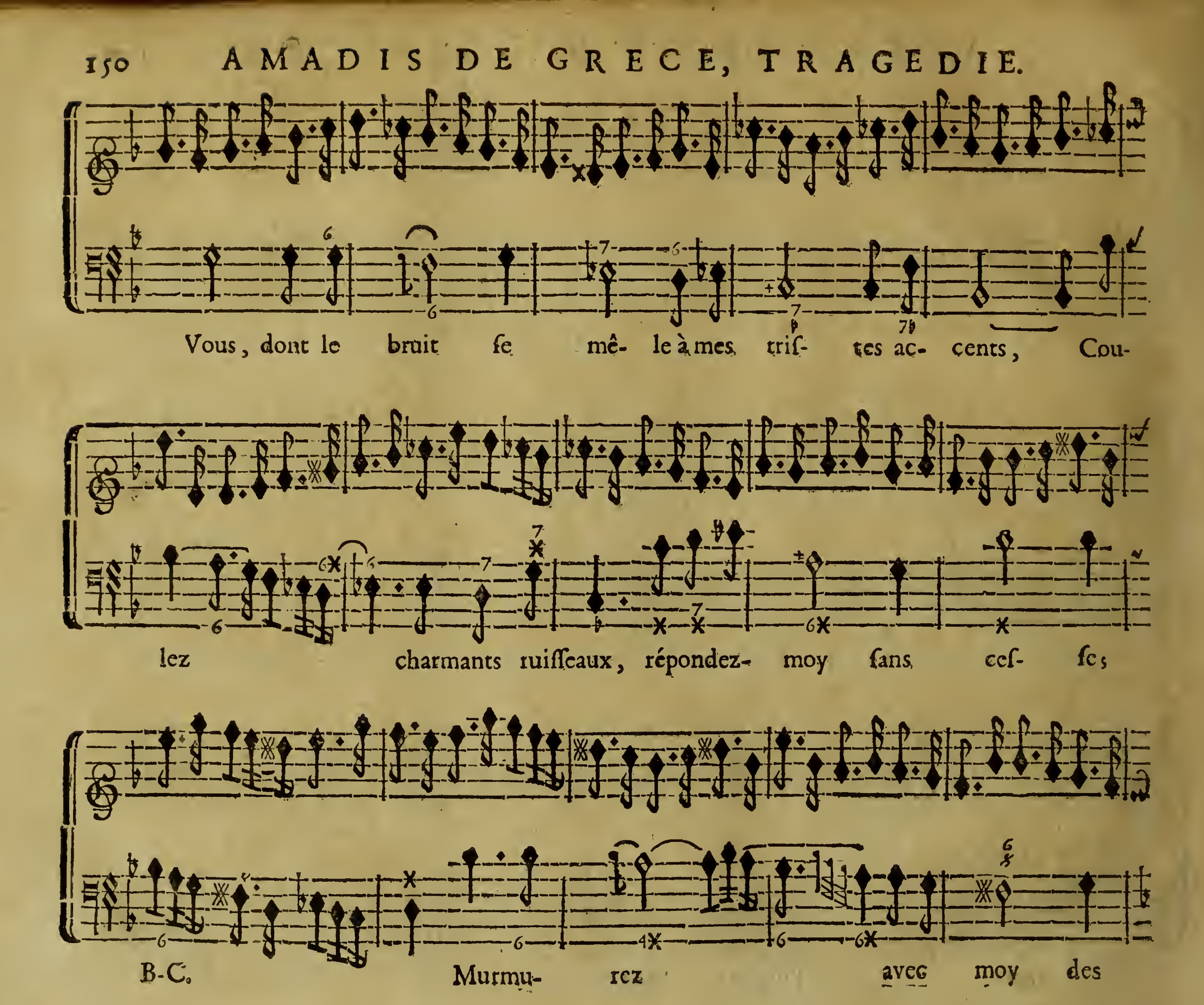

Vous, dont le bruit se mêle à mes triſtes ac- cents, Cou-
lez, charmants Ruiſſeaux, répondez- moy ſans ceſſe; B-C.
Murmu- rez avec moy des


maux que je re- ſens. B-C. Murmu- rez
avec moy des maux que je re- ſens. B-C.

He- las! on m'a ra- vy l'Objet de

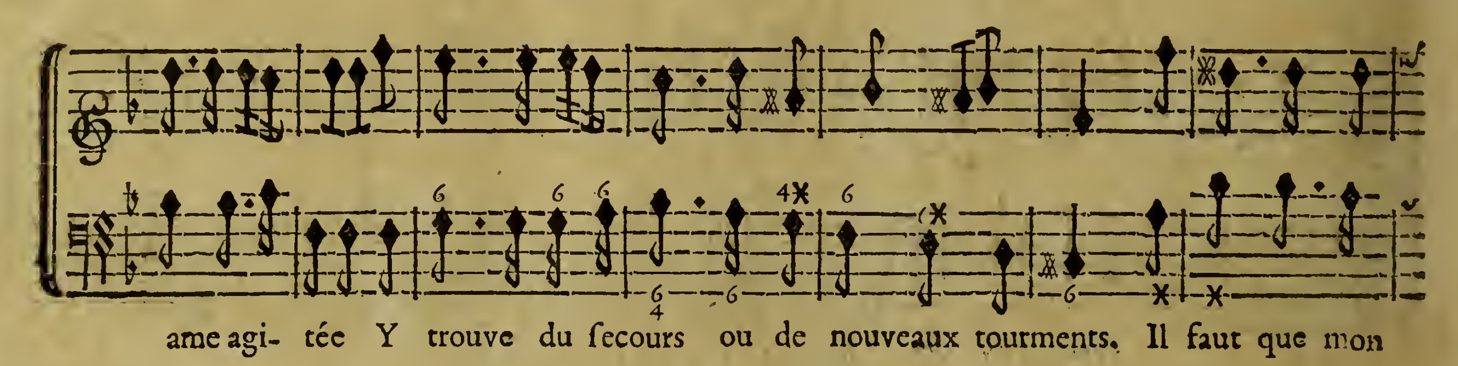





Vous, dont le bruit se mê- le à mes tris- tes ac- cents, Cou-
lez charmants ruisseaux, répondez- moy sans ces- se;
B-C.
Murmu- rez avec moy des


maux que je reſ- ſens. B-C. Murmu- rez
avec moy des maux que je reſſens. B-C.
Mais je connois cette Grotte enchan.


tée; Ces eaux de leur def- tin inftruifent les Amants, Il faut que mon


ame agi- tée Y trouve du fecours ou de nouveaux tourments. Il faut que mon


ame agi- tée Y trouve du fecours ou de nouveaux tourments. Il faut que mon


ame agi- tée Y trouve du ſecours ou de nouveaux tourments. B-C.
AMADIS regade dans la Fontaine.
VIOLONS.
QUe vois-je! ô coup mortel! Puis-je en douter en- core? Mon Ri-
BASSE-CONTINUE.

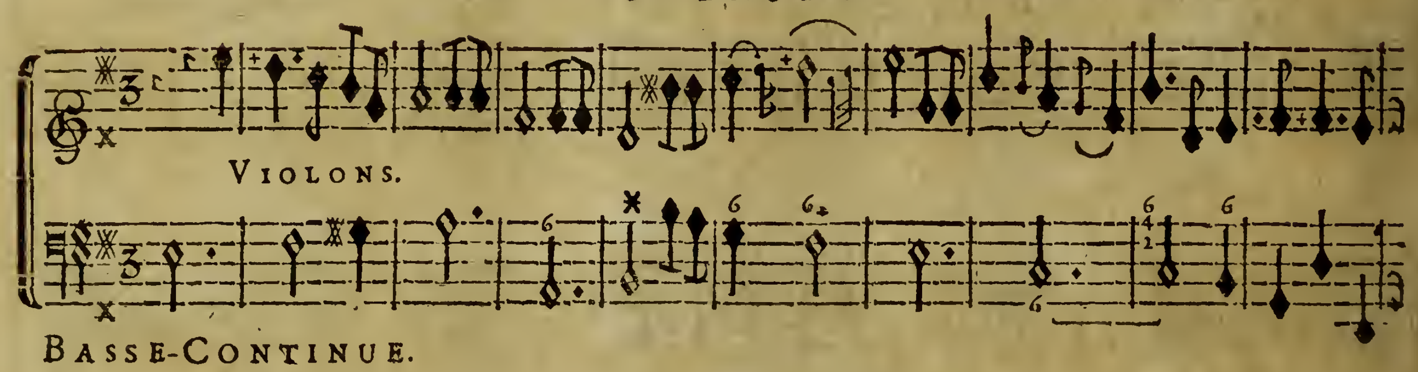

val aux genoux de l'Objet que j'adore! Tous deux semblent contents. Est-il possible, ô
Cieux! Ah! la parjure, ah! l'infidelle; Helas! il est trop vray... je le


vois à ses yeux: La perfide luy jure une ardeur éternel- le. O sort! je puis en-
fin défier ton courroux; Voila le dernier de tes coups. Il tombe évanoüy.

SCENE II.

AMADIS évanoüy, MELISSE.

PRELUDE.





VIOLONS.

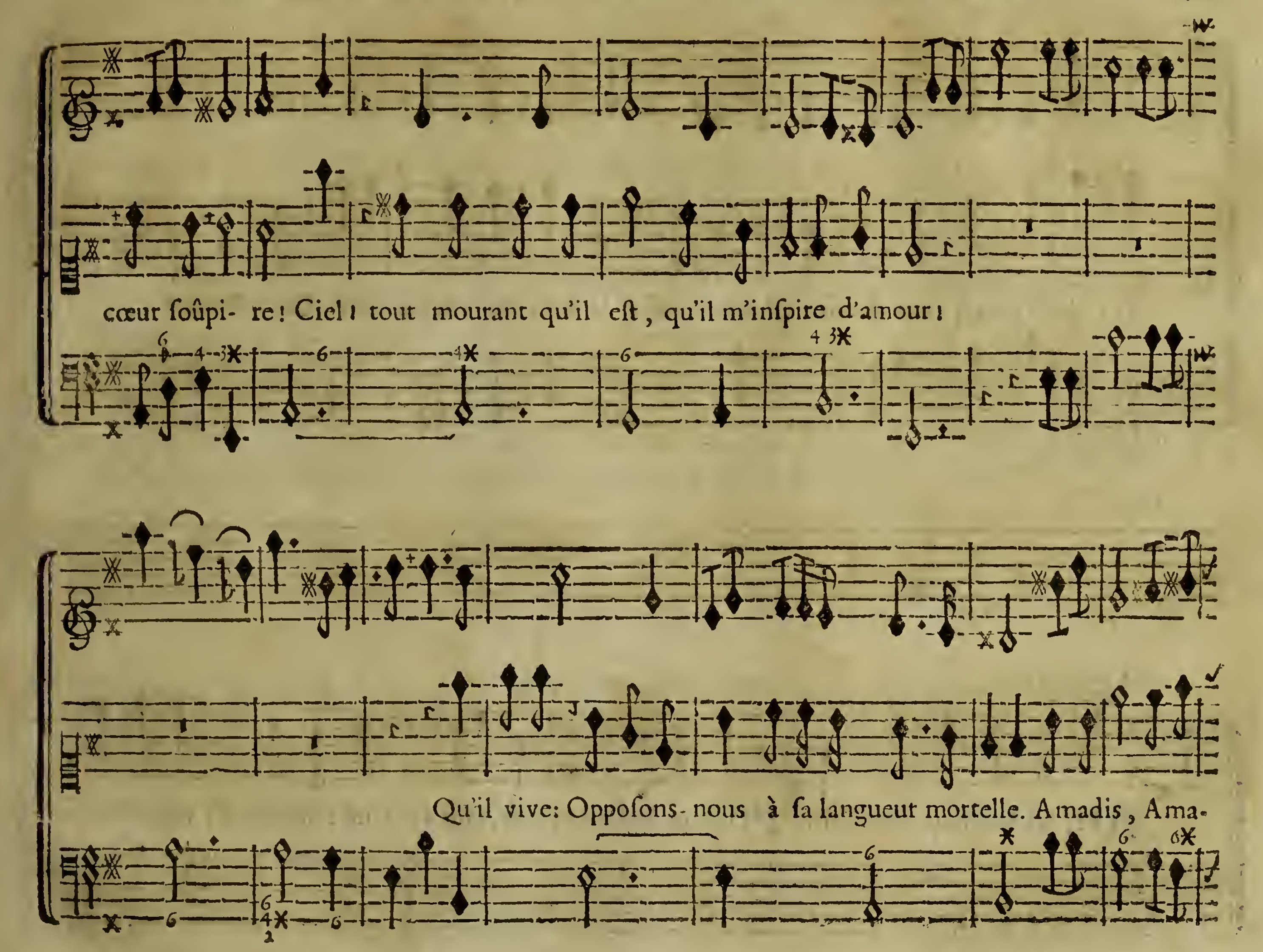
MELISSE.

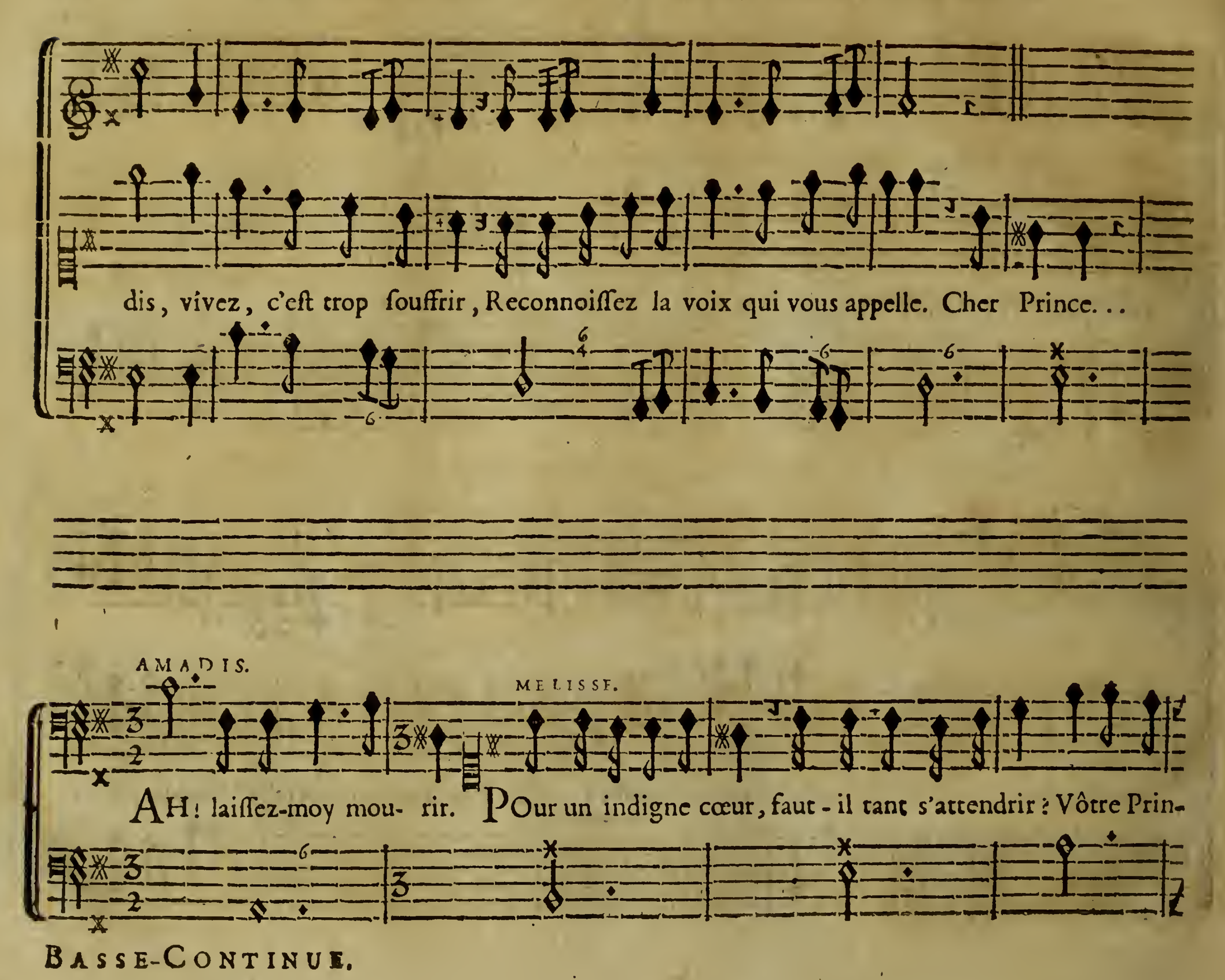
HE bien! es- tu contente, inhumaine Melisse? Son cœur d'assez de maux se sent-

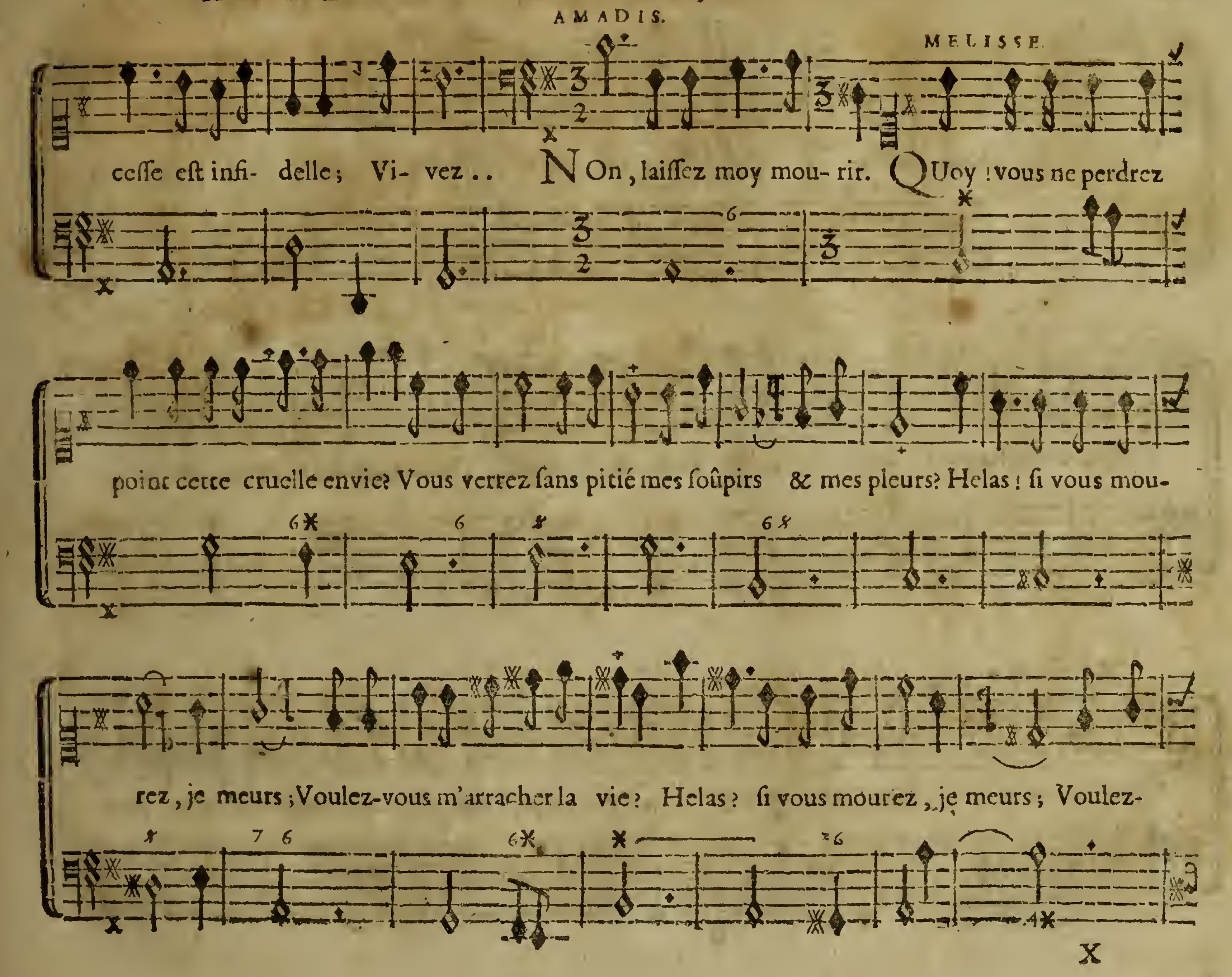
BASSE-CONTINUE.

il déchirer? Cruelle, assouvy- toy de son dernier supplice, Et joüi du plaisir de le

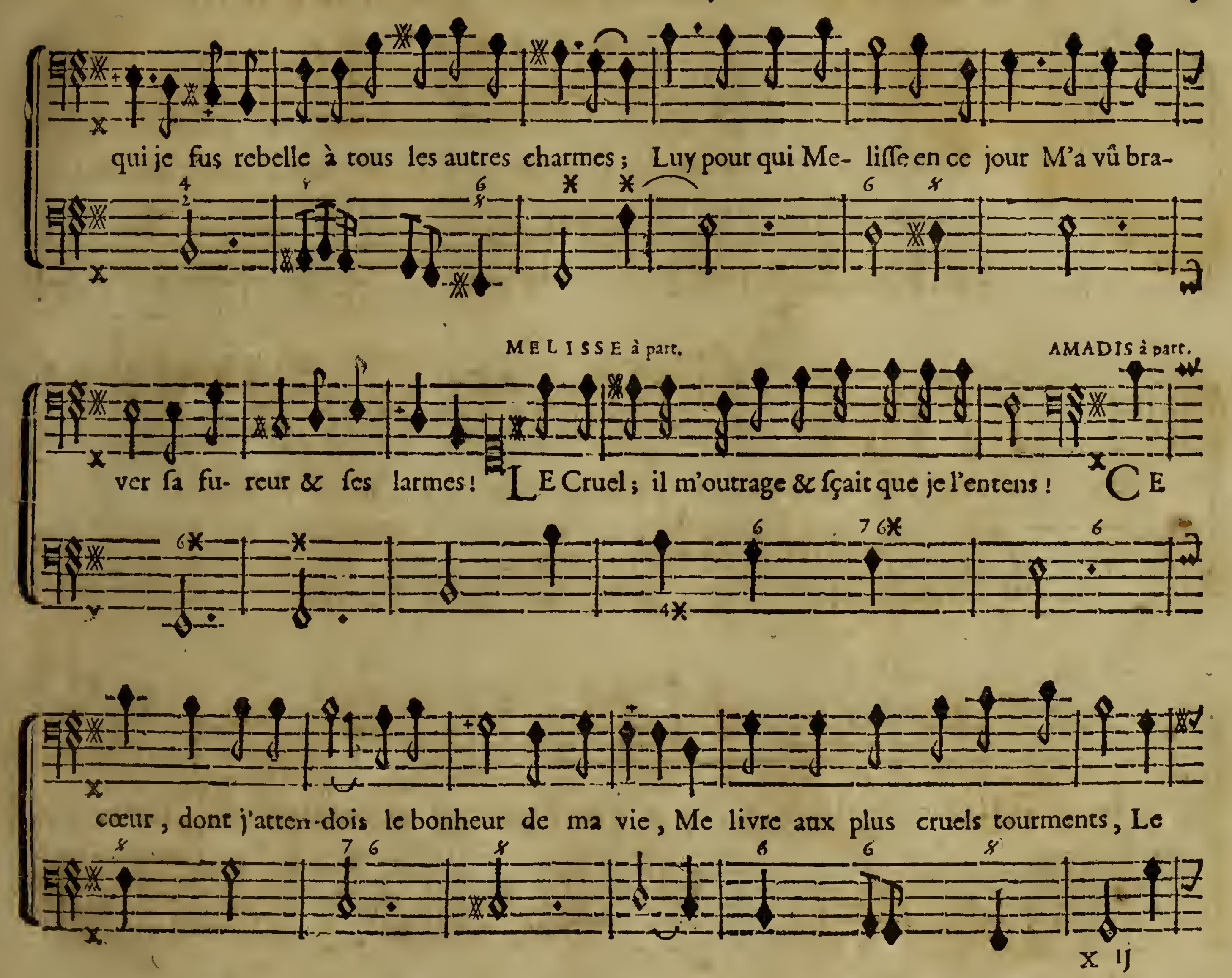

voir expirer? Quoy? je puis vouloir qu'il ex-
pire? Non, non, le même coup me raviroit le our; Helas! plus je le vois & plus mon

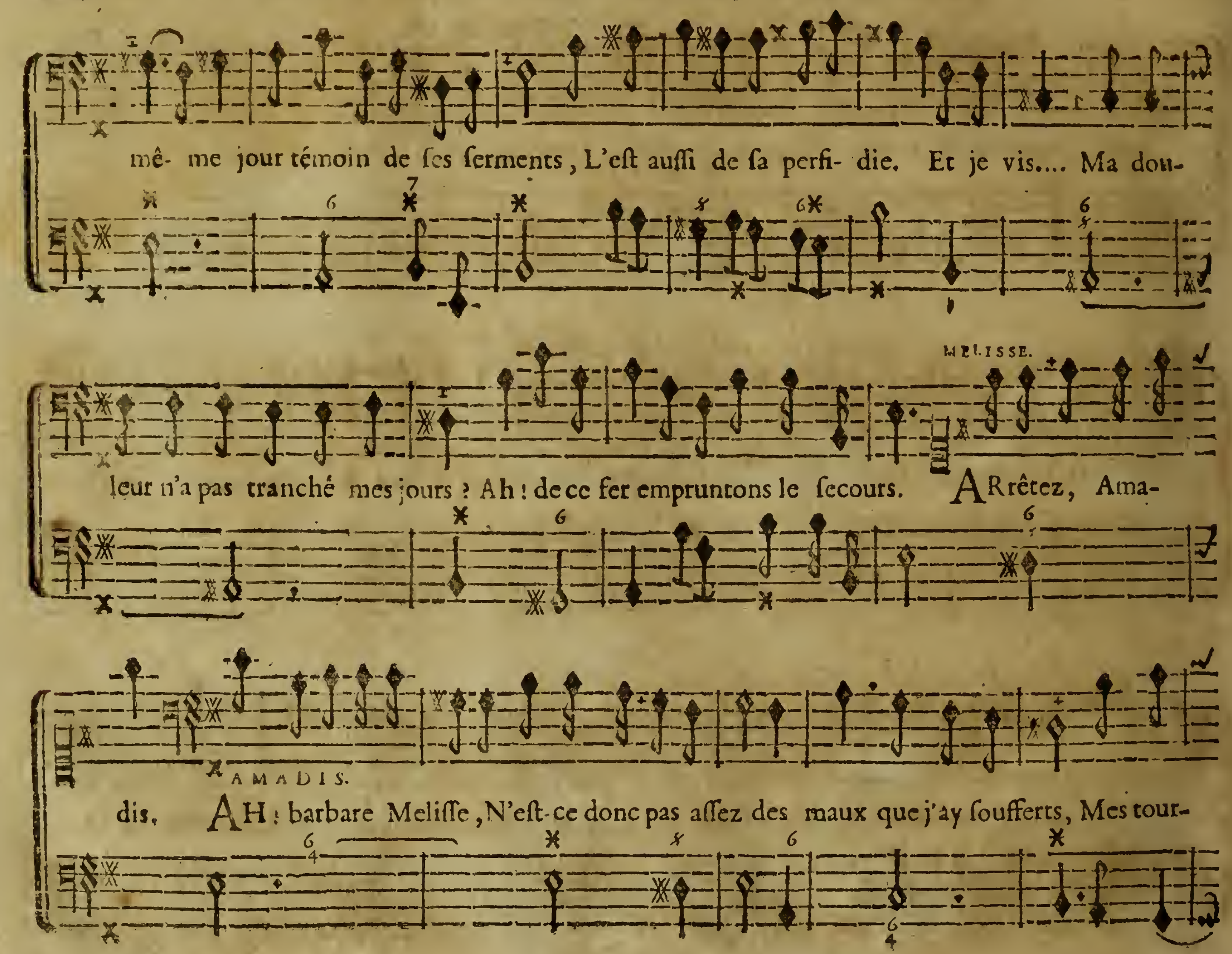

cœur ſoûpi- re! Ciel! tout mourant qu'il eſt, qu'il m'inſpire d'amour!
Qu'il vive: Oppoſons- nous à ſa langueur mortelle. Amadis, Ama-


dis, vivez, c'eſt trop ſouffrir, Reconnoiſſez la voix qui vous appelle. Cher Prince. . .
AMADIS.
MELISSE.
AH! laiſſez-moy mou- rir. POur un indigne cœur, faut-il tant s'attendrir? Vôtre Prin-
BASSE-CONTINUE.


AMADIS.
MELISSE.
cesse est infi- delle; Vi- vez.. NOn, laissez moy mou- rir. QUoy ! vous ne perdrez
point cette cruelle envie? Vous verrez sans pitié mes soûpirs & mes pleurs? Helas ! si vous mou-
rez, je meurs; Voulez-vous m'arracher la vie? Helas? si vous mourez, je meurs; Voulez-


vous m'arracher la vi- e ?
AMADIS à part.
MAlheureux, n'eſt-ce point quelque charme trompeur ? Mes
yeux l'ont-ils bien vû ? quelle foibleſſe ex- trême ! Lâche, pour tromper ma dou-
leur, Je cherche à m'abuſer moy- mê- me ; Quoy ! cet objet de mon amour, Pour


qui je fus rebelle à tous les autres charmes; Luy pour qui Me- liſſe en ce jour M'a vû bra-
MELISSE à part.
AMADIS à part.
ver ſa fu- reur & ſes larmes! LE Cruel; il m'outrage & ſçait que je l'entens! CE
cœur, dont j'atten-dois le bonheur de ma vie, Me livre aux plus cruels tourments, Le


mê- me jour témoin de ſes ſerments, L'eſt auſſi de ſa perfi- die. Et je vis.... Ma dou-
leur n'a pas tranché mes jours ? Ah ! de ce fer empruntons le ſecours.
MELISSE.
ARrêtez, Ama- dis.
AMADIS.
AH ! barbare Meliſſe, N'eſt-ce donc pas aſſez des maux que j'ay ſoufferts, Mes tour-

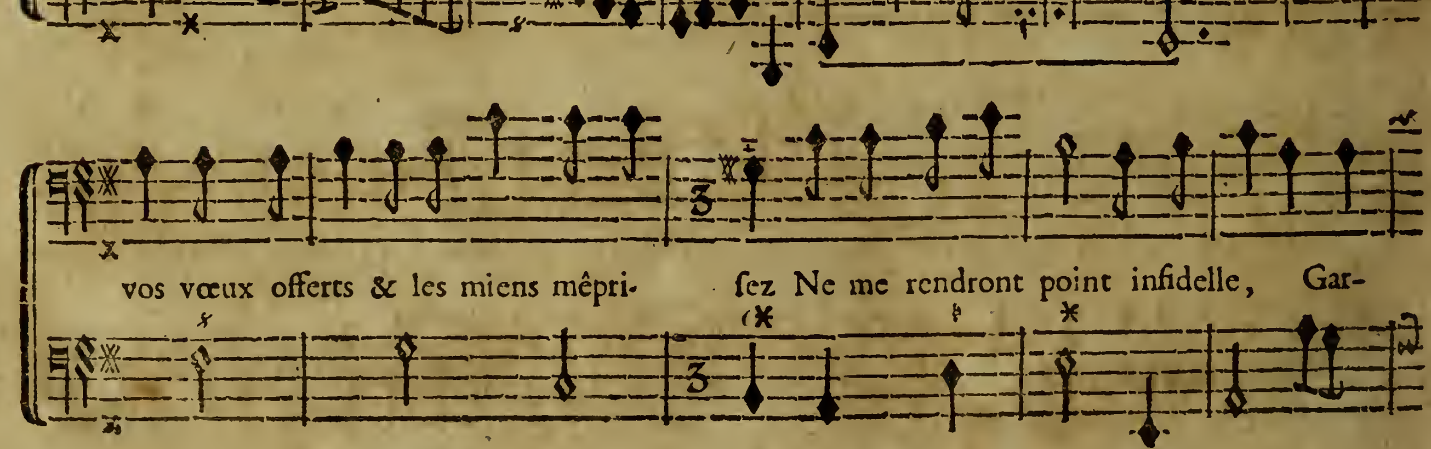

MELISSE.
ments vous ſont-ils ſi chers, Pour ne pouvoir ſouffrir que la mort les fi- niſſe ? NE peux-
tu, ſans mourir, terminer ton ſupplice, Conſens à de nouveaux ſoû- pirs ; N'aime
Tendrement.
plus qui te hait & ne hais plus qui t'aime? Mes ſoins previendront tes deſirs ; J'en fe-

ray mon bonheur ſuprême : Mon amour ſur tes pas conduira les plai- ſirs ; C'eſt aſ-

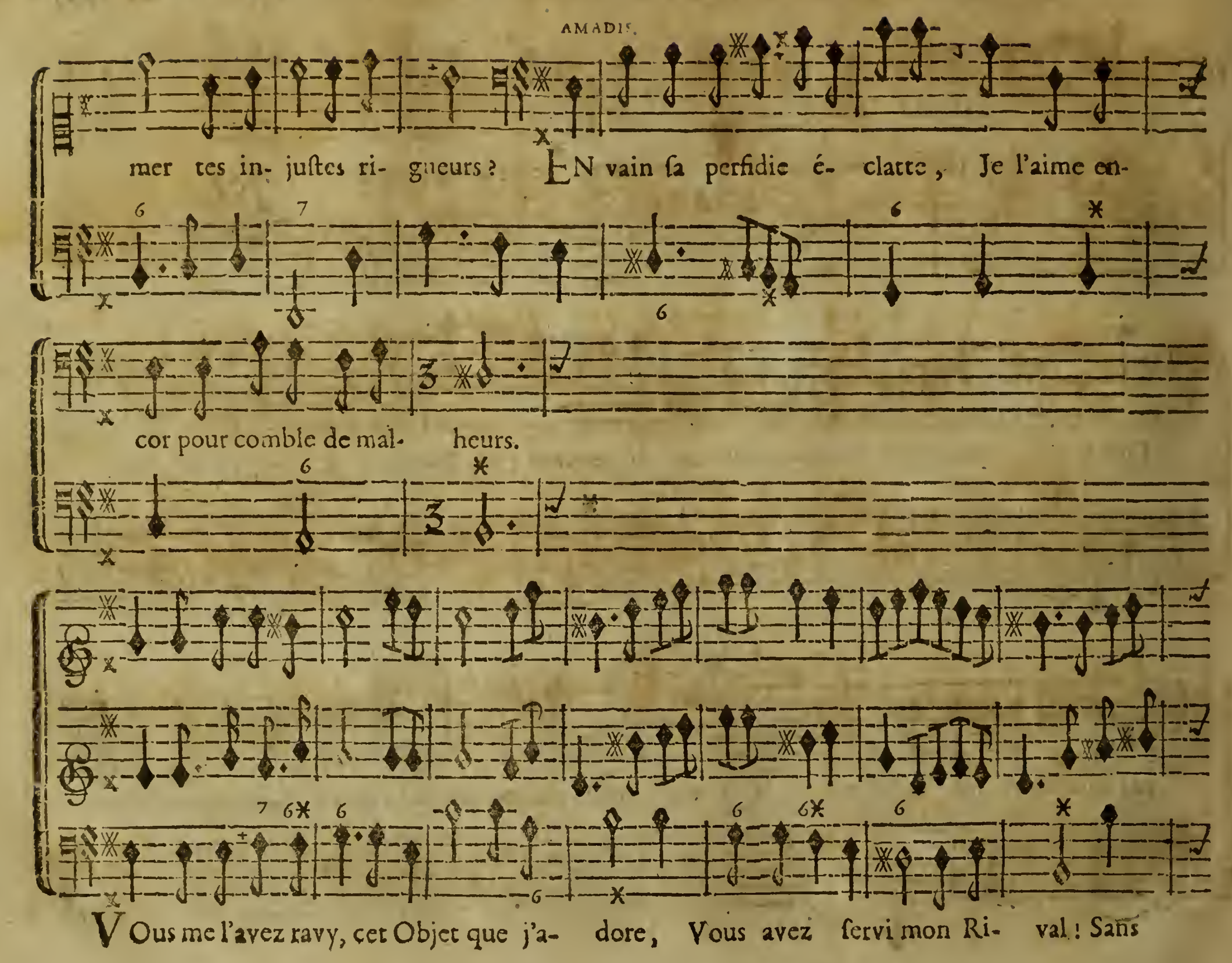
ſez qu'avec eux tu me ſouffre moy- mê- me. mon a- me.

AMADIS.

NOn, non



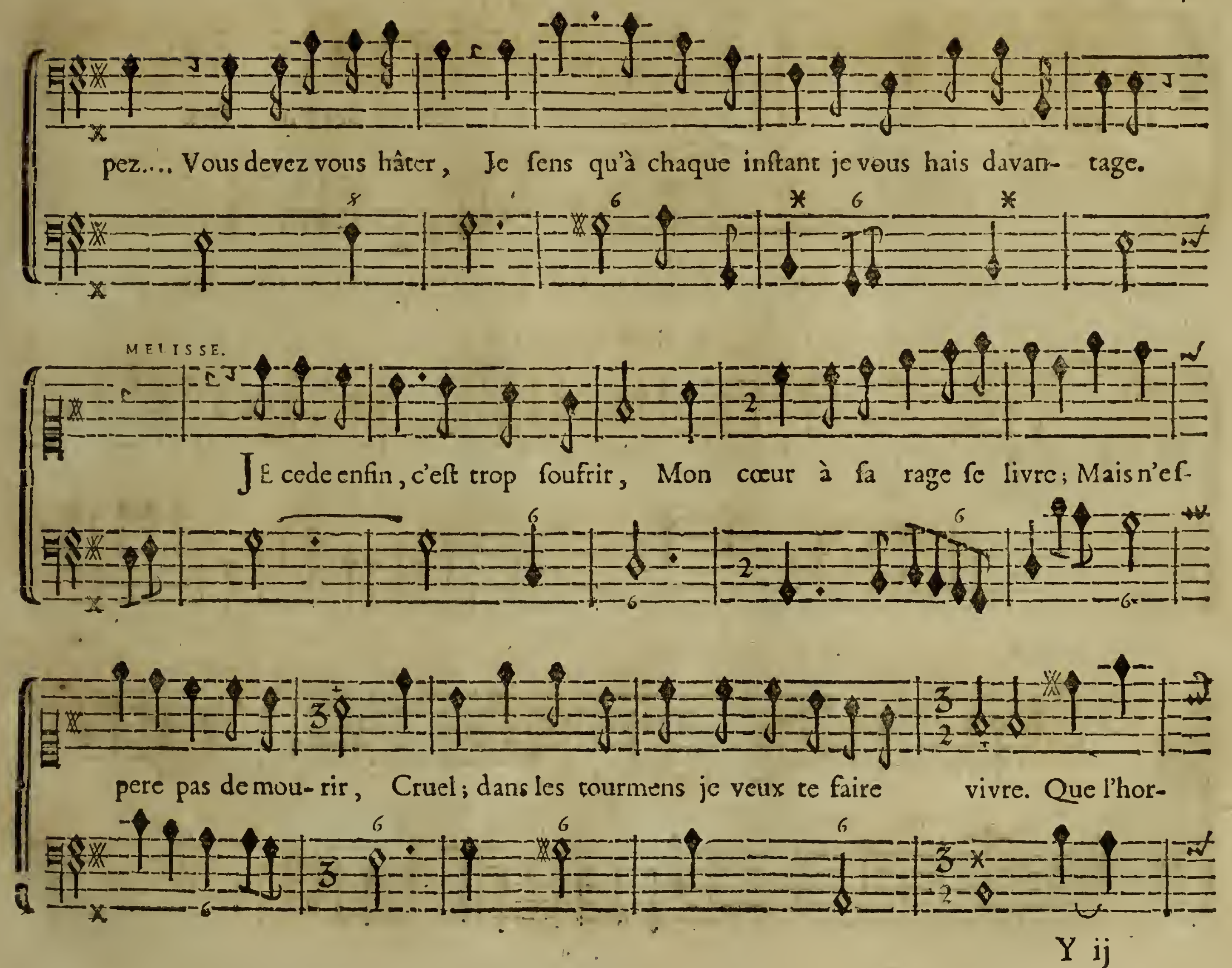

dez ces vains plaiſirs que vous me propo- ſez, Je ne veux rien de vous, Cru- elle,
Que le tré- pas que vous me refu- ſez. Je ne veux rien de vous, Cru- elle, Que le tré-
MELISSE.
pas que vous me refuſez. QUoy! toûjours charmé d'une Ingratte! Ne ſçaurois-tu cal-

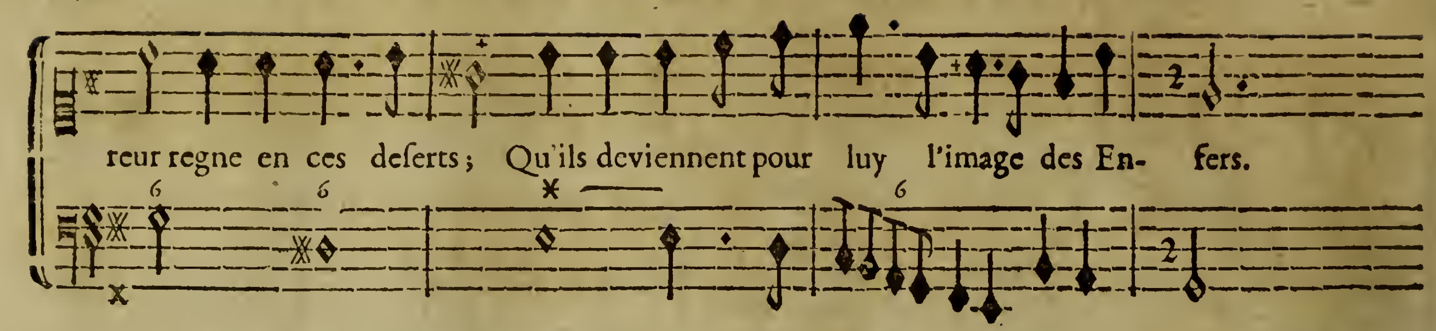

AMADIS.
mer tes in- justes ri- gueurs? EN vain sa perfidie é- clatte, Je l'aime en-
cor pour comble de mal- heurs.
Vous me l'avez ravy, cet Objet que j'a- dore, Vous avez servi mon Ri- val! Sans

vous, ſans ce ſecours fa- tal, L'Ingratte m'aime- roit en- co- re. Sans

vous, ſans ce ſecours fa- tal, L'Ingratte m'aime- roit en- co- re.


Je ne puis trop vous déteſter, Tous mes malheurs ſont vôtre ouvrage, Inhumaine, ache-
vez, qui peut vous arreſter? N'oſez-vous dans mon ſang conſommer voſtre rage? Je vou-
drois, pour vous irriter, Pouvoir vous faire encor quelque nouvel outrage; Fra-


pez.... Vous devez vous hâter, Je ſens qu'à chaque inſtant je vous hais davan- tage.
MELISSE.
JE cede enfin, c'eſt trop ſoufrir, Mon cœur à ſa rage ſe livre; Mais n'eſ-
pere pas de mou- rir, Cruel; dans les tourmens je veux te faire vivre. Que l'hor-



La Fontaine de la Verité d'Amour se brise, & le Théatre represente un Lieu affreux.

PRELUDE.

Tres viste,

VIOLONS.

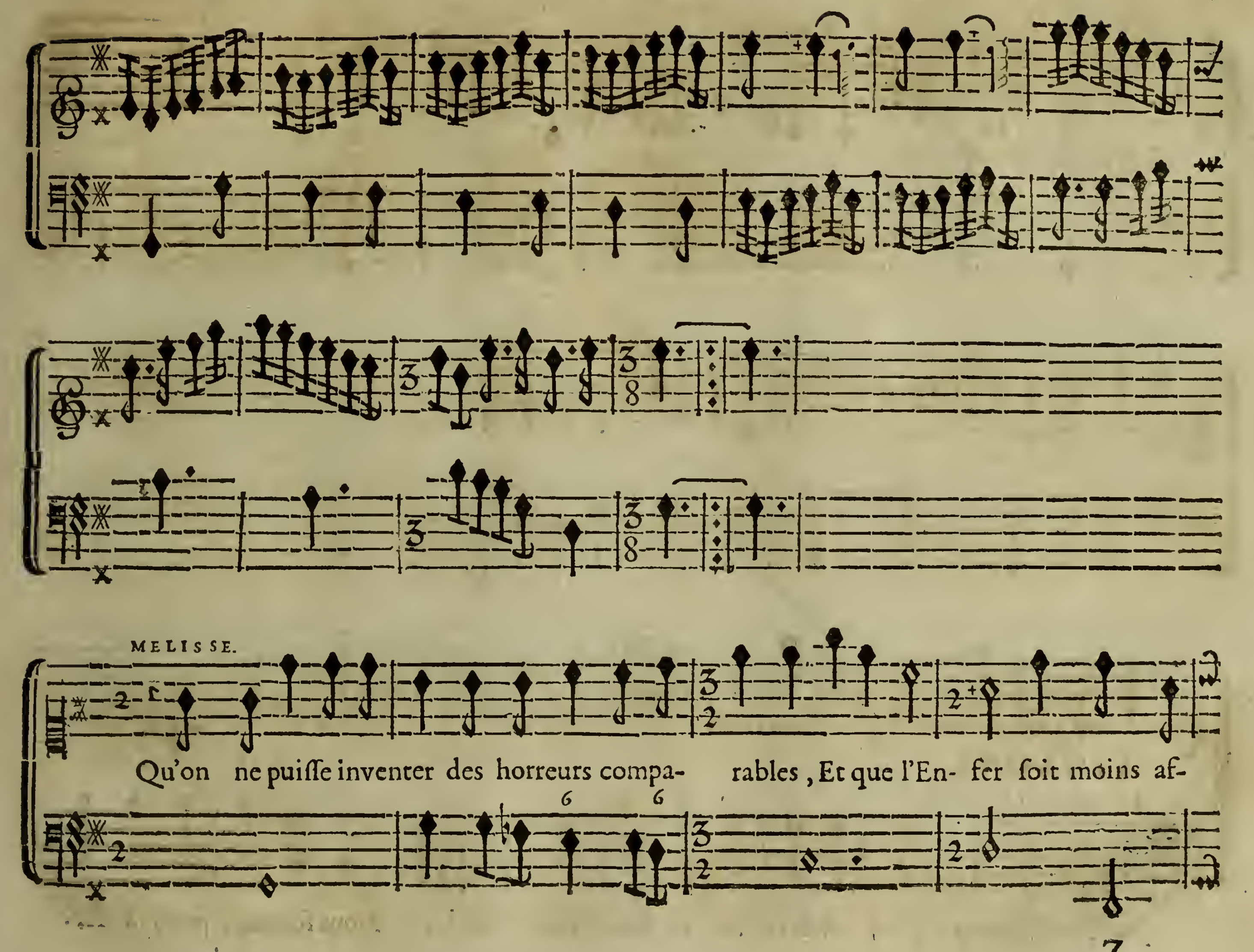



MELISSE.
ET vous de mes fu- reurs, Miniſtres redou- tables Accourez, accourez, venez ſervir mes
vœux. Et vous de mes fu- reurs, Miniſtres redou- tables, Accourez, accou-


rez, Accourez, accou- rez, venez servir mes vœux.
SCENE III.
MELISSE, AMADIS, TROIS MAGICIENS.
AIR DES MAGICIENS.
VIOLONS.
BASSE-CONTINUE.

MELISSE.

FAites naître en ces lieux des Monstres effroy- ables, Qu'on n'y respire que des feux.


MELISSE.
Qu'on ne puisse inventer des horreurs compa- rables, Et que l'En- fer soit moins af-


freux.
VIOLONS.
LES MAGICIENS.
NOus sommes prets à ser- vir ta fu- reur, B-C. Nous sommes prets à ser-


vir ta fu- reur. B-C. Exer- çons en ces lieux un fu- neſte ra-
vage, B-C. Exer- çons en ces lieux un fu- neſte ra-
vage; Exer- çons en ces lieux un fu- neſte ra- vage; Que le Barbare a-

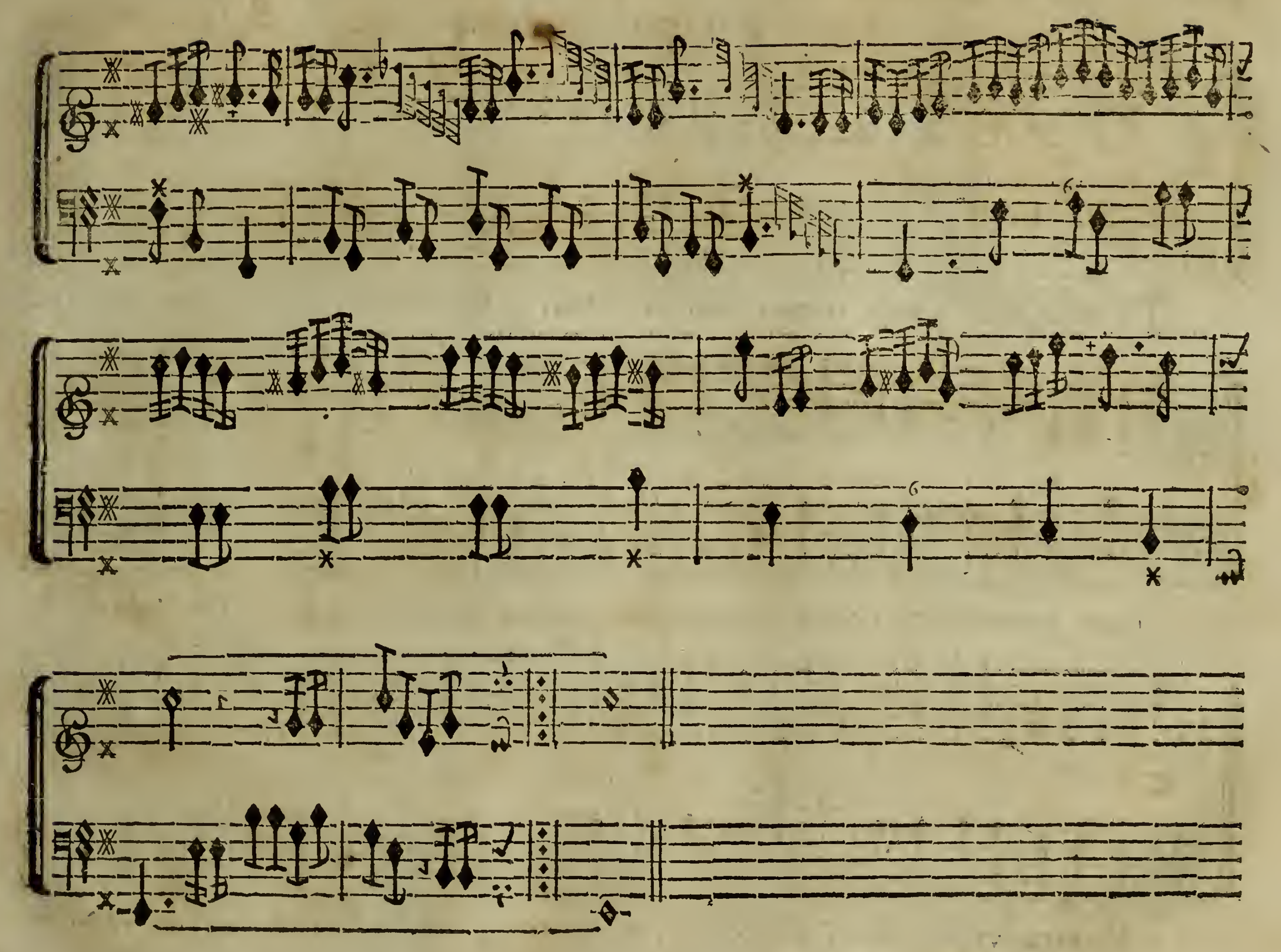

prenne à re- douter ta rage. B C. Que le Barbare a
prenne à re- douter ta- rage- B-C. Jet-
tons dans ses es- prits l'épou- vante & l'hor- reur. B-C.


B.C.
Jet- tons dans ſes eſ- prits l'épou- vante & l'hor-
reur. Jet- tons dans ſes eſ- prits l'épou- vante & l'hor-
reur. Jet- tons dans ſes eſ- prits l'épou- vante & l'hor- reur.



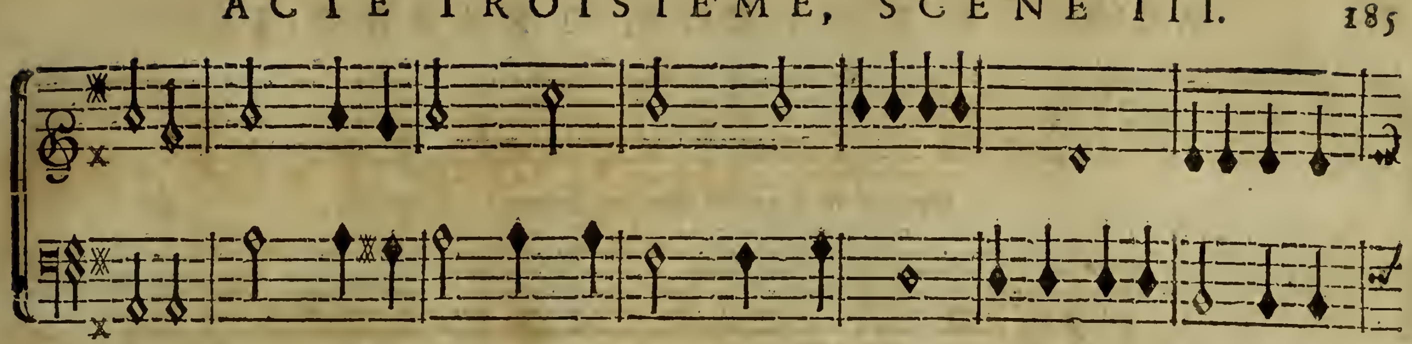
Gratieusement.

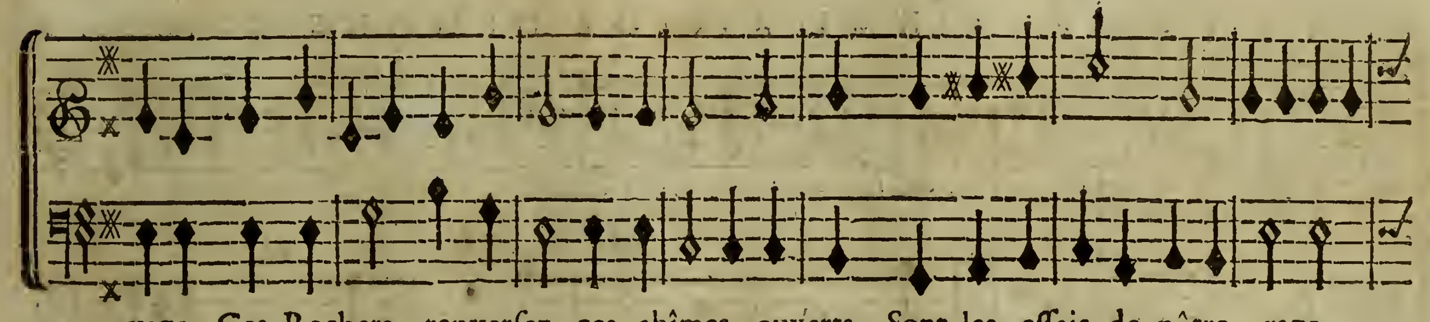
Vivement Egales.



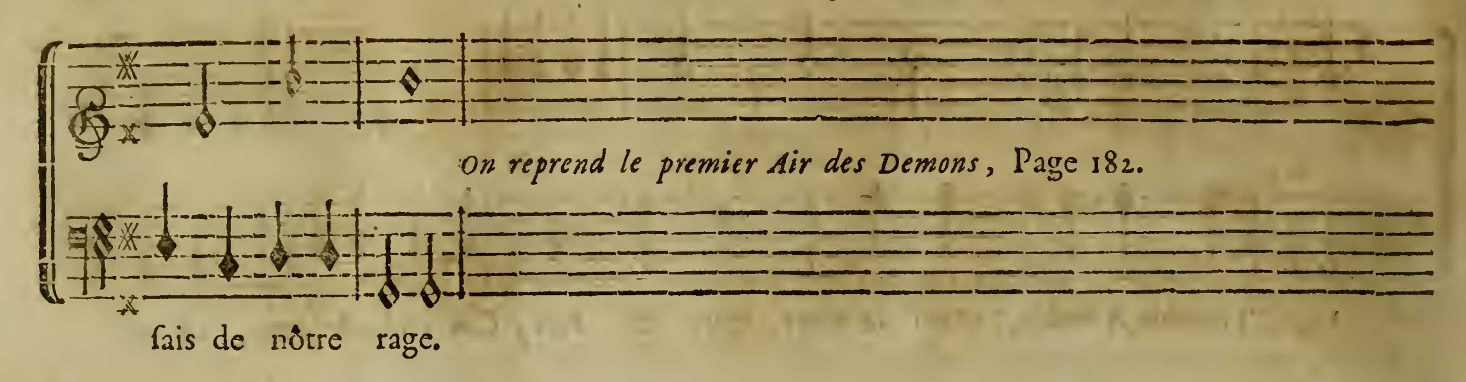
CHOEUR de Demons.




rage. Tremble, Amadis, crain la mort, crain les fers, Cet embrasement, ce ra-


vage, Ces Rochers renverſez, ces abîmes ouverts Sont les eſſais de nôtre rage.


Cet embraſement, ce ravage, Ces Rochers renverſez, ces abîmes ouverts Sont les eſ-



DEUXIE'ME AIR DE DEMONS.

Tres-vîte.

VIOLONS.



On reprend le Chœur Tremble Amadis, *Page* 184. *& le Second Air de Demons*, Page 186.


AMADIS.
A Quoy par ces horreurs, pensez-vous me contraindre? Amadis peut mou-
BASSE-CONTINUE.
MELISSE.
rir: mais il ne sçauroit craindre. CEs- sez, il doit sentir de plus vives dou-
leurs, Je luy reserve une autre peine; Qu'il vienne en mon Palais éprouver les mal-



FIN DU TROISIE'ME ACTE.

On reprend pour Entr'Acte le deuxiéme Air de Demons, Page 186.

ACTE QUATRIÉME.

Le Théatre représente le Palais de Melisse, bordé par la Mer.

SCENE PREMIERE.

LE PRINCE DE THRACE, MELISSE.






LE P. DE THRACE.
JE parois Amadis aux yeux de la Princesse, Elle me jure une fidelle ar-
BASSE-CONTINUE.
deur; Mais, c'est à mon Rival que son ser- ment s'adres- se, Et vous trompez ses
yeux sans seduire son cœur. Et vous trompez ses yeux sans séduire son


cœur. Que me ſert ce ſecours, elle eſt toû jours la même. Rien ne briſe le nœud que ſon
cœur a for- mé : mé. Plus elle aſ- ſûre qu'elle m'aime, Plus je con-
nois qu'Amadis eſt aimé. Plus elle aſ- mé.
MELISSE.
C'Eſt pour vôtre Rival une

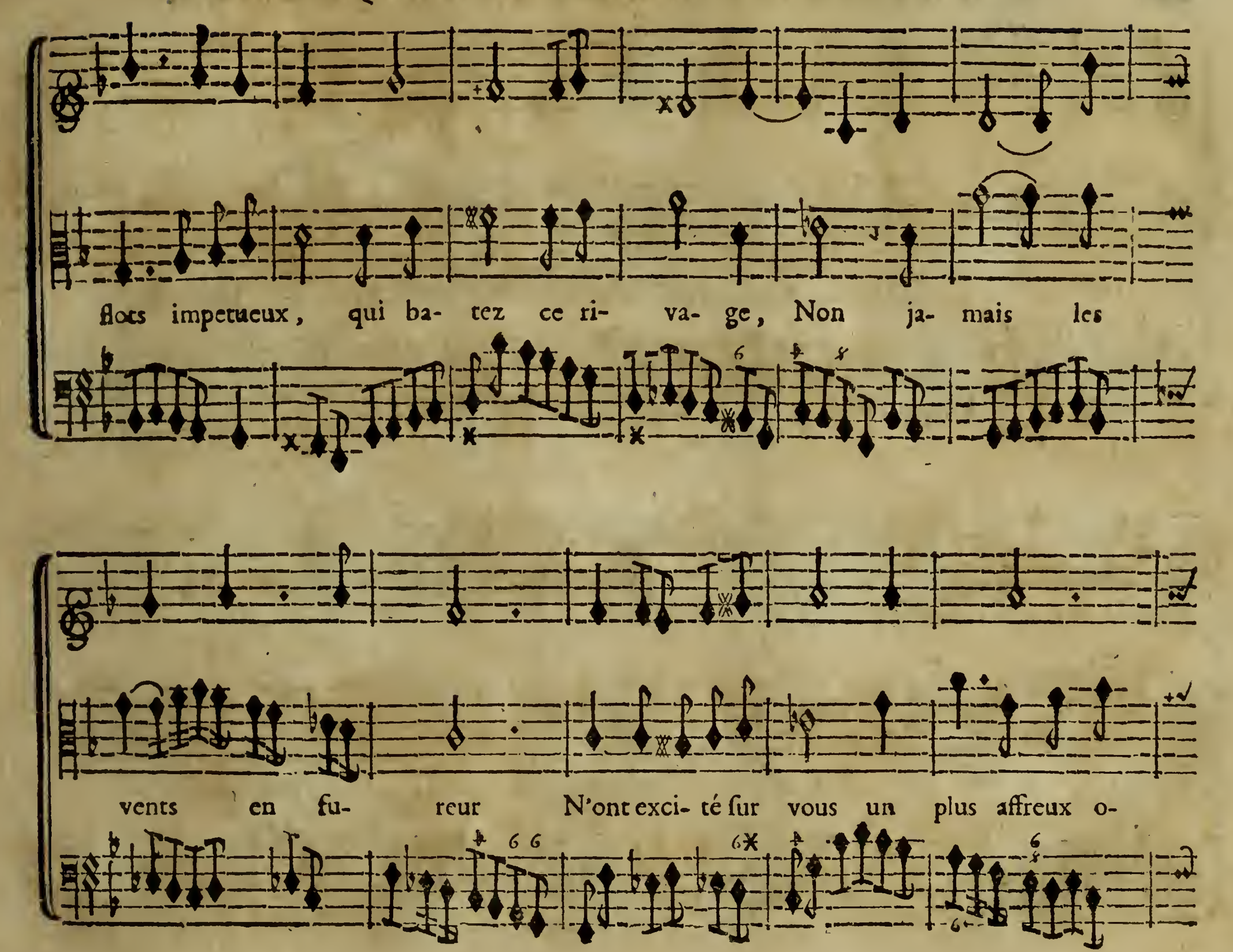

tendresse vaine, Vous l'empéchez d'en gouter les appas; Faites vos plaisirs de sa
6 6✱
6✱
peine, Vous estes trop heureux de ce qu'il ne l'est pas. Faites vos plaisirs de sa
6 6✱
6✱
6
peine. Vous estes trop heureux de ce qu'il ne l'est pas. Demeurez en ces lieux, atten-
6
6✱


dez la Prin- cesse, Je veux rendre Amadis témoin de vos dis- cours. Pour voir l'In-
grat sensible à ma tendresse, Il faut de son dé- pit em-prunter le se- cours.
LE P. DE THRACE.
QUoy! de- vant la Princesse Amadis va paroître!
MELISSE.
NE craignez rien, ses


yeux doivent les méconnoître.
6
SCENE II.
LE PRINCE DE THRACE
PRELUDE.
VIOLONS.
Nottes égalles.
BASSE-CONTINUE.


6
7
6
7
6
7
6
7
6


VIOLONS.
LE P. DE THRACE
HE- las ; rien n'a- dou- cit l'excés de mon mal-
6
heur.
Vous,


flots impetueux, qui batez ce ri- va- ge, Non ja- mais les
vents en fu- reur N'ont exci- té ſur vous un plus affreux o-

rage Que ce- luy qui trouble mon cœur. Non, ja- mais les

vents en fu- reur N'ont excité ſur vous un plus affreux o-


rage
Que ce- luy qui trouble mon cœur.
Je me


ſens penetré d'une ſecret- te horreur, Tout l'ac- croît, Rien ne la ſou-
4✻
la- ge; Je trahis mon Amy ſans ſer- vir mon ardeur, Mon inno-
6✻


cence & mon bon- heur, Ont fait enſemble un fu- neſte nau- fra-
ge. Vous, Flots impetueux, qui battez ce ri- ya- ge, Non, ja-

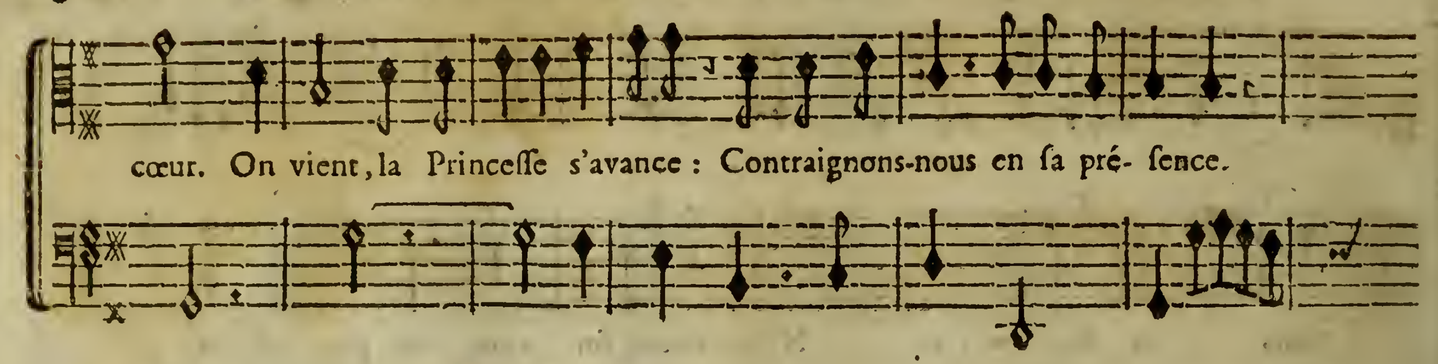


mais les vents en fu- reur N'ont excité ſur vous un plus affreux o-

rage Que ce- luy qui trouble mon cœur. Non, ja- mais les

vents en fu- reur N'ont excité ſur vous un plus affreux o-

rage Que ce- luy qui trouble mon



SCENE III.

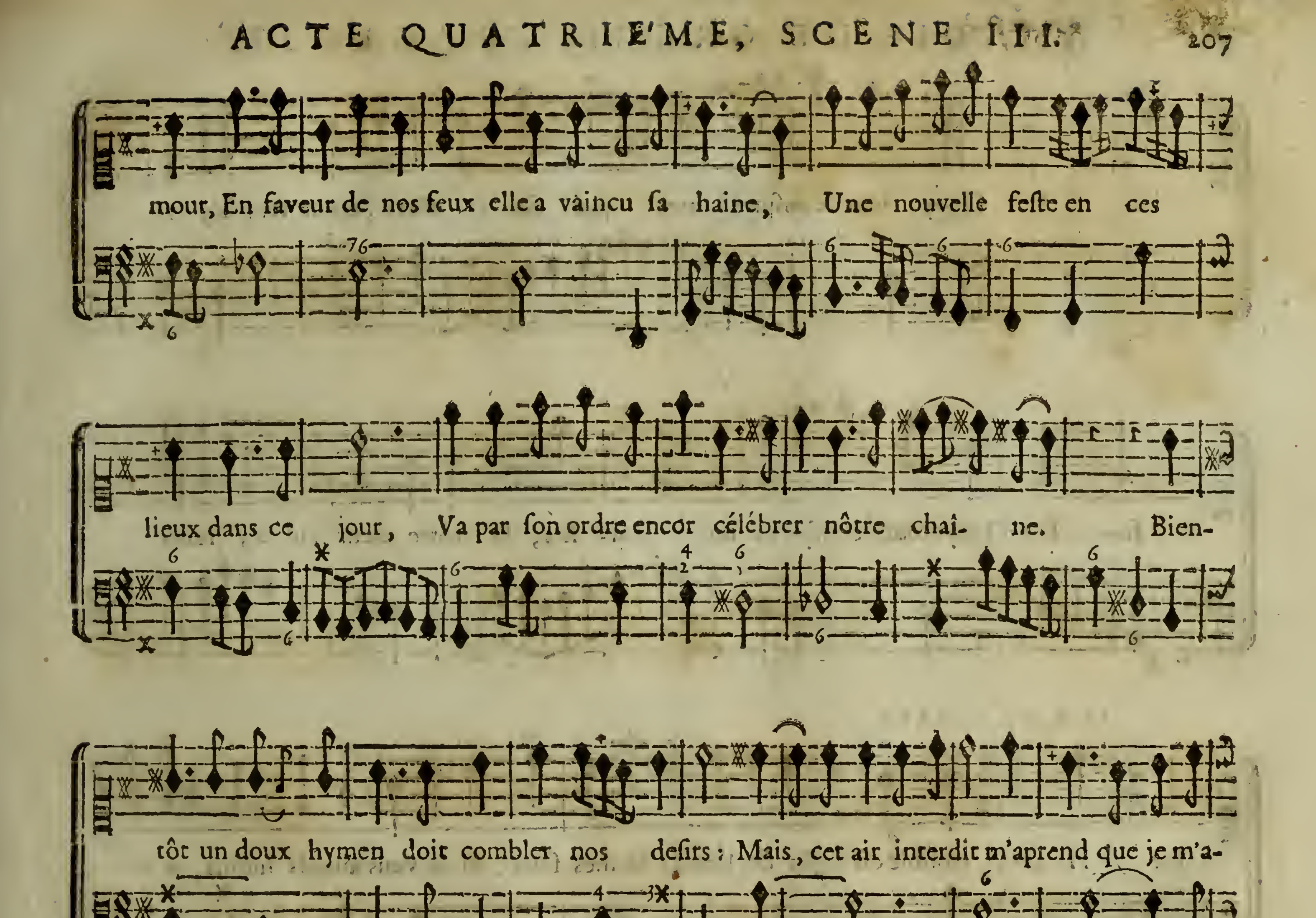
NIQUE'E, LE PRINCE DE THRACE.

PRELUDE.

NIQUE'E. Gav

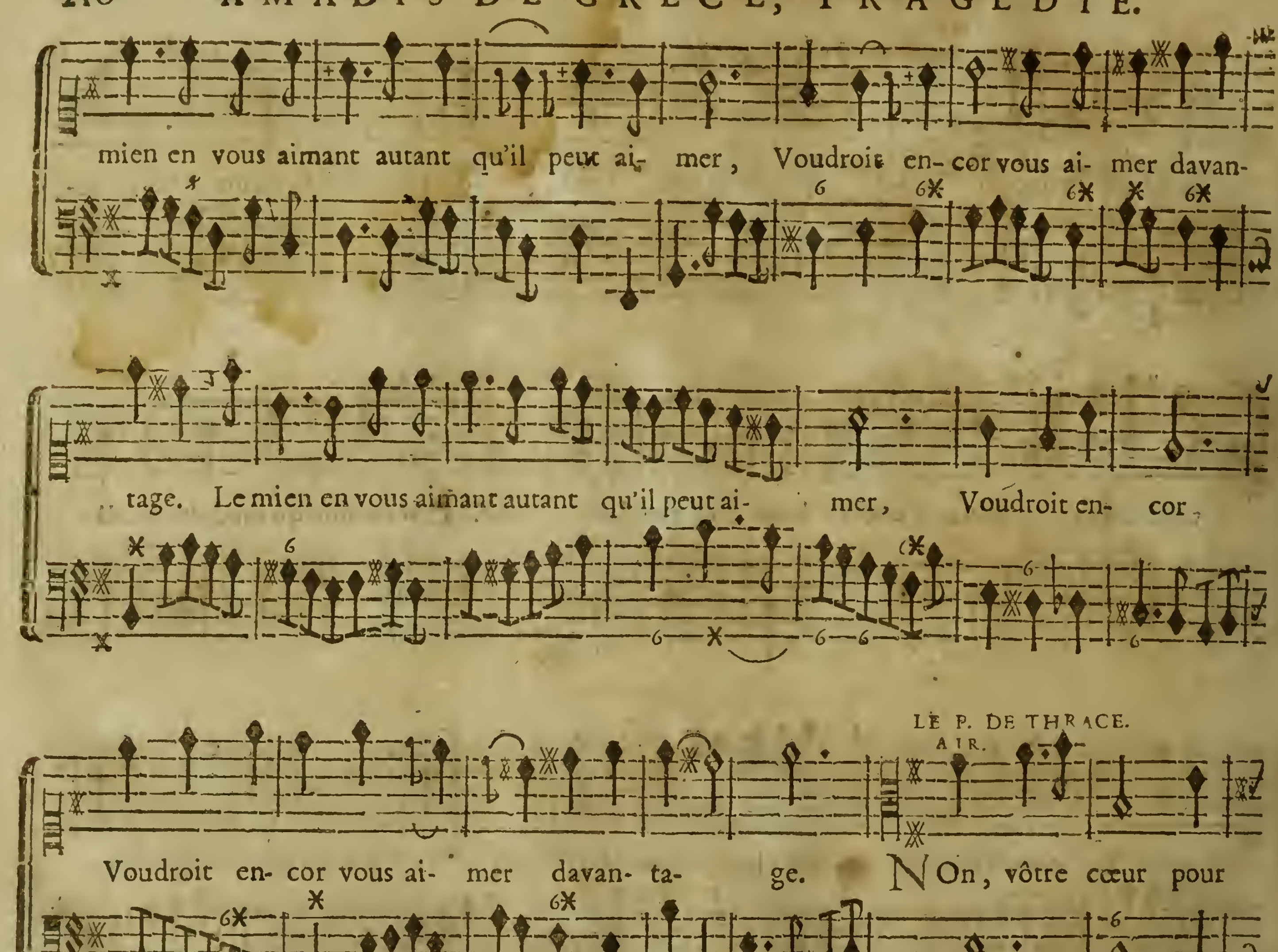
AMadis, tout nous rit dans ce charmant ſé- jour, Meliſſe cède à nôtre a-

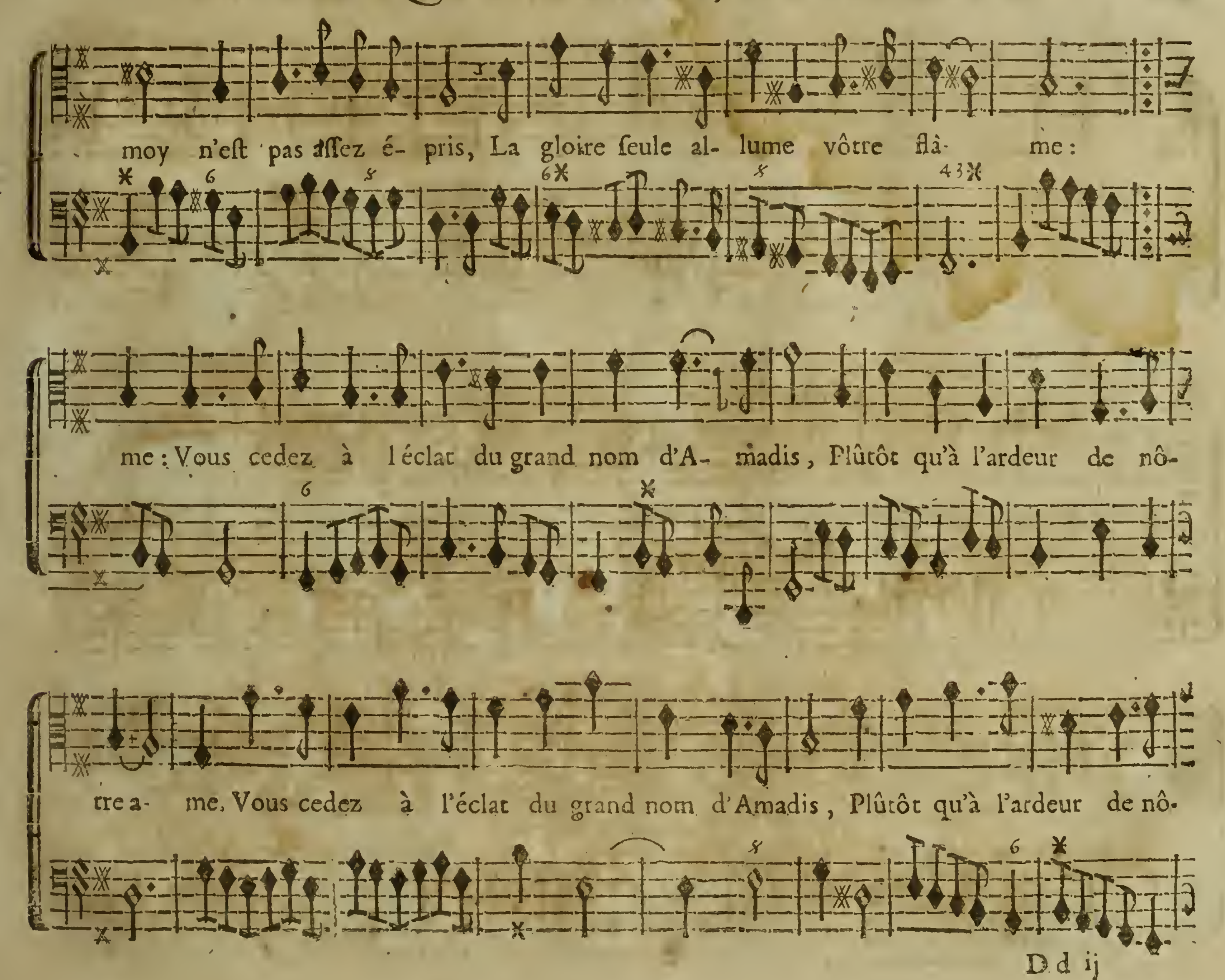
BASSE-CONTINUE.


mour, En faveur de nos feux elle a vaincu ſa haine, Une nouvelle feſte en ces
lieux dans ce jour, Va par ſon ordre encor célébrer nôtre chai- ne. Bien-
tôt un doux hymen doit combler nos deſirs: Mais, cet air interdit m'aprend que je m'a-


buse: Quoy! tout conſpire à nos plaiſirs Et vôtre, cœur ſeul s'y re-
fuſe? Quoy! tout conſpire à nos plaiſirs, Et vôtre cœur ſeul s'y refu-
LE P. DE THRACE.
ſe? AH! mon trouble eſt l'effet de l'excés de mes feux, Si je vous aimois moins, je ſe-


NIQUE'E
rois plus heureux. Ciel! que me dites-vous, ma ſur-priſe eſt ex-trême! Puis-je en-
tendre ces mots d'une bou- che que j'ai- me.
AIR.
Eſt-ce ainſi qu'on doit s'enflâ-
mer. Un cœur vraiment touché cherit ſon eſcla- vage: Eſt-ce ain- vage: Le


mien en vous aimant autant qu'il peut ai- mer, Voudroit en- cor vous ai- mer davan-
.. tage. Le mien en vous aimant autant qu'il peut ai- mer, Voudroit en- cor
Voudroit en- cor vous ai- mer davan- ta- ge.
LE P. DE THRACE.
AIR.
NOn, vôtre cœur pour

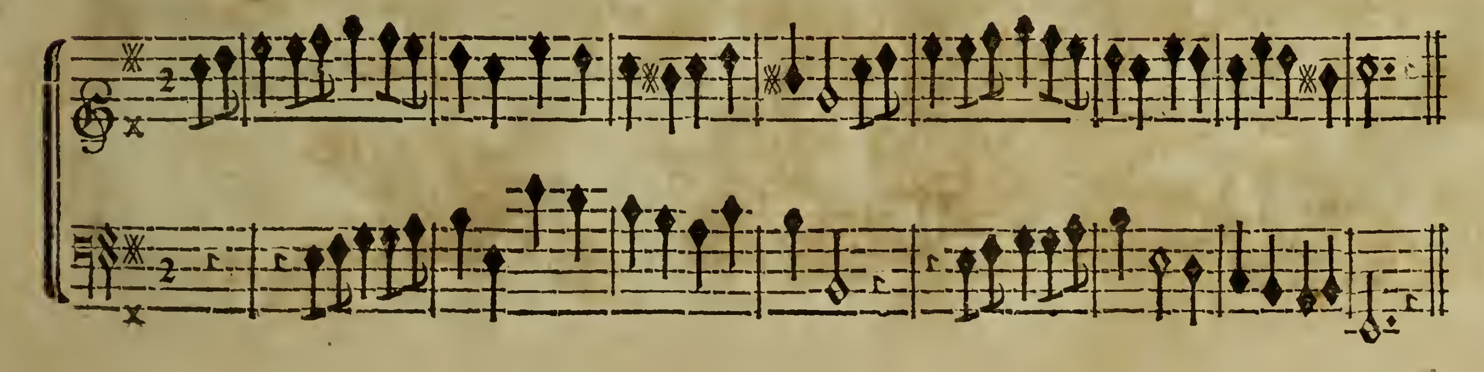

moy n'eſt pas aſſez é- pris, La gloire ſeule al- lume vôtre flâ- me:
me: Vous cedez à l'éclat du grand nom d'A- madis, Plûtôt qu'à l'ardeur de nô-
tre a- me. Vous cedez à l'éclat du grand nom d'Amadis, Plûtôt qu'à l'ardeur de nô-

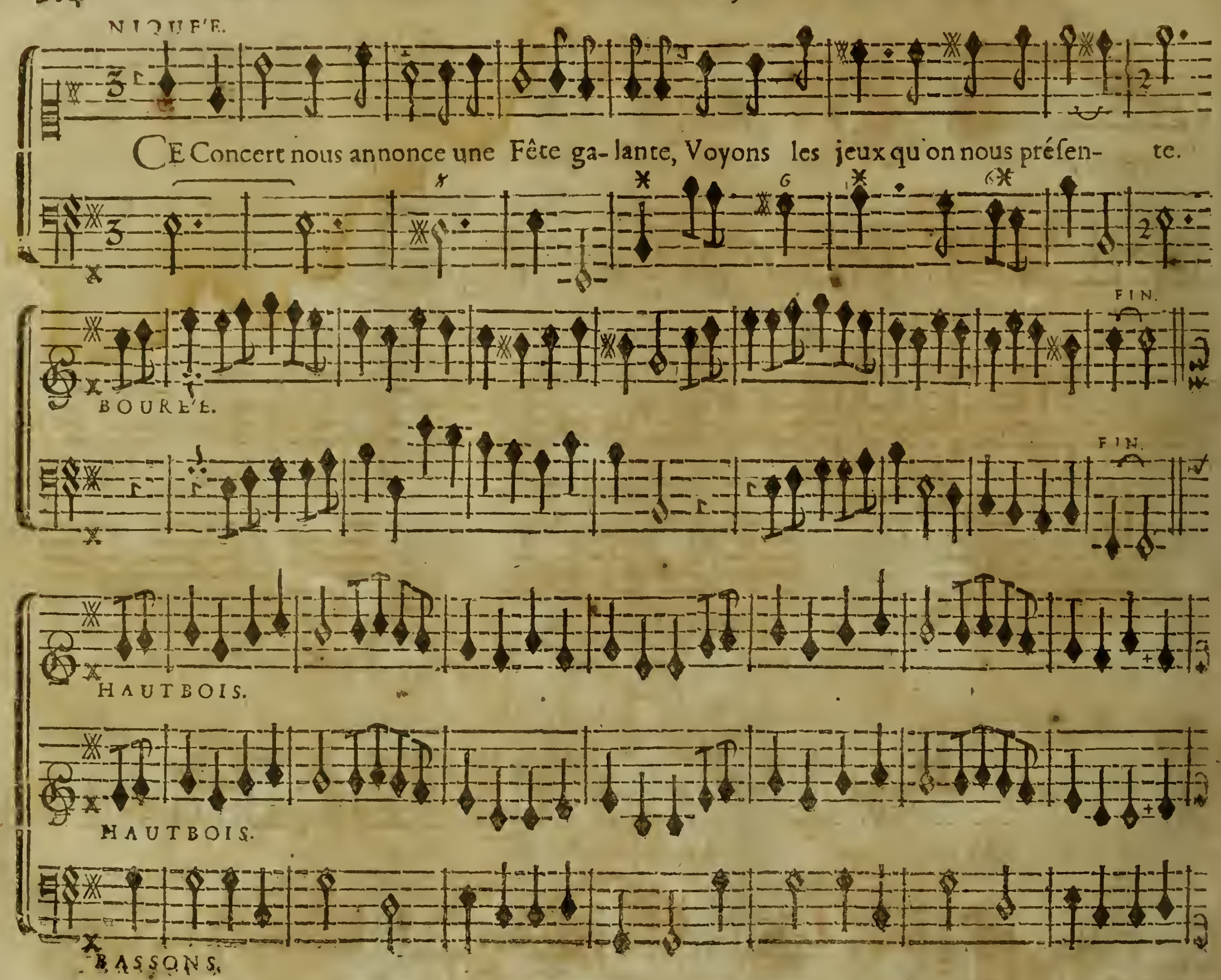

NIQUÉE.
tre a- me. JE n'entens rien à ce dé- tour ; Mais, tout m'est cher en vous, & la
AIR.
gloire & l'a- mour. PRomettons-nous cent fois la plus vive tendresse ; Que rien n'en fi-
6
6
76
6
nisse le cours : cours : Le plus doux des plai- sirs est de s'aimer sans

ceſſe, Et de ſe le dire toûjours. Le plus doux des plai- ſirs eſt de s'ai-

mer ſans ceſſe, Et de ſe le dire toû- jours.

BOURE'E.




NIQUE'E.
CE Concert nous annonce une Fête ga- lante, Voyons les jeux qu'on nous présen- te.
FIN.
BOURE'E.
FIN.
HAUTBOIS.
HAUTBOIS.
BASSONS.


HAUTBOIS.
HAUTBOIS.

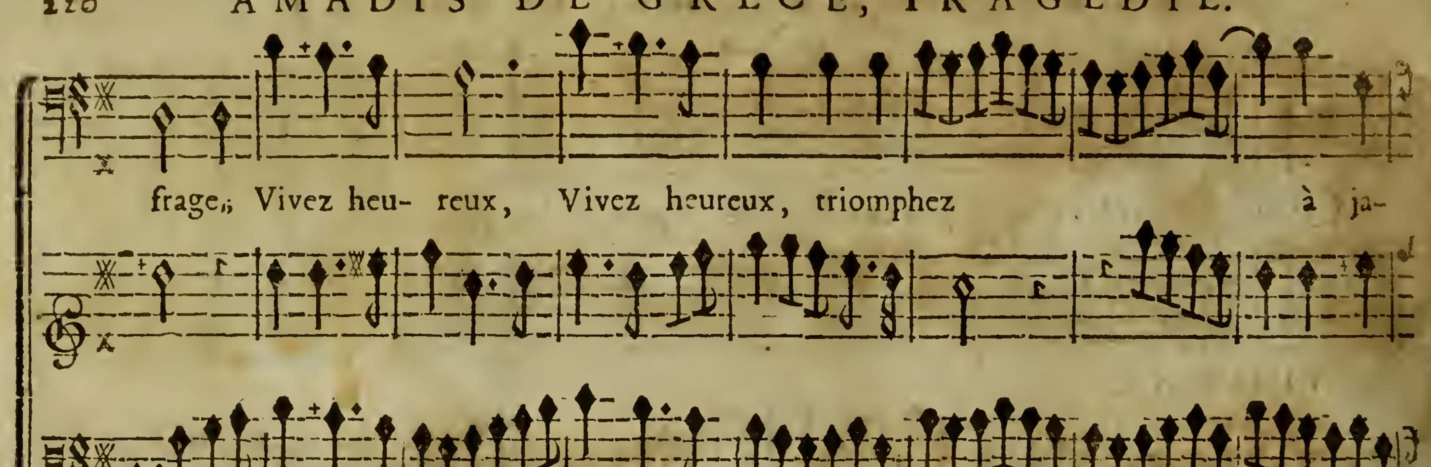
LOURE.






CANARIES.


LE CONDUCTEUR DE LA FESTE.
GOûtez malgré les vents la plus charman- te paix, Ne craignez plus le nau- frage;
VIOLONS.
BASSE-CONTINUE.
Goûtez malgré les vents la plus charmante paix, Ne craignez plus le nau-

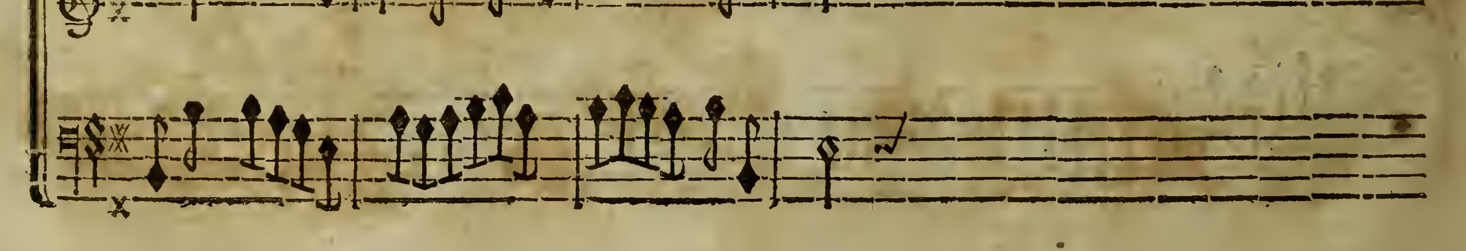


mais Des écüeils & de l'o- ra- ge. Vivez heu- reux, Vivez heu-


reux, triomphez à ja- mais Des écüeils & de l'o-
ra- ge. Triomphez Triom-

phez, Triomphez à ja-

mais Des écüeils & de l'o- ra- ge.



CHOEUR.


GOûtez malgré les vents la plus charman- te paix, Ne craignez plus le nau-
GOûtez malgré les vents la plus charman- te paix, Ne craignez plus le nau-
BASSE-CONTINUE.
frage; Goûtez malgré les vents les plus charmante paix, Ne craignez
frage; Goûtez malgré les vents la plus charmante paix, Ne craignez


plus le nau- frage; Vivez heu- reux, Vivez heureux, triomphez,
Vivez heu- reux, Vivez heureux,
plus le nau- frage; Vivez heu- reux, Vivez heureux, triomphez
triom- phez à jamais Des écüeils & de l'o- ra- ge.
à jamais Des écüeils & de l'o- ra- ge.


Vivez heu- reux, Vivez heureux; triom- phez, triom- phez à ja-
Vivez heu- reux, Vivez heureux
Vivez heu- reux, Vivez heureux; triomphez à ja-
mais Des écueils & de l'o- ra- ge. Triomphez à ja-
mais Des é- cueils & de l'o- ra- ge. Triomphez,


mais, triomphez à jamais, triom- phez à ja- mais, à ja-
Triomphez à ja-
mais Des écueils & de l'o- ra- ge. VIOLONS.
mais Des écueils & de l'o- ra- ge.


Goûtez malgré les vents la plus charmante paix,
Goûtez malgré les vents la plus charman- te paix,
Ne craignez plus le nau- frage; Vivez heu- reux, Vivez heu-
Vivez heu- reux, Vivez heu-
Ne craignez plus le nau- frage; Vivez heu- reux, Vivez heu-


reux, triomphez à ja- mais Des é- cüils & de l'o-
reux, triomphez à ja- mais Des é- cüeils & de l'o-
ra- ge. Triom- phez à ja- mais, triomphez, triomphez à ja- mais Des é-
ra- ge. Triomphez à ja- mais Des é-


cüeils & de l'o- ra- ge. VIOLONS.
cüeils & de l'o- ra- ge.
Triom- phez à jamais, VIOLONS. Triom- phez à ja-
Triomphez, Triomphez,


mais, VIOLONS. Triomphez, triom- phez à ja-
Triomphez à ja-
mais Des é- cueils & de l'o- ra- ge.
mais Des e- cueils & de l'o- ra- ge.

on reprend cette LOURE.





On reprend ces CANARIES.

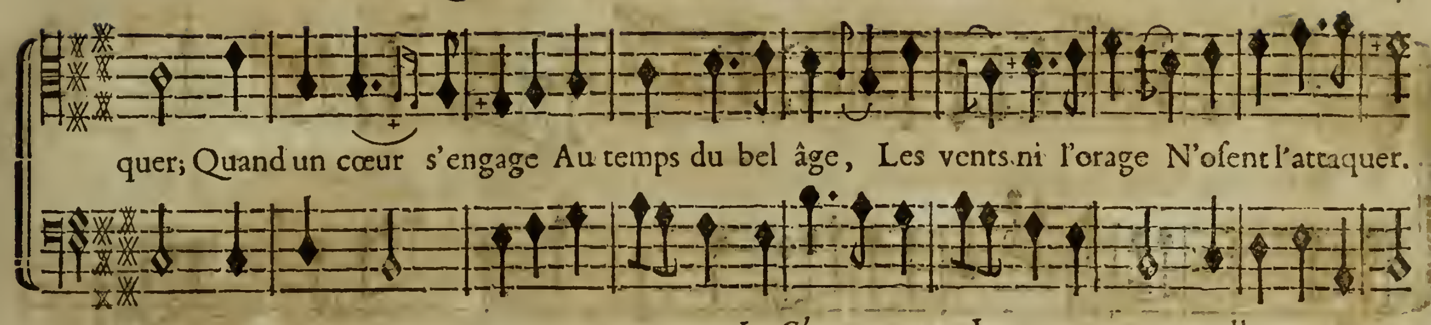


RONDEAU.


FIN.
VIOLONS.
FIN.
HAUTBOIS.
TOUS.
BASSONS.
TOUS.
HAUTBOIS.
Jusqu'au mot FIN.
TOUS.
BASSONS.
TOUS.


UN JEUNE MATELOT.
LE vent nous appel- le, La saison est belle, Il faut s'embarquer: Le
2me Couplet. L'Amour qui nous meine Nous conduit sans peine Au port des plaisirs: L'A-
BASSE-CONTINUE.
vent nous ap- pelle, La sai- son est belle, Il faut s'embarquer:
mour qui nous meine Nous con- duit sans peine Au port des plaisirs:
LE CHOEUR.
Le vent nous appel- le, La saison est belle, Il faut s'embarquer: Le
L'Amour qui nous meine, Nous conduit sans peine Au port des plaisirs: L'A-
Le vent nous appel- le, La saison est belle, Il faut s'embarquer: Le
L'Amour qui nons meine, Nous conduit sans peine Au port des plaisirs: L'A-


FIN.
vent nous appel- le, La sai- son est belle, Il faut s'embarquer. Pourquoy se dé-
mour qui nous meine Nous con- duit sans peine Au port des plaisirs.
FIN.
vent nous appel- le, La saison est belle, Il faut s'embarquer. B - C.
mour qui nous meine Nous conduit sans peine Au port des plaisirs.
fendre D'un commerce tendre ? C'est perdre qu'at- tendre, Que pouvons nous risquer !
BASSE-CONTINUE.
Le Chœur repete Le vent nous appelle.
Sans verser de larmes, Ni souffrir d'al- larmes, Un port plein de charmes Ne peut nous man-

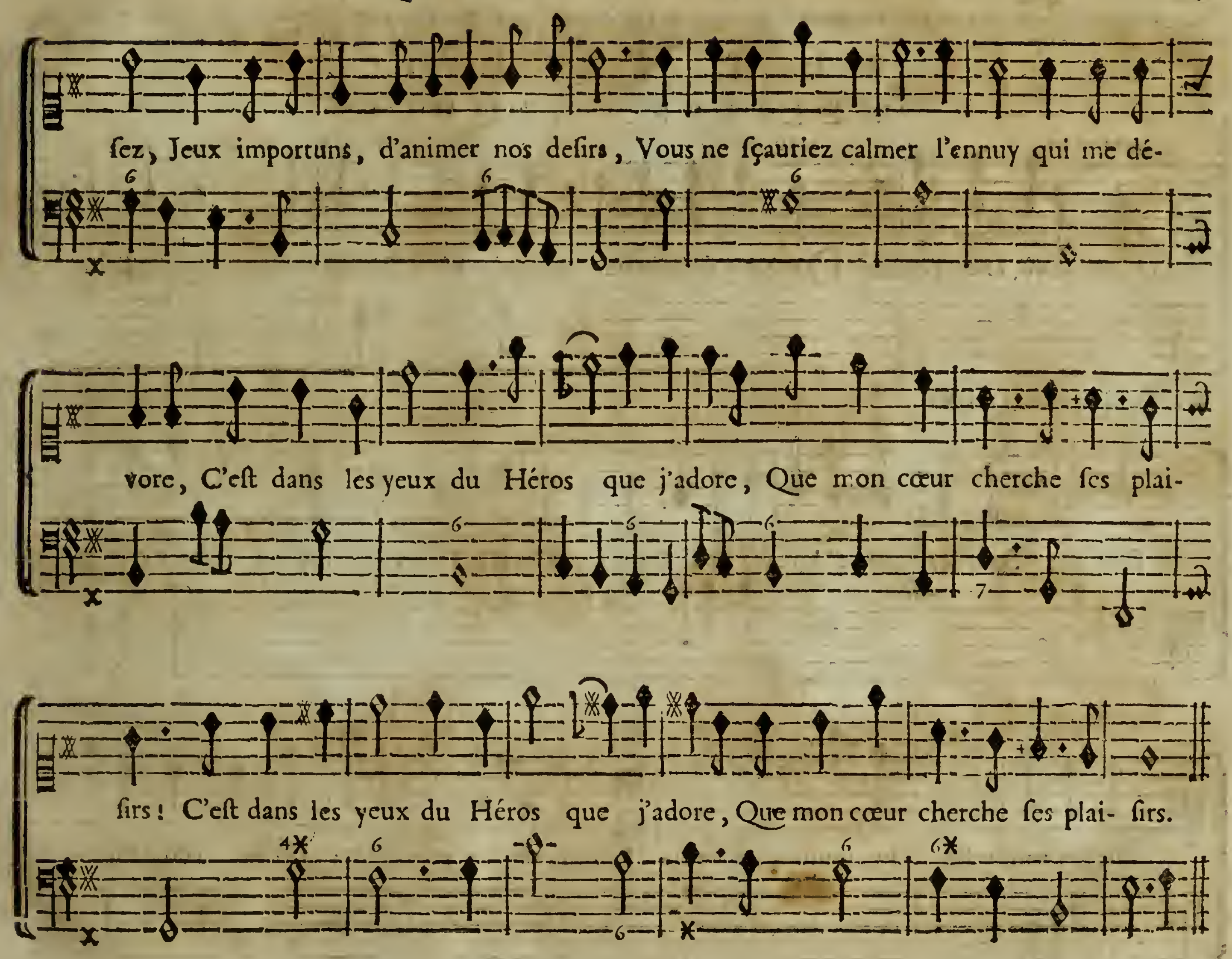


Le Chœur repete Le vent nous appelle.

Les Violons joüent le Rondeau, puis l'on reprend le second Couplet de l'Air que l'on vient de chanter & les Canaries.

PASSEPIED.


NIQUE'F.
LE chercheray-je en vain? que faut-il que je pense? Qui peut me ravir sa pré- sence? Cef-


ſez, Jeux importuns, d'animer nos deſirs, Vous ne ſçauriez calmer l'ennuy qui me dé-
vore, C'eſt dans les yeux du Héros que j'adore, Que mon cœur cherche ſes plai-
ſirs! C'eſt dans les yeux du Héros que j'adore, Que mon cœur cherche ſes plai- ſirs.

SCENE IV.

MELISSE, NIQUE'E.

MELISSE. NIQUE'E. MELISSE.

QU'ay-je vû, Dieux cruels! DE quoy dois-je vous plaindre? APpren tout, je ne veux plus

BASSE-CONTINUE.

feindre: Sous les traits d'Amadis je t'offrois ton Rival, Ton cœur luy promettoit d'éter-

nelles tendresses; Je rendois Amadis témoin de tes promesses; Helas! j'en espe-


rois un ſuccés moins fatal. Mais le Prince n'a pû ſoûtenir ſa préſence, Je l'ay vû d'Ama-
dis défier le courroux; Et luy du premier fer qu'a ſaiſi ſa vangeance, L'a fait en combat-
tant expirer ſous ſes coups. POurquoy me trompiez-vous par cette reſſem- blance.

MELISSE.

VA, ne crain plus d'erreur, tu vas voir ton A- mant ; Maïs tu ne le ver- ras, que pour voir ſon tourment.

FIN DU QUATRIE'ME ACTE.

On jouë pour Entr'Acte le Prelude Infernal, Page 172.





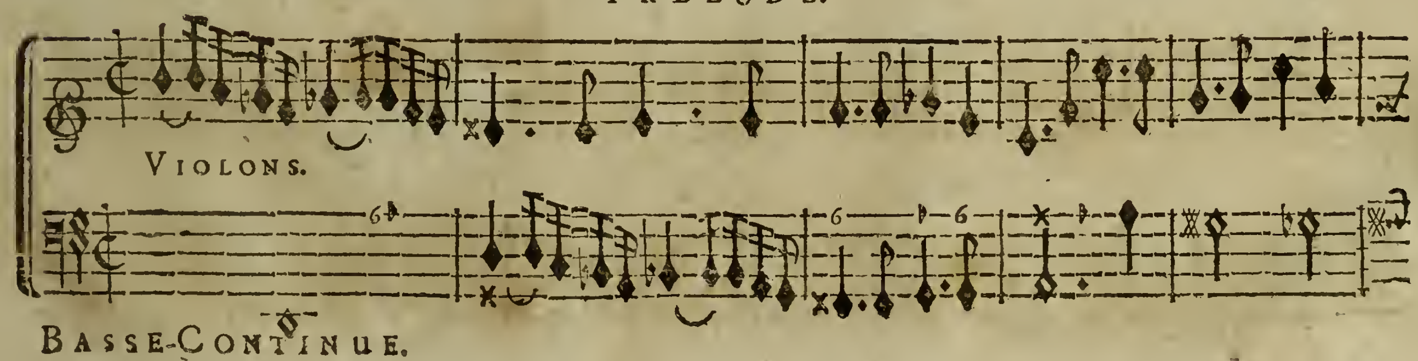
ACTE CINQUIÉME.

Le Théatre représente un Antre affreux, où Mélisse faisoit ses enchantements.

SCENE PREMIERE.

MELISSE.

PRELUDE.





Doux.
Fort.
Doux.
Fort.
Doux
Fort.
Doux.
Fort.

MELISSE.

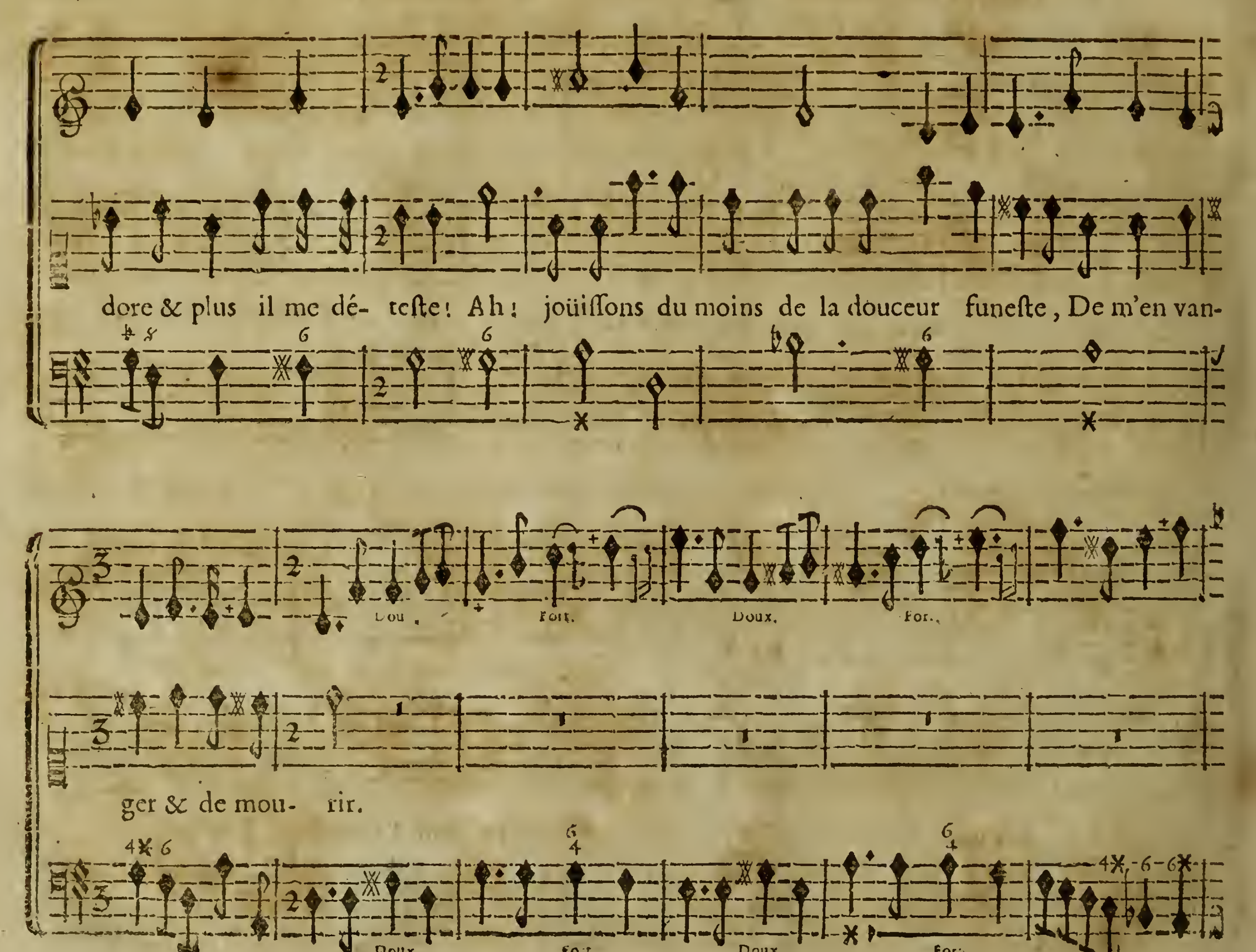
DIeux! quelle horreur s'empare de mon ame! Cruelle, dans quel sang veux-je é-

76 7 4 2 6

BASSE-CONTINUE.

teindre ma flamme! Mais l'Ingrat m'y contraint, rien ne peut l'attendrir, Plus je l'a-

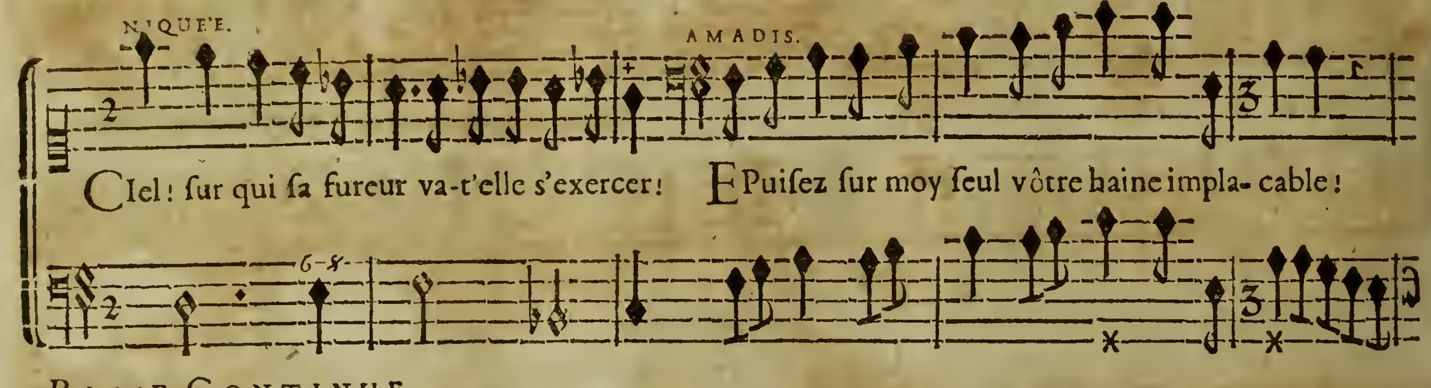
6 6 6 6


dore & plus il me dé- teste! Ah! joüissons du moins de la douceur funeste, De m'en van-
Dou
Fort.
Doux.
For.
ger & de mou- rir.
Doux.
Fort.
Doux.
For.

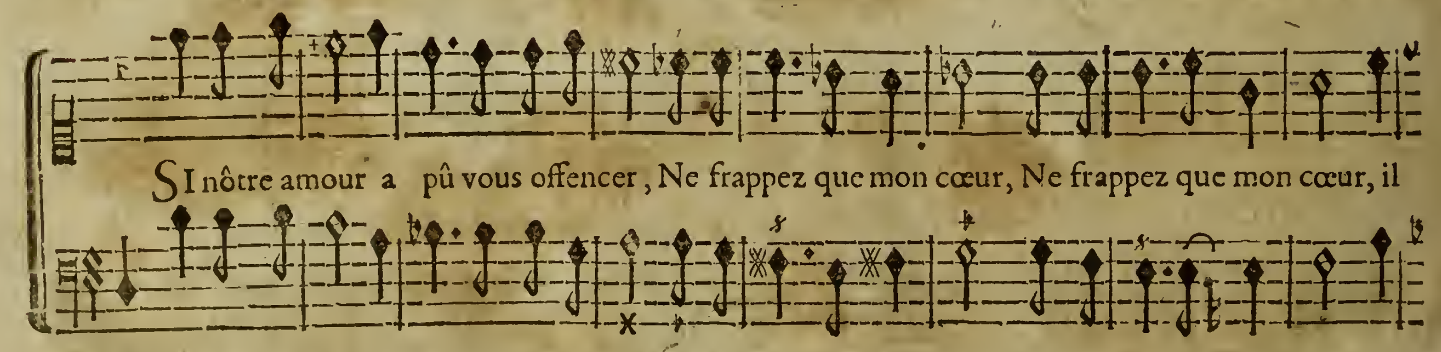
On m'ameine Ama-
dis & l'Objet qui m'en- gage, Amour, sor de mon cœur & laisse agir ma rage.

SCENE II.

MELISSE, NIQUE'E, AMADIS.



ENSEMBLE.



eſt le plus coupa- ble. Ne frapez que mon cœur, il eſt le plus coupable. Ne fra-

eſt le plus coupa- ble. Ne frapez que mon cœur, il

pez que mon cœur, il eſt le plus coupable. Ne frapez que mon cœur, Ne fra-

eſt le plus coupable. il eſt le plus coupable. Ne frapez que mon cœur, il


MELISSE.
pez. que mon cœur, il eſt le plus coupa- ble. BArbare, c'eſt par toy que je veux commen-
eſt le plus coupable, il eſt le plus coupa- ble. B - C.
NIQUE'E en s'évanoüiſſant.
MELISSE tendrement.
cer: AH! Ciel! MAis d'où me vient cette pitié ſoudaine? Par quel charme mon bras ſe ſent-
il arrêter? Ah! ma flâme eſt encor plus forte que ma haine, Et je ſens tous les


AMADIS.
coups que je te veux porter: Et je... ter: HElas! de quoy me ſert la pitié qui vous
preſſe, Quand je tremble pour la Princeſſe? Ah! voyez de quels maux elle ſent la ri-
MELISSE.
gueur, QUoy! peux-tu te flat- ter que ſon ſort m'attendriſſe? Non, tu la plains, ſa mort va


AMADIS
MELISSE.
faire ton supplice, Je veux te fraper dans son cœur. Justes Dieux! Mais c'est peu pour vanger ma té-
dresse, Je te veux avec elle enchanter en ces lieux; Tu la verras mourir sans cesse, Et le
sang ruisselant du sein de ta Princesse, Sera l'unique objet qui frapera tes


AMADIS.
yeux. QU'entens-je! ô Ciel! quelle furie! Dieux? qui voy- ez ces projets inhu-
mains, Protegez-vous la barba- rie? Que sert la foudre dans vos mains! Ah! préve-
nez la cruelle Melisse, N'attendez pas l'effet de son courroux; Que vos foudres van-


geurs l'écrasent sous leurs coups, Ou que la terre l'englou- tisse... Que dis-je? malheu-
reux, j'anime ses fureurs? Ah! je tombe à vos pieds, rendez-vous à mes pleurs, Cedez à nôtre a-
mour & surmontez le vô- tre; Quoy! voulez-vous punir nos cœurs! D'avoir été faits l'un pour



l'au- tre ? Quoy ! voulez- vous punir nos cœurs D'avoir été faits l'un pour l'au- tre ?

MELISSE.

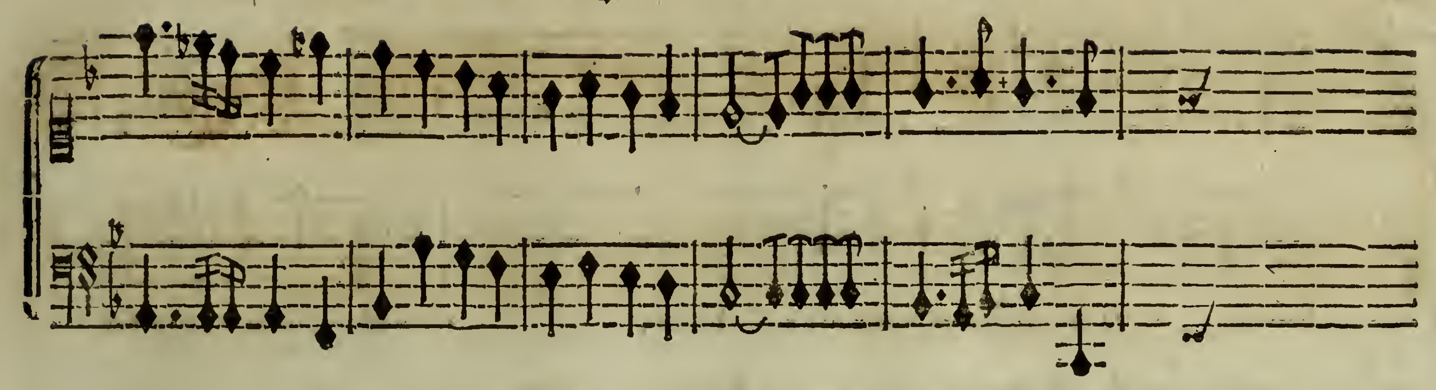
Es pleurs & tes ſoûpirs ſont vains, Cruel, ils m'outragent encore.

AMADIS.

O Mort ! arrache- moy de ſes barbares mains, Ce n'eſt plus que toy que j'implore.

PRELUDE.





MAnes de ſon ri- val, Prince trop malheureux, Obe- ïs à ma voix, ſor du Royaume

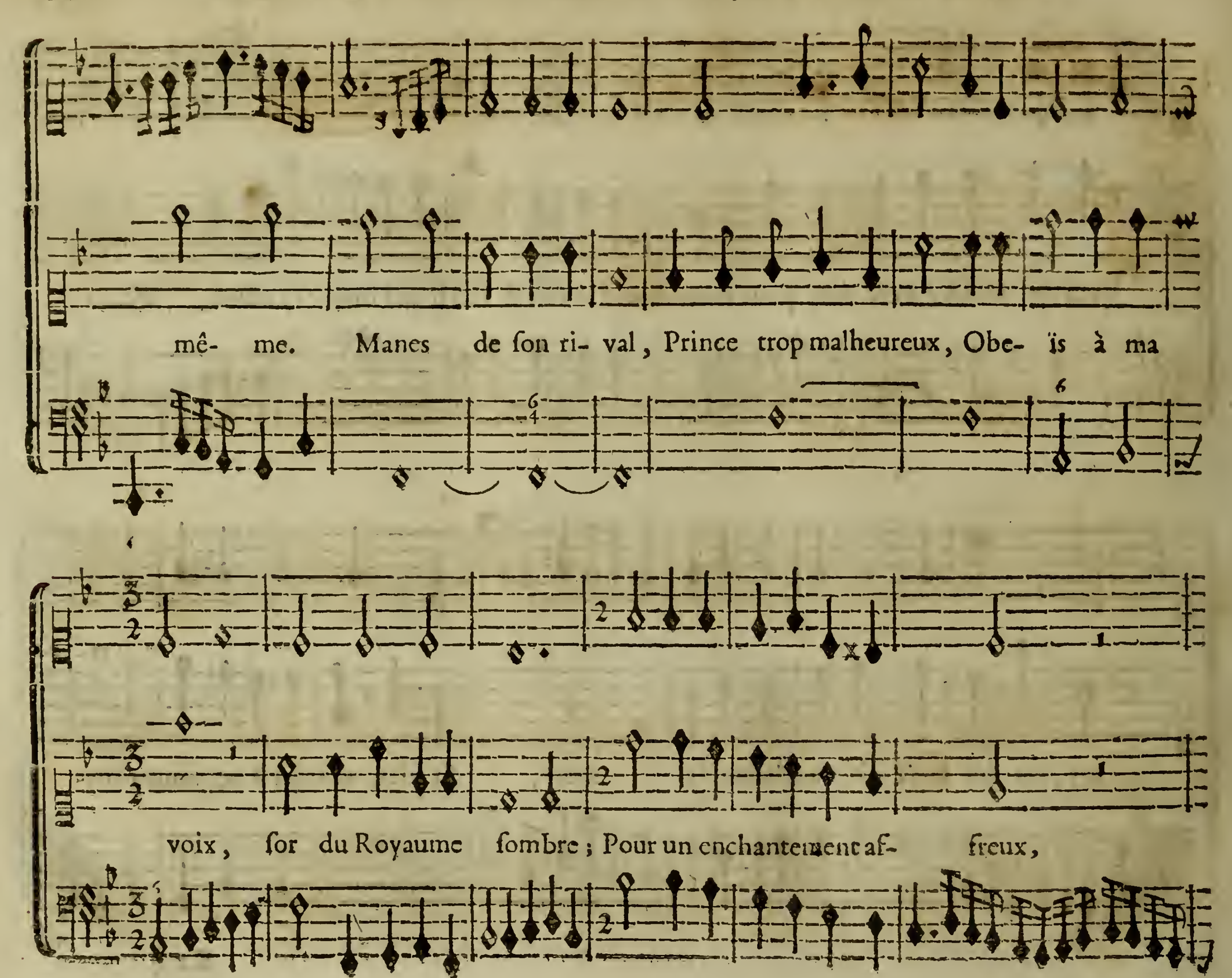


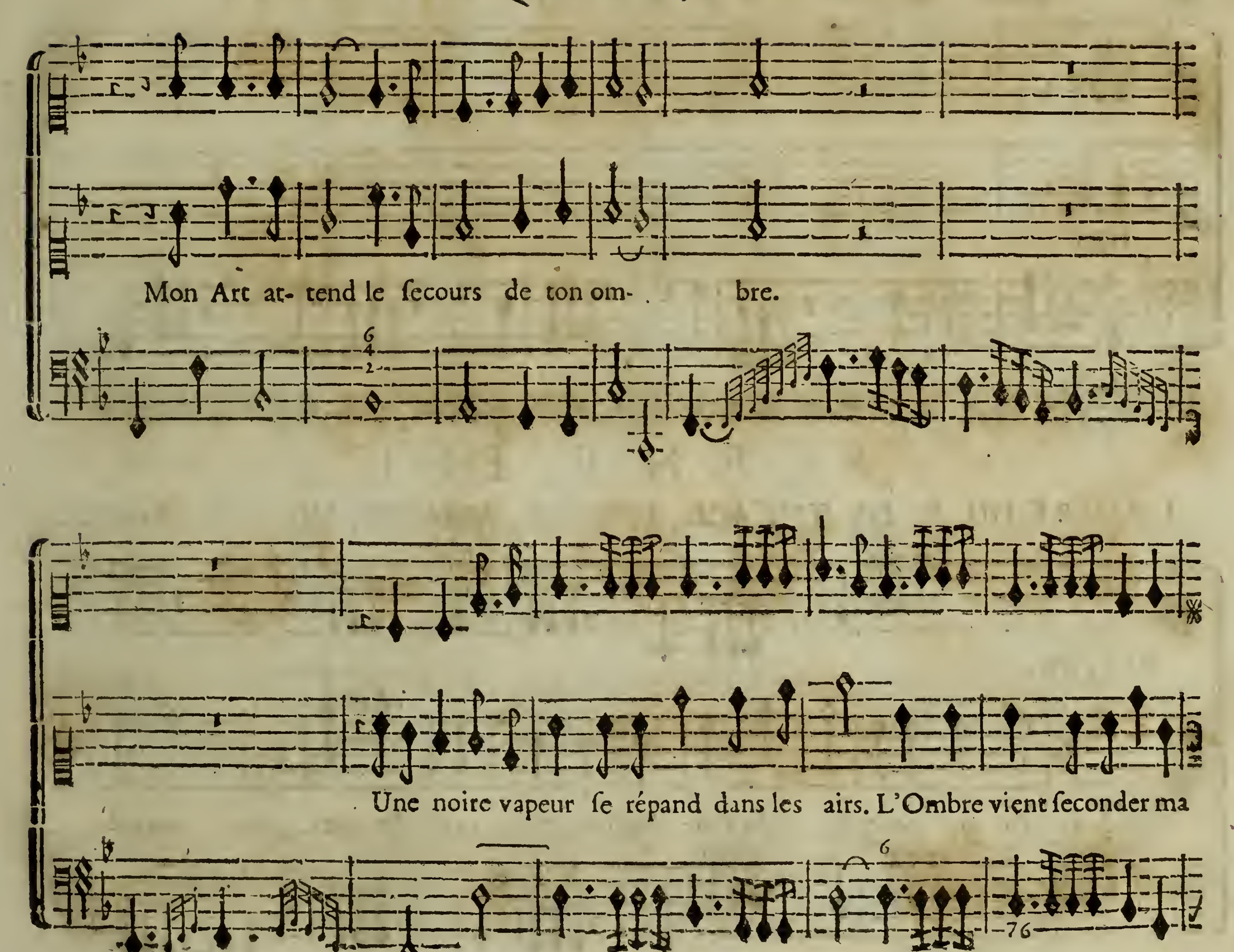
sombre ; Pour un enchantement af- freux, Mon Art attend le se-

6
4
2

cours de ton om- bre.


Vien te joindre avec moy pour contraîndre le ſort A ſervir ma fureur extrême, Hâte-
toy, ſor des lieux où t'enchaîne la mort, Et vien m'aider à te vanger toy-


mê- me. Manes de ſon ri- val, Prince trop malheureux, Obe- ïs à ma
voix, ſor du Royaume ſombre ; Pour un enchantement af- freux,


Mon Art at- tend le secours de ton om- . bre.
6
4
2
Une noire vapeur se répand dans les airs. L'Ombre vient seconder ma
6
76

rage.

SCENE III.

L'OMBRE DU P. DE THRACE, MELISSE, AMADIS, NIQUE'E évanoüie.

VIOLONS.

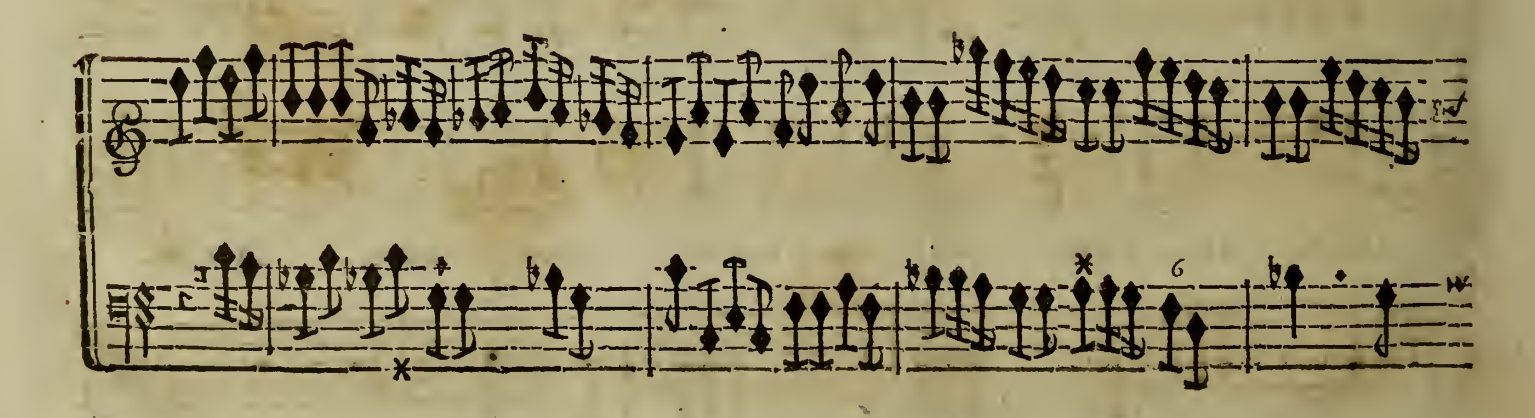
L'OMBRE DU P. DE THRACE.

TEs cris ont penetré jusqu'au sombre ri- vage Et je sors malgré


moy du fé- jour des En- fers ; Les Dieux vangeurs de l'inju-
ftice, Pro- tegent contre toy ces fi- delles Amants , Et m'im-

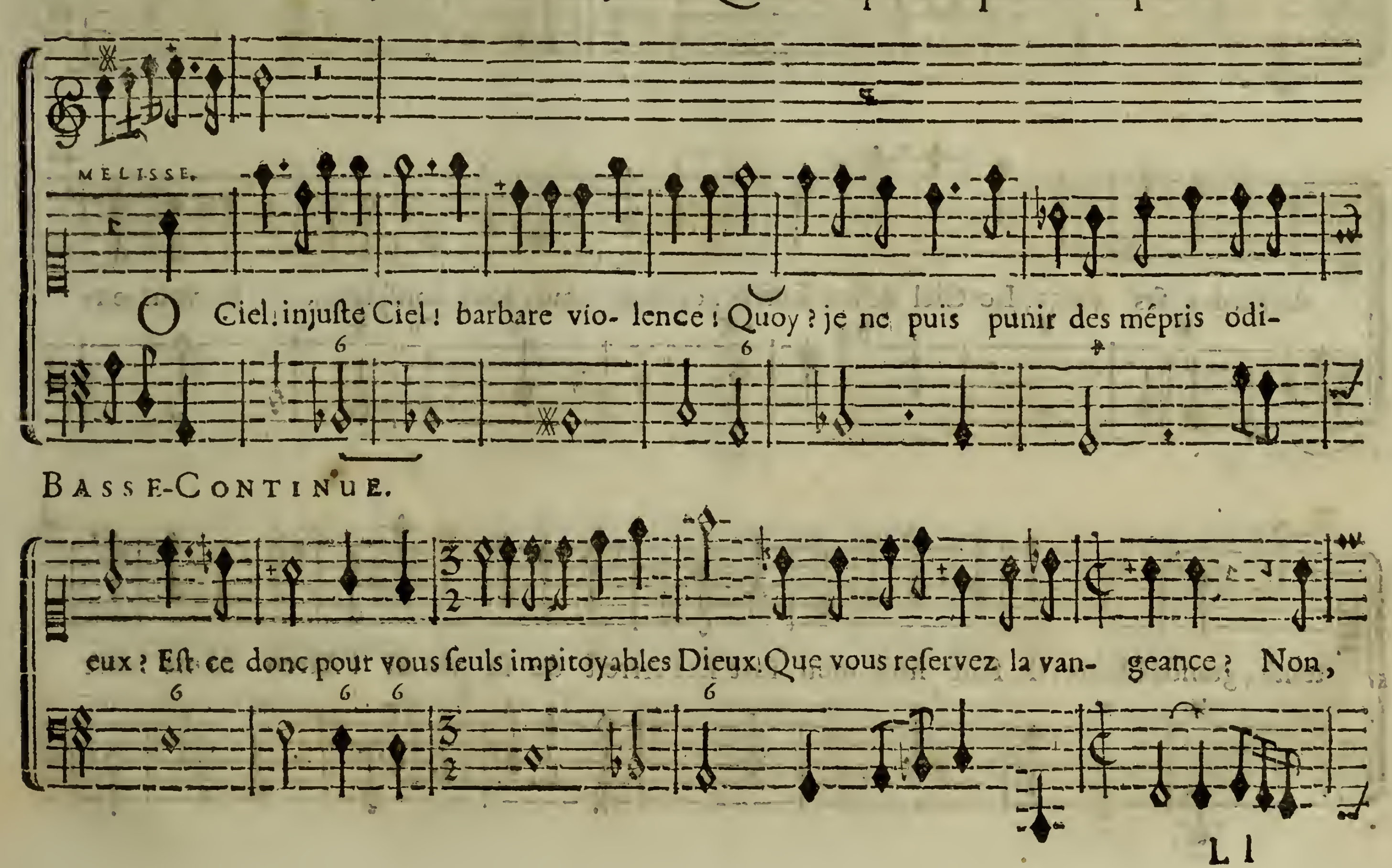
B mol.

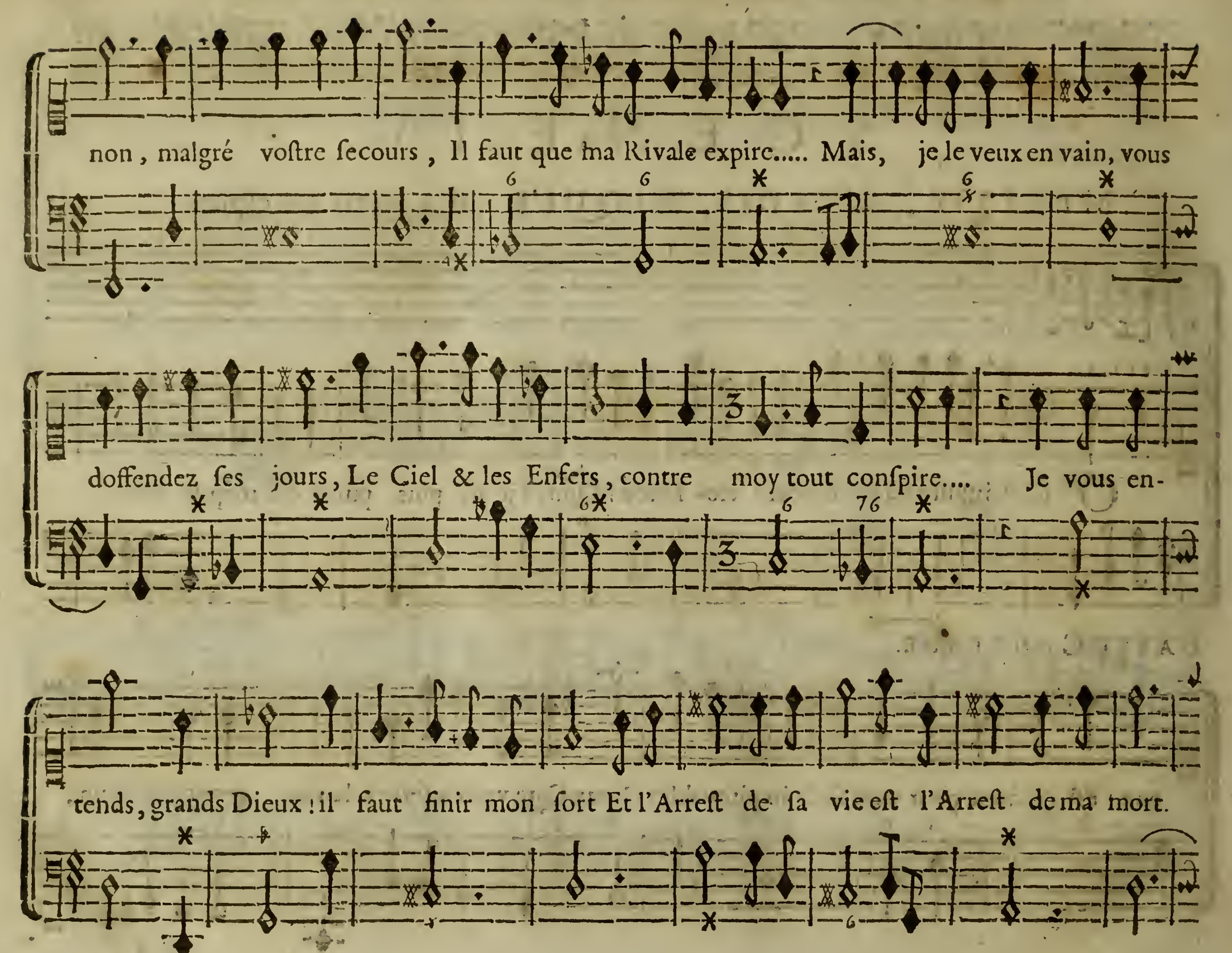
posent pour mõ supplice, De ve- nir t'annon- cer la fin de leurs tourments.

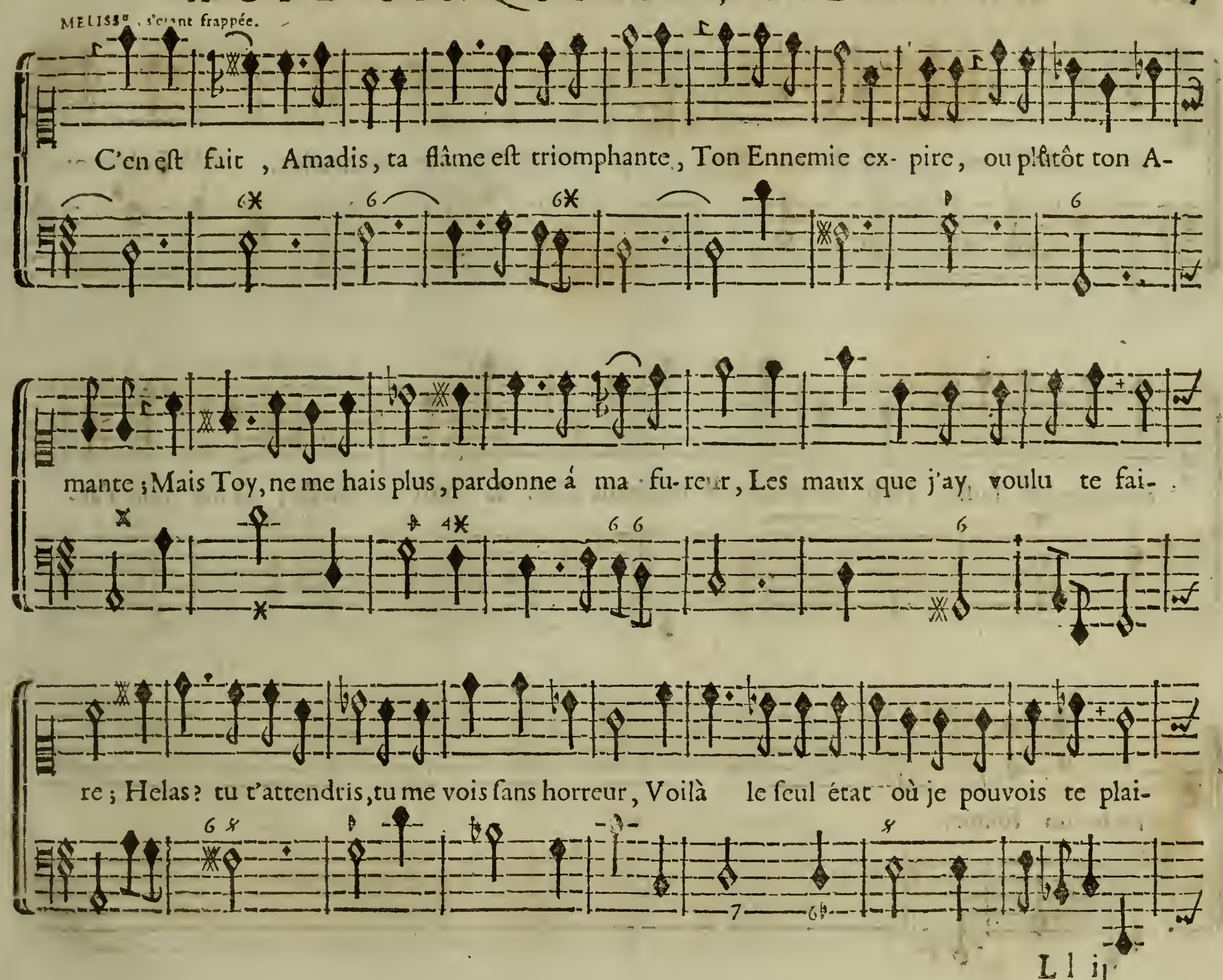


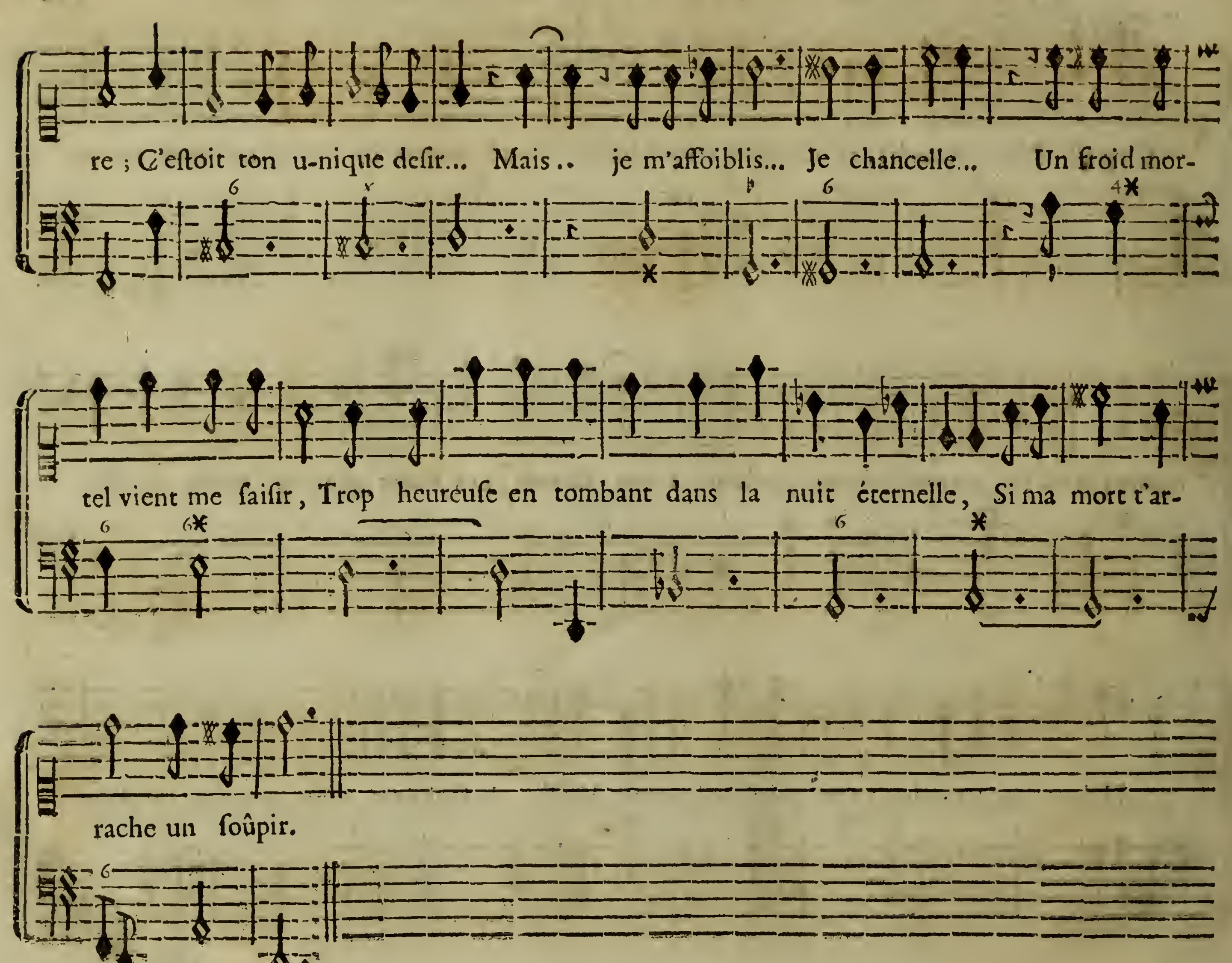
SCENE IV.

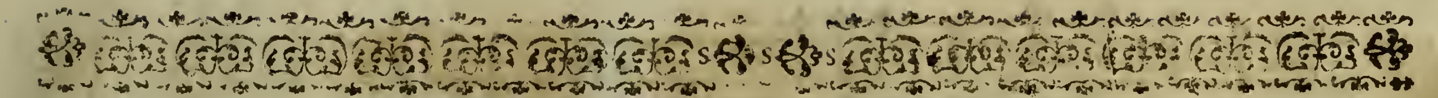
MELISSE, AMADIS, NIQUE'E qui a repris ses esprits.




non, malgré vostre secours, Il faut que ma Rivale expire..... Mais, je le veux en vain, vous
doffendez ses jours, Le Ciel & les Enfers, contre moy tout conspire.... Je vous en-
tends, grands Dieux! il faut finir mon sort Et l'Arrest de sa vie est l'Arrest de ma mort.


MELISSE, s'étant frappée.
C'en est fait, Amadis, ta flâme est triomphante, Ton Ennemie ex- pire, ou plûtôt ton A-
mante; Mais Toy, ne me hais plus, pardonne á ma fu-reur, Les maux que j'ay voulu te fai-
re; Helas? tu t'attendris, tu me vois sans horreur, Voilà le seul état où je pouvois te plai-


re ; C'estoit ton u-nique desir... Mais .. je m'affoiblis... Je chancelle... Un froid mor-
6
6
4
tel vient me saisir, Trop heureuse en tombant dans la nuit éternelle, Si ma mort t'ar-
6
6
6
rache un soûpir.
6



SCENE V.

AMADIS, NIQUE'E.

NIQUE'E. AMADIS.

Que je la plains ! Que son sort est tragique !

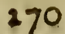
BASSE-CONTINUE.

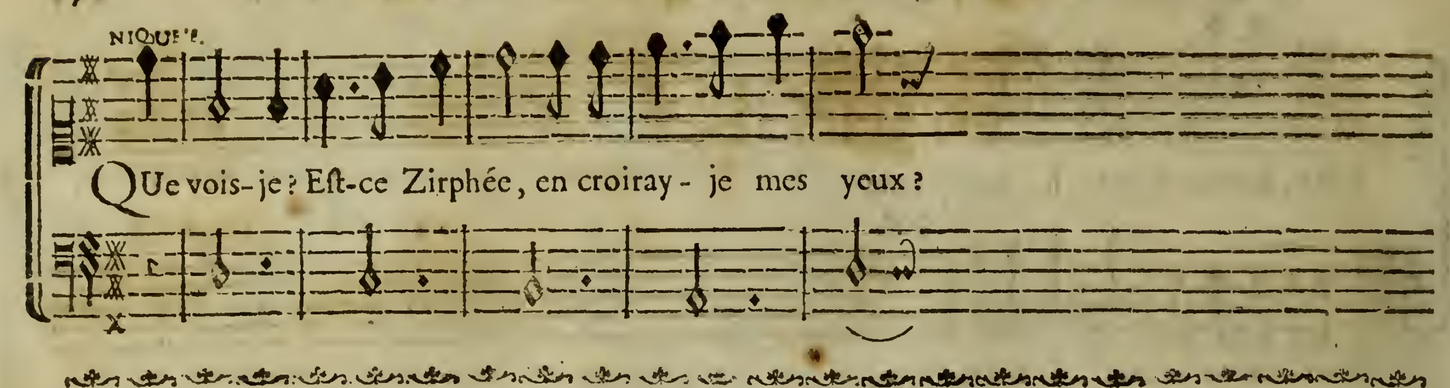
FLUTES.

FLUTES.


NIQUE'E
MAis quel éclat ! quels sons harmonieux ! FLUTES.
AMADIS.
MAis quel éclat ! quels sons harmonieux ! FLUTES
NIQUE'E.
QUi peut changer ces tristes
AMADIS.
QUi peut changer ces tristes


lieux, En un séjour si magnifique.
lieux, En un séjour si magnifique.
SCENE VI.
ZIRPHE'E, AMADIS, NIQUE'E.
FLUTES.
FLUTES
BASSE-CONTINUE.





SCENE VII.

ZIRPHE'E, AMADIS, & NIQUE'E.

ZIRPHE'E.

TOus vos maux sont finis, cessez de vous en plain- dre, Qu'un tendre himen vienne les repa-

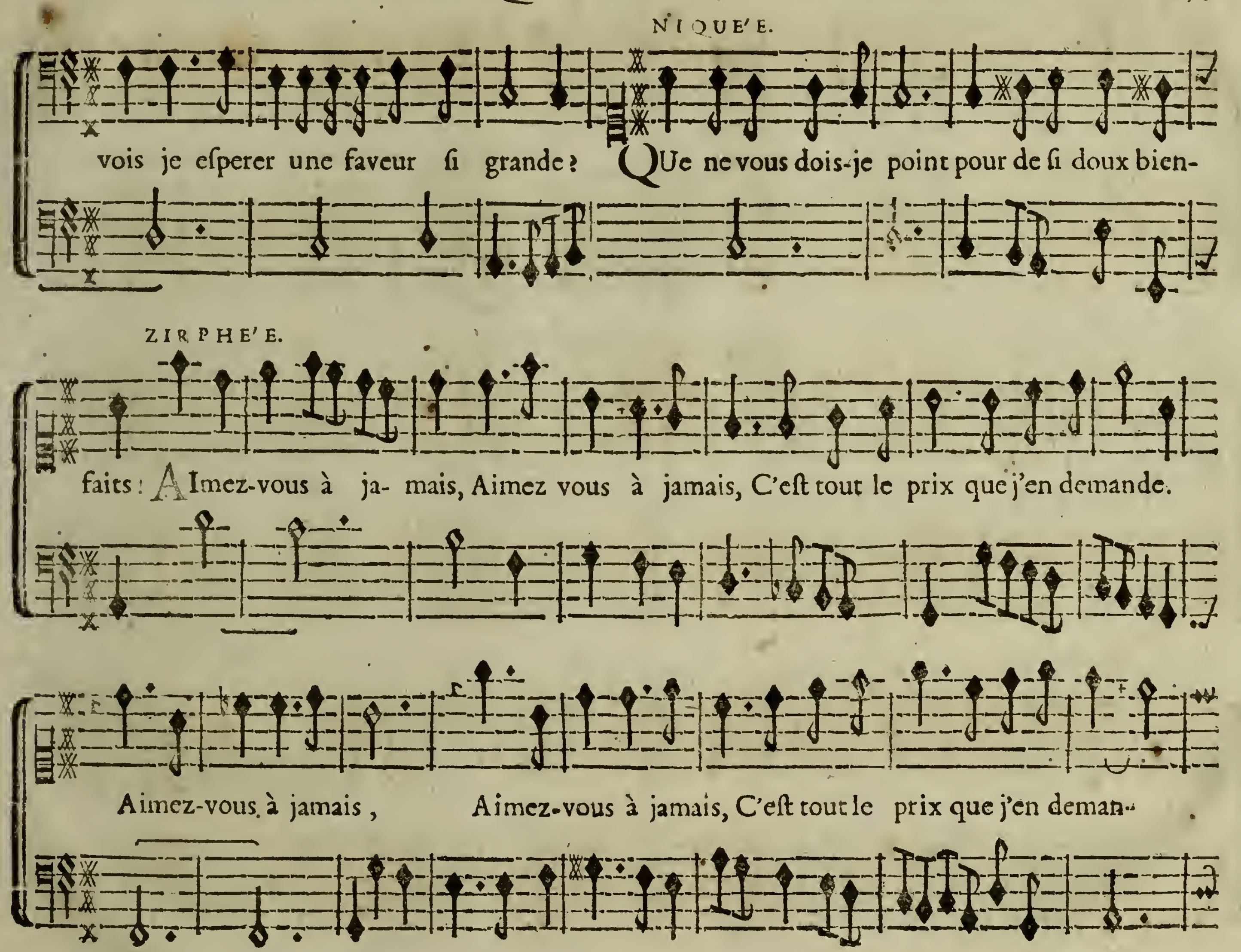
6 6 6 6 ✻ ✻ ✻

BASSE-CONTINUE.

rer; Vôtre amour n'a plus rien à craindre ; Qu'il n'ait plus rien à desi- rer.

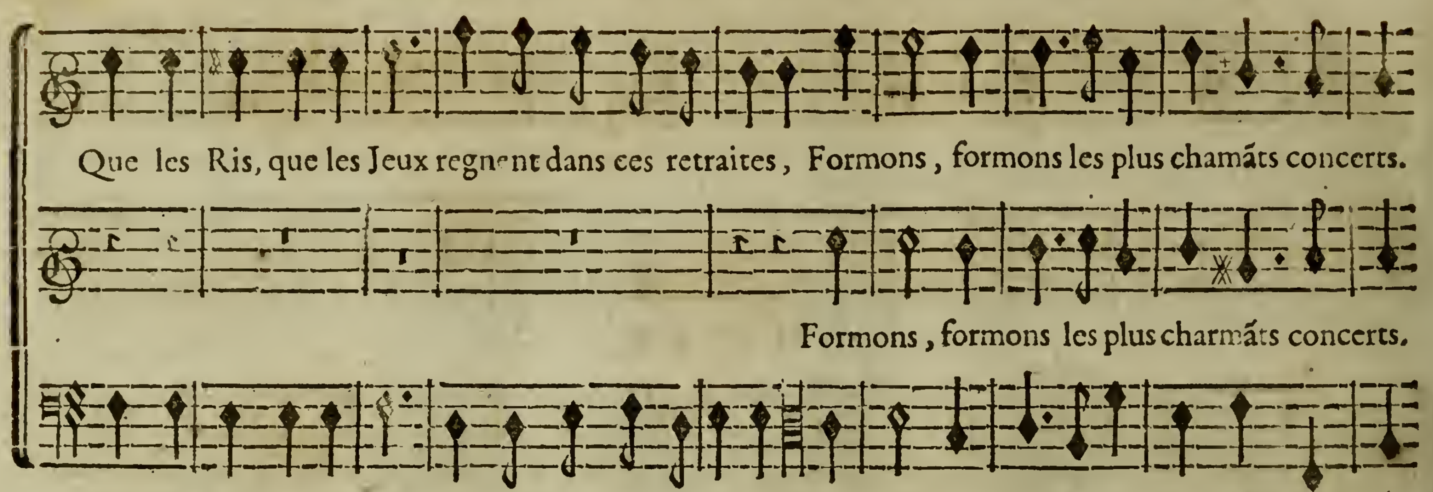
AMADIS.

AH ! pou-


NIQUE'E.
vois je esperer une faveur si grande? QUe ne vous dois-je point pour de si doux bien-
ZIRPHE'E.
faits: AImez-vous à ja- mais, Aimez vous à jamais, C'est tout le prix que j'en demande.
Aimez-vous à jamais, Aimez-vous à jamais, C'est tout le prix que j'en deman-


B mol.
de. Vous, qui vo⁹ empreſſez à ſervir mes de- ſirs, Par mille jeux nouveaux, célébrez leurs plaiſirs.
MARCHE.
VIOLONS.


CHOEUR.
QUe les Ris, que les Jeux regnent dans ces retraites, Formons, formons les plus
QUe les Ris, que les Jeux regnent dans ces retraites, Formons, formons les plus
charmants concerts. VIOLONS.
charmants concerts. B. C.



VIOL. Que les Ris, VIOL. que les Jeux VIOL. regnent dãs ces re-

Que les Ris, que les Jeux. regnent dans ces re-

B-C. Que les Ris, B-C. que les Jeux B-C. regnent dãs ces re-

traites. Formons, formons les plus charmants concerts. FLUTES.

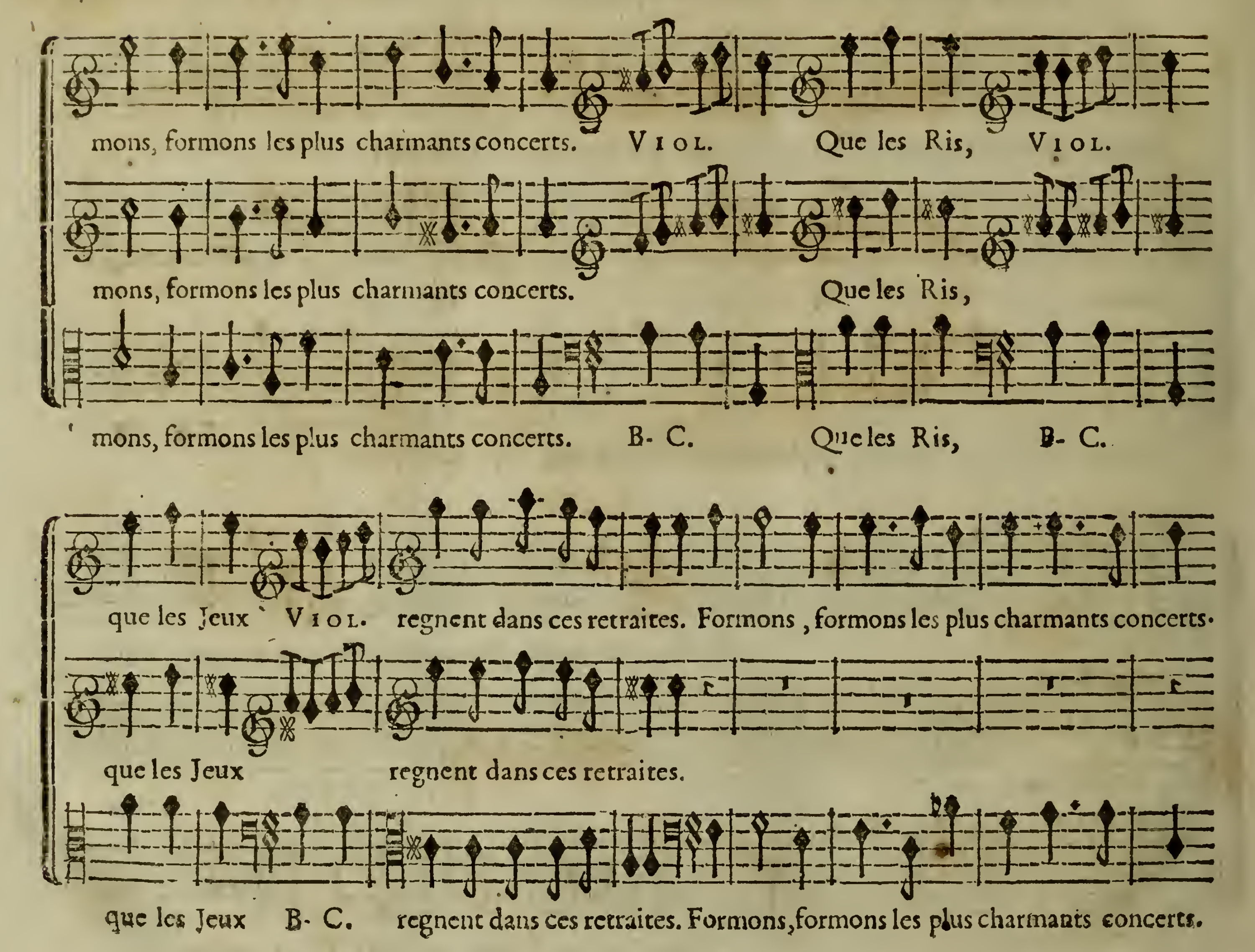
traites. FLUTES.

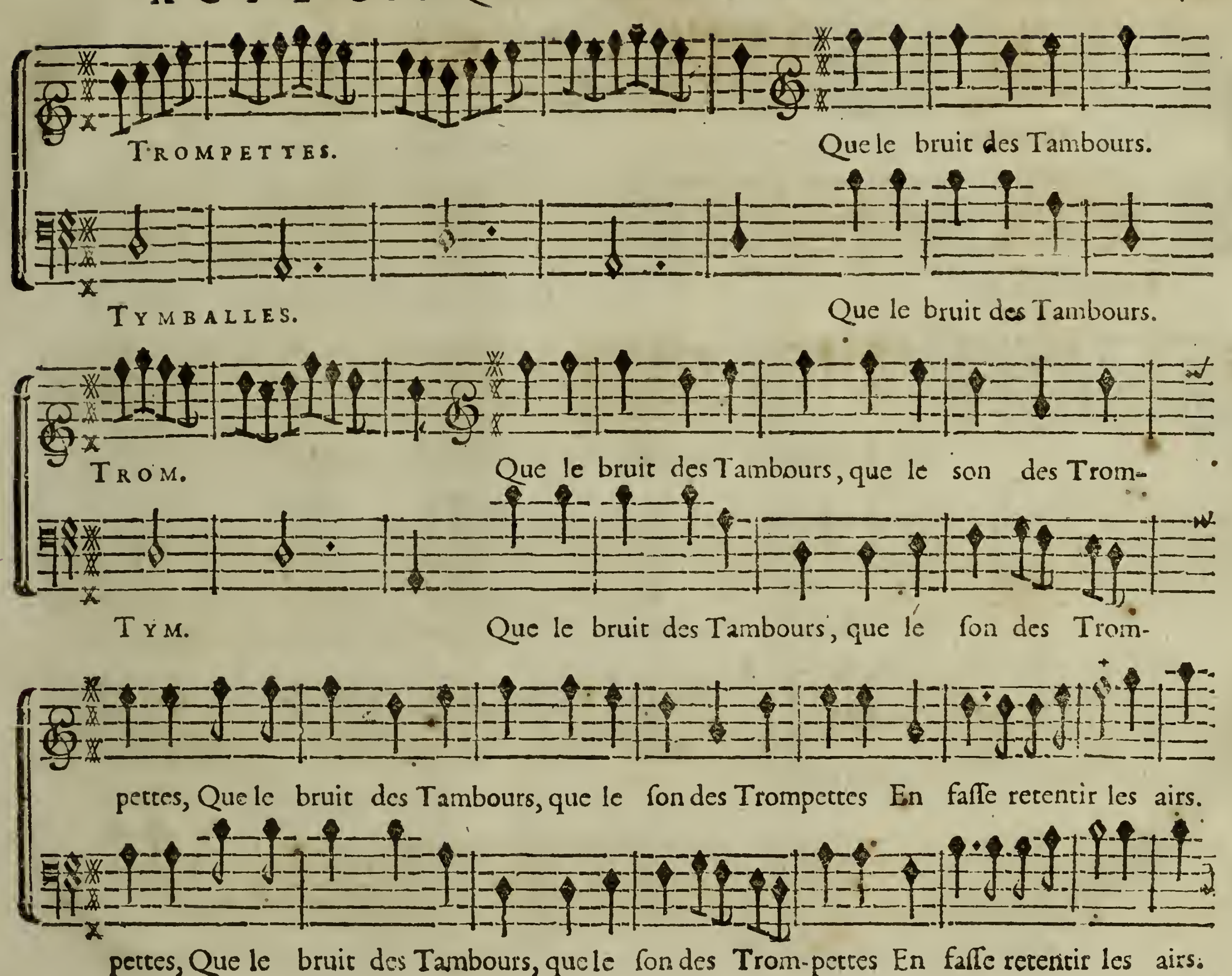
traites. Formons, formons les plus charmants concerts. B- C.

Que les Ris, que les Jeux regnent dans ces retraites. For-

For-

Que les Ris, que les Jeux regnent dans ces retraites. For-


mons, formons les plus charmants concerts. VIOL. Que les Ris, VIOL.
mons, formons les plus charmants concerts. Que les Ris,
mons, formons les plus charmants concerts. B- C. Que les Ris, B- C.
que les Jeux VIOL. regnent dans ces retraites. Formons, formons les plus charmants concerts.
que les Jeux regnent dans ces retraites.
que les Jeux B- C. regnent dans ces retraites. Formons, formons les plus charmants concerts.


TROMPETTES.
Que le bruit des Tambours.
TYMBALLES.
Que le bruit des Tambours.
TROM.
Que le bruit des Tambours, que le son des Trom-
TYM.
Que le bruit des Tambours, que le son des Trom-
pettes, Que le bruit des Tambours, que le ſon des Trompettes En faſſe retentir les airs.
pettes, Que le bruit des Tambours, que le ſon des Trom-pettes En faſſe retentir les airs.


TROMPETTES.
Que le bruit des Tambours.
TROM.
TYMBALLES.
Que le bruit des Tambours.
TYMB.
Que le bruit des Tambours, que le ſon des Trom-pettes En faſſe reten-
Que le bruit des Tambours, que le ſon des Trom-pettes En faſſe reten-
tir les airs.
TROMPETTES.
Que le
tir les airs.
TYMBALLES.
Que le


bruit des Tambours. TROMPETTES. Que le bruit des Tambours, que le
bruit des Tam- bours. TYMBALLES. Que le bruit des Tambours, que le
ſon des Trompettes, Que le bruit des Tambours. TROMPETTES. Que le
ſon des Trom-pettes, Que le bruit des Tambours. TYMBALLES. Que le
ſon des Trompettes, En faſſe retentir les airs. TROMPETTES.
ſon des Trom-pettes, En faſſe retentir les airs. TYMBALLES.





PASSACAILLE.

Tendrement.

Piqué.

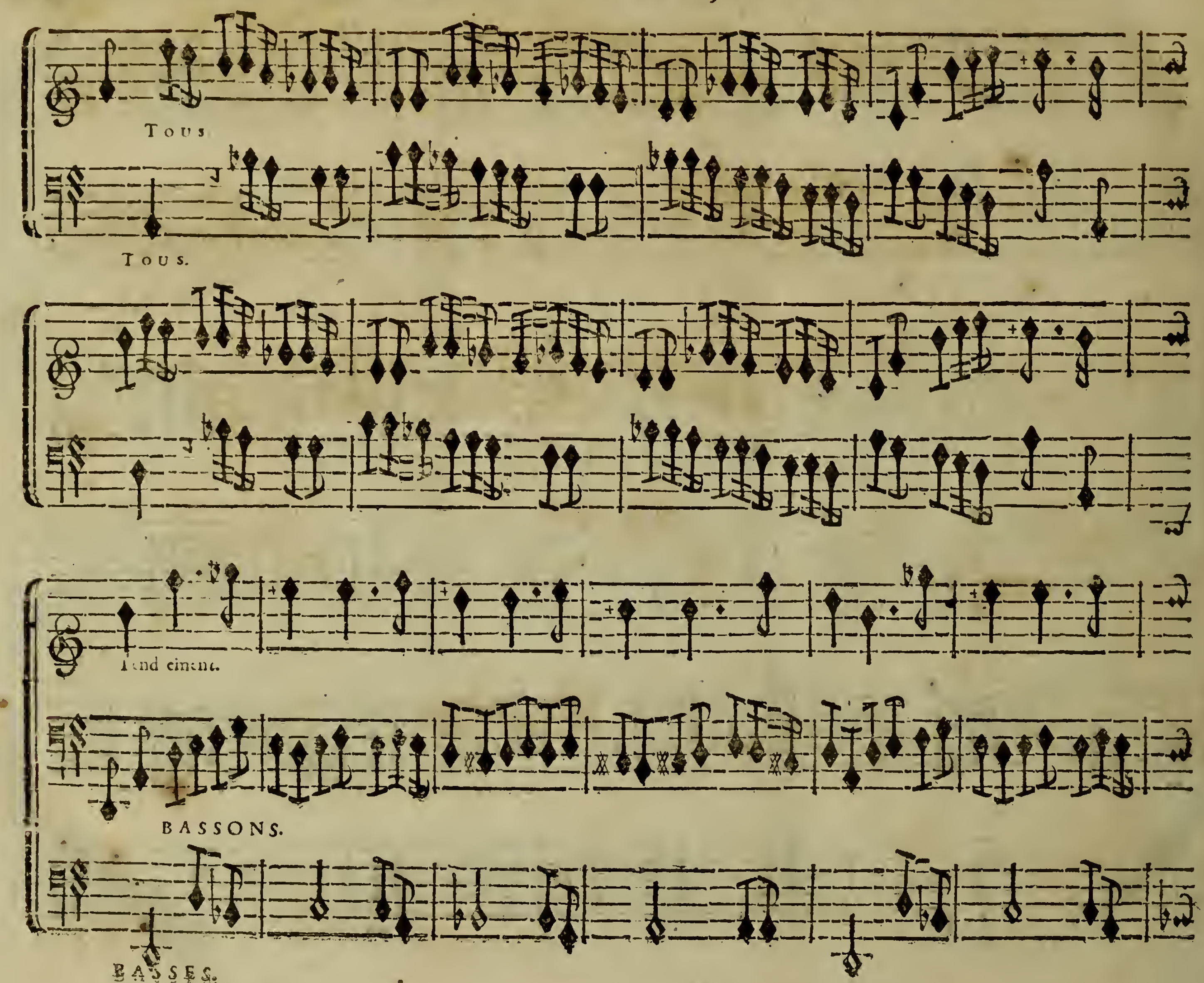
HAUTBOIS

HAUTBOIS.

BASSONS.


Notes égalles.


HAUTBOIS.
BASSONS.


Tous
Tous.
BASSONS.
BASSES.


HAUTBOIS.
HAUTBOIS.
BASSONS.


Vite, & égales




Doux.



On reprend le Chœur Que les Ris & les Jeux, &c. *Page* 175.

FIN DU CINQUIE'ME ET DERNIER ACTE.

EXTRAIT DU PRIVILEGE.

PAR Lettres Patentes du Roy données à Arras l'onziéme jour du mois de May, l'An de Grace mil six cent soixante & treize, Signées LOUIS: Et plus bas, par le Roy, COLBERT; Scellées du grand Sceau de cire jaune; Vérifiées & Registrées en Parlement le 15. Avril 1678. Confirmées par Arrests contradictoires du Conseil Privé du Roy des 30. Septembre 1694 & 8. Aoust 1696. Il est permis à Christophe Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, d'Imprimer, faire Imprimer, Vendre, & Distribuer toute sorte de Musique, tant Vocale, qu'Instrumentale, de tous Auteurs: Faisant défenses à toutes autres personnes de quelque condition & qualité qu'elles soient, d'entreprendre ou faire entreprendre ladite Impression de Musique, ny autre chose concernant icelle, en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de son obeïssance, nonobstant toutes Lettres à ce contraires; ny même de Tailler, ny Fondre aucuns Caracteres de Musique, sans le congé & permission dudit Ballard, à peine de confiscation desdits Caracteres & Impressions, & de six mille livres d'Amende, ainsi qu'il est plus amplement déclaré esdites Lettres: Sadite Majesté voulant qu'à l'Extrait d'icelles mis au commencement ou fin desdits Livres imprimez, foy soit ajoûtée comme à l'Original.

